LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. XXXIX—No 4 . WINNIPEG, 25 AVRIL 1952 PRIX: SEPT SOUS

Le Canada se joint à trois autres pays dans une note de protestation à Pekin

La fièvre aphteuse réapparaît à Ormiston

REGINA — On a abattu mercredi dernier 23 autres bêtes, ce qui portera à environ 1,300 le total des animaux tués sur l'ordre du gouvernement fédéral depuis l'apparition de la fièvre aphteuse le 25 février.

Les animaux abattus mercredi dernier appartiennent à deux fermes sises cinq milles au sud d'Ormiston, dans le sud de la Saskatchewan, quelque 100 milles au sud-ouest de Régina.

L'abbé A. Coulombe est nommé aumônier de la 25e brigade

QUEBEC — Le major-abbé Armand Coulombe, du diocèse de Québec, a été nommé aumônier senior de la 25e brigade canadienne de l'infanterie en Corée. Il était jusqu'ici aumônier à Halifax. Il a quitté Québec et de là se rendra à Vancouver pour se diriger ensuite vers Tokyo et la Corée. Le major Coulombe est originaire de Berthier-en-Bas.

Les Femmes Catholiques en congrès à Régina

REGINA — S. Exc. Mgr O'Neill, archevêque de Régina, annonce que le conseil national de la Ligue des Femmes catholiques du Canada tiendra son congrès annuel à Régina les 15 et 16 octobre prochains. Ce sera le 32ème congrès de cette organisation. Parmi les conférenciers qui seront invités à cette occasion, on notera la présence de S. Exc. Mgr Cushing, archevêque de Boston.

Une distillerie fait une offre au festival dramatique

SARNIA — D. Park Jamieson, président honoraire du festival d'art dramatique du Canada, a annoncé que la distillerie Calvert Ltd. avait offert au festival une contribution annuelle de $15,000 dans le but de défrayer le coût de ce concours annuel d'art dramatique.

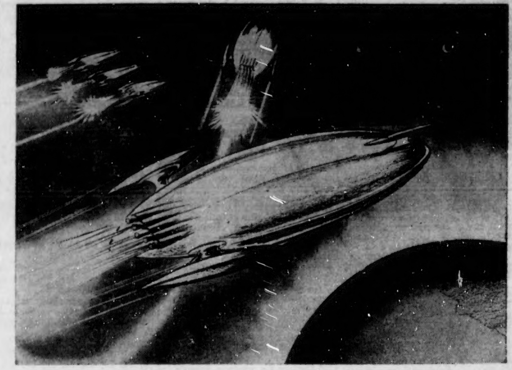
Un Canadien français nommé deuxième assistant de M. Howe

OTTAWA — M. T.-Norbert Beaupré, qui a fait le tour du monde en qualité de conseiller commercial du ministre des Affaires extérieures, l'hon. M. Pearson, a été nommé sous-ministre adjoint de la production pour la défense.

Ancien assistant particulier du sous-ministre de la production, il est le plus jeune fonctionnaire à assumer un tel poste.

Agé de 34 ans, officier dans l'armée durant la guerre, M. Beaupré, qui est originaire de Montréal, devient un des principaux conseillers du gouvernement en matière d'armements; des responsabilités spéciales lui incombent désormais dans les domaines de la main-d'oeuvre, de la régie des matières premières, et de la fabrication d'armements pour les pays de l'Alliance Atlantique.

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:



La vision de nouvelles "soucoupes volantes" a créé encore quelque mystification dans le sud de l'Ontario et en divers endroits des Etats-Unis. Des "corps" non identifiés ont été vus parcourant les régions atmosphériques — l'artiste du dessin reproduit ci-dessus supposait qu'il s'agissait d'appareils provenant d'autres planètes . . . Mais Ottawa a éclairci le mystère en déclarant qu'un bombardier britannique à réaction "Canberra" voyageant à une vitesse de 1,000 milles à l'heure a survolé l'Amérique à une altitude de quelque 40,000 pieds, récemment. (CPC)

Dégâts de plus d'un million prévus en Saskatchewan

REGINA — La situation engendrée par les inondations s'est atténuée en Saskatchewan et les autorités locales évaluent les dégâts à $1,000,000 ou plus.

A Eastend, à 50 milles au sud-ouest de Swift Current, où la plupart des 800 habitants ont été chassés de leurs foyers par le débordement du ruisseau Frenchman Creek, le village est maintenant libéré des flots et on a commencé les activités de nettoyage qui s'imposent.

Même à très haut niveau, la rivière Saskatchewan coule aujourd'hui librement.

Les dégâts sont actuellement évalués comme suit:

Routes et ponts: $500,000 et plus; digues et travaux d'irrigation: $250,000 à $500,000; maisons et locaux d'affaires, $100,000.

On dit que cette année a été l'une des pires en ce qui concerne les dégâts aux routes et aux ponts de la Saskatchewan. Plusieurs ponts ont été emportés et des glissements de terrain, provoqués par l'inondation, ont sectionné plusieurs routes.

Jusqu'à maintenant, aucune digue n'a été rompue, mais l'inondation fait tout de même des ravages sur son chemin. La boue et l'eau laissent des traces sur leur passage. Toutefois, les grands dégâts sont limités à quelques fermes seulement.

Plusieurs villages du sud-ouest ont été inondés, mais nulle part le niveau de l'eau n'a atteint un point excessif. On a signalé surtout l'inondation des sous-sols et des rez-de-chaussée.

Jean-Marc Méthot n'est pas prêtre

MEXICO — L'agence Reuters affirmait samedi dernier que Jean-Marc Méthot, soi-disant prêtre canadien actuellement en prison au Mexique, n'est pas un prêtre du tout.

La foi de la jeunesse doit être une foi qui prie

Conseils de Pie XII à l'A.C.F.

VATICAN — La foi de la jeunesse, a dit le pape, doit être une foi qui prie.

Le Souverain Pontife adressait la parole au congrès international de l'Action catholique féminine où 35 pays sont représentés. Quelque 1,200 déléguées se sont réunies dans la salle des Bénédictins du Vatican où le Saint-Père leur accordait une audience spéciale.

Les périls auxquels la foi de la jeunesse doit faire face aujourd'hui sont innombrables, a dit le pape.

La nouvelle éthique est telle qu'elle pourrait avec le temps corrompre les sources de la foi elle-même. Aussi, la foi "se meurt".

Le pape a exhorté les congressistes et, indirectement toute la jeunesse catholique, à orienter leurs vies comme de "valeureux chrétiens" selon deux directives.

Il faut, a-t-il dit, "que la foi de la jeunesse en soit une qui prie. Sans la prière, il n'est pas possible de rester fidèle à la foi".

En outre, la "jeunesse doit être fière de sa foi et accepter (le fait) qu'elle lui coûtera quelque chose; dès la tendre enfance, elle doit s'habituer à faire des sacrifices pour la foi, à marcher devant Dieu dans la rectitude de la conscience, à révérer ce qu'Il a ordonné. Alors l'amour de Dieu croîtra spontanément".

Etant donné que Dieu désire que les hommes fassent le bien, il peut surgir des situations, a poursuivi le Souverain Pontife, où, surtout si l'on est chrétien, on "ne doit pas ignorer qu'il est nécessaire de tout sacrifier, même la vie, pour sauver son âme".

"Tous les martyrs nous le rappellent", a ajouté le pape, "et ils sont nombreux, même de nos jours."



Sa Majesté la reine Elizabeth II, qui marquait lundi dernier son 26ème anniversaire de naissance, est photographiée ci-dessus au cours de la première cérémonie publique qu'elle présidait depuis les funérailles du roi George VI, son père. (CPC)

St-Jean-Baptiste, patron de tous les Canadiens?

TORONTO — Le très rév. Phillip Carrington, archevêque anglican de Québec, a affirmé récemment que le Canada devrait avoir un saint patron et il a suggéré saint Jean-Baptiste.

"Saint Jean serait chaleureusement accueilli par le Canada français, a-t-il dit devant les membres de la société St. George, de Toronto. Les Canadiens d'origine écossaise devraient également applaudir à ce choix.

"Saint Jean-Baptiste était le saint patron de l'Ecosse avant qu'elle le laisse tomber en faveur de saint André. Chaque fois que vous rencontrez un Ecossais, il y a dix chances contre une qu'il s'appelle Jock. Jock et non pas Andrew. Et Jock est tiré de saint Jean-Baptiste."

L'hon. P. Martin ne peut expliquer les chèques unilingues

WINDSOR — Parlant à titre personnel, l'hon. Paul Martin, ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, a déclaré récemment à Windsor qu'il "ne comprend pas pourquoi, dans ce pays bilingue qu'est le nôtre, les chèques de pension de vieillesse sont libellés en anglais seulement, en dehors de la province de Québec".

L'hon. Martin a fait cette déclaration significative au club Richelieu-Windsor, dont il était l'invité, au cours d'une causerie où il fit l'exposé du programme de sécurité sociale au Canada. A la même occasion, il s'est vu conférer les privilèges de membre actif de la Société Richelieu par le président du club, M. le Dr F. Lacasse.

Le déficit français réduit à 100 millions

PARIS — La France a réduit le déficit de sa balance commerciale avec l'Europe occidentale le mois dernier de près de $100 millions, établissant par là un véritable record dans l'histoire de l'Union européenne des paiements. Un haut fonctionnaire de cet organisme a déclaré que la France avait ramené en mars son déficit commercial de $128,900,000 à $29,-500,000.

Bourses offertes à des Franco-Ontariens

OTTAWA — Le gouvernement de la province de Québec et l'Union St-Joseph du Canada viennent de doter l'Association d'Education canadienne-française d'Ontario de deux nouvelles bourses à perpétuité, à l'intention des élèves des écoles secondaires.

Le gouvernement "fortement ému" par la mort du R. P. Arcand

OTTAWA — Le premier ministre St-Laurent a révélé que le Canada s'est joint à de nouvelles protestations adressées à la Chine rouge à la suite du traitement qu'elle inflige aux sujets des puissances occidentales et tout particulièrement à la suite de la mort d'un missionnaire canadien et de la détention de sept autres.

Le premier ministre a déclaré aux Communes que le gouvernement s'est "fortement ému" à la nouvelle de la mort d'un Canadien. "C'est un cas où, pour la première fois, on a certaines raisons de croire que le décès a été causé ou du moins avancé par une négligence grave et de mauvais traitements de la part des autorités communistes chinoises."

Il s'agit de la mort du R. P. Léon Arcand, survenue le 8 février, à l'hôpital de la Mission franciscaine de Chefou.

Le Canada s'est joint à l'Australie, aux Etats-Unis et à la Grande-Bretagne pour appuyer une note de protestation transmise au gouvernement de Peiping par le chargé d'affaires britannique.

M. St-Laurent a dit que cette note rappelle l'expression antérieure de graves inquiétudes au sujet des arrestations en masse de nationaux étrangers et de leur fréquente détention "incommunicado" et qu'elle attire aussi l'attention des autorités sur les privations subies par des personnes qui sont empêchées de quitter la Chine ou dont le départ du pays est retardé.

La note souligne que de nouvelles arrestations ont été effectuées et mentionne les noms de 55 sujets des quatre pays protestataires présentement détenus.

La note des quatre pays demande "des renseignements au sujet des accusations pesant sur les personnes arrêtées, des sentences qui leur ont été imposées, ainsi que l'endroit où elles se trouvent présentement et leur état de santé". Elle demande aussi qu'on permette au chargé d'affaires de communiquer avec les détenus.

Le premier ministre a aussi déclaré qu'il s'est profondément ému du traitement infligé à cinq religieuses de l'Immaculée-Conception qui ont subi un procès public à Canton en décembre dernier et que "leur sort continue d'être une source d'anxiété".

Message du Saint-Père

ST-PAUL, Minnesota — Le Pape Pie XII a exprimé sa sympathie aux victimes des inondations dans l'est central américain. Dans un message du secrétariat du Vatican à Mgr John Murray, archevêque de St-Paul, on déclare: "La nouvelle des souffrances que doivent endurer les victimes des inondations a touché le coeur du Pape Pie XII. Supportant avec eux le poids de cette calamité, le Saint-Père prie le Ciel de la faire cesser bientôt et de rétablir le bien-être des gens qui sont affectés".

Sir Stafford Cripps décédé à l'âge de 62 ans

ZURICH, Suisse — Sir Stafford Cripps, l'homme d'Etat expérimenté qui pava la voie à l'indépendance de l'Inde et traça le programme du relèvement économique d'après-guerre de la Grande-Bretagne, est décédé le 21 avril dernier.



Une foule impressionnante de quelque 300,000 pèlerins s'était réunie sur la place St-Pierre, le dimanche de Pâques, pour recevoir du chef spirituel des chrétiens la traditionnelle bénédiction "Urbi et Orbi" — à la ville et au monde entier. On voit ci-dessus **Sa Sainteté**, accompagnée de **Mgr Emmanuele Teraldo di Francia**, sur le balcon de St-Pierre, et une partie des fidèles qui l'acclamèrent. (NCWC)

Les instituteurs c.-f. de l'Ontario en guerre contre le livre obscène

OTTAWA — Les instituteurs canadiens-français de l'Ontario se proposent d'entreprendre sous peu une campagne, dans leurs milieux respectifs, contre les revues obscènes, les histoires illustrées (comic strips) et, en général, contre tous les livres qui tendent à pervertir la jeunesse.

C'est là le sujet d'une des plus importantes résolutions qui ont été présentées au treizième congrès annuel de l'Association de l'Enseignement français en Ontario, qui se tenait à Eastview, sous la présidence du R. F. Arcadius, S.C., directeur de l'école Ducharme d'Eastview.

La campagne d'épuration sera en même temps une campagne du bon parler. Les instituteurs encourageront dans leurs écoles les bonnes lectures.

Félicitations à M. R. Mercier

Dans le même domaine, les quelque 100 délégués aux assises qui ont duré 2 jours et se sont clôturées mercredi de la semaine dernière, ont offert, par résolution, à Me Raoul Mercier, substitut du procureur de la Couronne à Ottawa, leurs félicitations et leur encouragement, dans la lutte qu'il mène en collaboration avec la police municipale d'Ottawa contre les revues et les photographies obscènes.

Par la première résolution, a souligné un délégué au cours de la discussion qui a précédé l'adoption des voeux, les instituteurs démontrent le grand intérêt qu'ils apportent à la santé morale de leurs milliers d'écoliers.

Lecture non recommandable

On a aussi souligné que la plupart des livres à 25 cents, (pocket books) en plus d'être mal écrits, présentent aux yeux de la jeunesse des situations souvent osées. D'autre part, la lecture des histoires illustrées (comic strips) n'est recommandable à aucun point de vue pour la gent étudiante.

Dans d'autres résolutions, les instituteurs franco-ontariens recommandent la formation, dans chaque paroisse de la province, d'un comité ou d'une association de parents; que le congrès, à l'avenir, consacre plus de temps à l'étude des nombreux problèmes scolaires.

Les diverses résolutions furent présentées à la dernière asssemblée conjointe des sections secondaire et primaire, par Soeur Marie-Lionel, S.G.C., présidente du comité des résolutions.

L'enfance pervertie par les illustrés audacieux

MILAN — Les illustrés "sanguinaires et sexuels" transforment actuellement la jeunesse et les adolescents en jeunes voyous et en "criminels en puissance".

C'est la conclusion à laquelle en sont arrivés des savants, des éducateurs et des spécialistes juridiques à une conférence sur la presse, la radio et le cinéma pour enfants, tenue à Milan. La conférence a été organisée sous les auspices de l'organisme de l'éducation, de la science et de la culture des Nations unies.

Pour combattre ce fléau des illustrés, les délégués ont invité les gouvernements à adopter des mesures de surveillance sur la littérature enfantine.

Un des principaux problèmes soulevé à la conférence a été celui de la censure des publications sans entraver la liberté de la presse.

Appel aux gouvernements

Les délégués qui représentent 24 pays se sont opposés à l'unanimité à tout genre de censure.

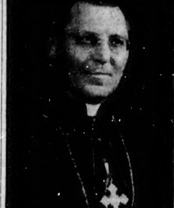
Mais ils ont proposé la formation d'une commission spéciale avec des ramifications dans tous les pays membres pour presser les gouvernements de bannir les publications "pouvant exercer une influence perverse sur l'éducation et la culture de l'enfance".

Le Canada est membre de l'organisme de l'éducation, de la science et de la culture des Nations unies.

Les délégués ont condamné les meurtres, les récits sanguinaires, sexuels, les récits horrifiants, le mal, le gangstérisme, le vol et les exploits des bandits" qui sont offerts à la jeunesse moderne par "divers journaux illustrés vendus partout dans le monde".

Quant aux films, la conférence a proposé la création d'un second organisme international avec ramifications nationales pour décider quelles réalisations cinématographiques peuvent être montrées à des adolescents et à des enfants.

Les programmes radiophoniques pour les jeunes, dans l'ensemble, ne présentent aucun danger pour eux.



S. Exc. Mgr Francis J. Klein, évêque-élu de Saskatoon, qui sera sacré évêque le 30 avril à Régina, sera intronisé dans la cathédrale St-Paul de Saskatoon le 8 mai, à 10 h., heure avancée.

Les congrès catholiques affirment les droits des écoles séparées

TORONTO — Un éminent éducateur, M. l'abbé A.-J. Durand, a affirmé que les catholiques devraient insister sur les principes fondamentaux de la foi et de la religion dans la controverse des écoles séparées.

Il a déclaré à l'Association des administrateurs des écoles séparées ontariennes que l'insistance sur les valeurs religieuses écarterait les arguments secondaires qui tournent à l'avantage "d'une minorité, dont le motif réel est la détestation et la crainte de la foi catholique, et le désir de contenir l'influence de l'Eglise".

En faveur des écoles séparées, l'Eglise dispose d'arguments juridiques, économiques et éthiques, mais ces raisons "n'impressionnent pas nos adversaires parce qu'ils peuvent riposter de la même façon".

Les catholiques exigent la reconnaissance de leur propre système parce qu'ils ne veulent pas se contenter de confesser Dieu le dimanche pour l'oublier le lundi à l'école.

KANSAS CITY — L'Association catholique de l'Education des Etats-Unis, dans une déclaration officielle, précise que les écoles privées sont tout aussi américaines que les écoles publiques et qu'elles y sont pour demeurer.

Un porte-parole de l'Association ajoute que cette déclaration est la première qui soit officielle et dans laquelle les éducateurs catholiques prennent position dans la question qui met aux prises le public et les écoles privées.

Réponse au Dr Conant

Cette déclaration donne suite à une attaque lancée devant l'Association par M. James M. O'Neil, un laïc, qui faisait allusion à une allocution prononcée par le président de l'Université Harvard, M. James B. Conant, devant les membres de l'Association américaine des administrateurs scolaires à Boston.

M. Conant aurait dit que les écoles indépendantes tendent à inculquer des idées contradictoires à la collectivité.

Trois cents instituteurs assistent à la 28e assemblée de leur Association

Congrès mémorable des Instituteurs de langue française du Manitoba

ST-BONIFACE — Les 16 et 17 avril derniers avait lieu à St-Boniface la 28e assemblée annuelle de l'Association des Instituteurs de langue française du Manitoba. Environ 300 professeurs venus de tous les coins de la province ont fraternisé pendant 2 jours et ont rajeuni leur enthousiasme pour la belle cause de l'éducation française.

MERCREDI 16 AVRIL

Le R. Fr. P.-E. Gratton, C.S.V., président de l'Association des Instituteurs, ouvre le congrès en souhaitant la plus cordiale bienvenue aux congressistes et aux distingués invités parmi lesquels nous remarquons l'hon. E. Préfontaine. Le R. Fr. Président souligne l'absence, que tous regrettent, de S. Exc. Mgr G. Cabana. "Ce fut un réconfort de l'avoir au milieu de nous à chaque congrès. Ses conseils savoureux, ses encouragements si bienveillants donnaient du zèle à l'éducateur."

Le Dr P.-E. LaFlèche

M. le Dr P.-E. LaFlèche, président de l'Association d'Education, félicite le corps enseignant pour son inlassable dévouement à la cause catholique et française. Il démontre la vigoureuse coopération qui existe entre l'Association des Instituteurs et l'Association d'Education. Il termine son discours à la fois sobre et éloquent par ces mots: "Je dirais comme Napoléon: 'Soldats, nous sommes contents de vous'."

Comme par les années passées, le président de l'Association d'Education distribue des médailles et des diplômes à treize de nos institutrices en témoignage des nombreuses années consacrées au service de la jeunesse étudiante catholique et française.

L'hon. E. Préfontaine

L'honorable Edmond Préfontaine est ensuite invité à dire quelques mots. Avec sa verve si connue, il fait l'éloge des instituteurs franco-manitobains et de leur oeuvre merveilleuse.

M. J.-R. Doiron

"La mentalité canadienne-française", tel est le thème auquel se rattachent les travaux et les discussions. Invité à developper ce thème, M. J.-R. Doiron, professeur au collège St-Paul, s'acquitte de sa tâche de façon brillante. "Je ne m'excuse pas, déclare-t-il, de tenter un rapprochement entre la formation de la mentalité chrétienne et la formation de la mentalité canadienne-française, parce que pour nous, Canadiens français, les deux sont intimement liées, pour nous la langue restera toujours la gardienne de la foi."

(Suite à la deuxième page)

M. J.-R. Doiron

Le cabinet de Victoria appuierait l'hon. Straith

VICTORIA — Le ministre de l'Education de la Colombie-Britannique, l'hon. W. T. Straith, a déclaré samedi dernier que sa politique au sujet des écoles séparées a reçu l'approbation complète du cabinet provincial.

Plus tôt, la semaine dernière, il avait dénoncé le système des écoles séparées durant le congrès annuel de la Fédération des instituteurs de la Colombie-Britannique.

"J'ai exposé la politique du gouvernement, avec l'entière approbation du cabinet provincial, et rien de plus", a dit le ministre au cours d'une entrevue.

"Autant que mon ministère puisse être concerné, il s'agit d'une question d'éducation seulement et nous n'y faisons pas entrer la politique ou la religion en ligne de compte."



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

S'il faut croire les rumeurs qui circulent dans le monde du hockey depuis la fin de la saison, dans la ligue Nationale, plusieurs joueurs changeront de costume, au cours des mois d'été. Les Canadiens de Montréal, pour leur part, songent sérieusement à remplacer quelques vétérans qui donnent des signes évidents de faiblesse et qui n'ont pas porté leur part du fardeau dans les éliminatoires. Chose certaine, les Red Wings de Detroit, eux, ne songent pas à changer leurs joueurs; ils espèrent seulement que ceux qu'ils ont à l'heure actuelle ne changeront pas d'idée d'ici l'hiver prochain et retourneront dans la ville de l'automobile.

Leo Reise songerait à quitter le hockey si on peut lui trouver un bon poste dans l'organisation des Red Wings. Sid Abel annoncera sa retraite au cours des mois d'été, mais il sera le premier rendu à l'entraînement, l'automne prochain. Chose certaine, si les Red Wings conservent, l'an prochain, leur allure des éliminatoires de cette année, ils seront encore les rois et maîtres de la ligue, à moins que les autres clubs ne dénichent, au cours de l'été, deux ou trois autres Maurice Richard.

Le rajha est confiant

Roger Hornsby n'aura pas la tâche facile avec les Browns de St-Louis. Il s'en est bien tiré jusqu'ici en conduisant son club à la victoire 4 fois de suite mais une semaine ne fait pas une saison. Le travail d'Hornsby sera d'autant plus intéressant à surveiller que Roger est un gérant de la vieille école, qui met ses joueurs à l'amende et qui croit encore que la majorité d'entre eux devraient payer pour jouer au baseball, et non se faire payer.

Bill Veeck, le patron d'Hornsby, a réorganisé son club sur des bases qu'il dit solides, mais même avec la meilleure volonté du monde personne ne peut croire encore que les lanceurs Tommy Byrne, un ancien Yankee, Duane Pillette et Bob Cain pourront maintenir assez régulièrement leur allure victorieuse. Un début de saison est souvent trompeur et l'exemple des Giants de l'an dernier est encore trop vivant et trop proche de nous pour que nous puissions prendre la poussée des Browns au sérieux. Mais, sait-on jamais?

Dernière chance

Rocky Graziano a eu sa dernière chance, lors de sa rencontre avec Sugar Ray Robinson. Rocky ne quittera probablement pas la boxe à cause de cette défaite, mais ceux qui affirmaient qu'il ne savait pas boxer ont eu raison contre tout le monde, le mercredi 16 avril. Nous avons vu cette bataille au cinéma. Graziano n'était tout simplement pas de taille pour son adversaire, qui ressemblait au Robinson de jadis. Rapide, sûr de lui-même, tapant avec une force qui ne se devine certainement pas quand on le regarde, Robinson a été le maître incontesté de son adversaire.

La carrière de Graziano a été spectaculaire. On se souvient de sa victoire contre Tony Zale. Rocky, qui absorbait une terrible raclée, réussit à attraper son adversaire et à l'envoyer au tapis, pour ensuite le forcer à quitter le combat. Puis, Rocky fut injustement accusé d'avoir été mêlé à une combine illégale. Le fait qu'il se conduisit mal dans l'armée n'aida pas sa cause et sa défaite aux mains de Zale, qui encaissait à son tour une raclée avant d'atteindre Rocky au corps, le fit passer dans l'oubli.

Carrière brisée

A l'époque, nous avions suivi avec beaucoup d'intérêt cette affaire. La presse américaine parlait d'un gros scandale, et nous nous étions rangé du côté de ceux qui demandaient des sanctions sévères, s'il y avait scandale. Mais, environ un an plus tard, alors que Graziano était toujours suspendu, nous avons eu l'occasion de rencontrer quelques journalistes américains, à Saratoga Springs. La question fut amenée sur le tapis et, à notre grande surprise, nous apprenions que ces journalistes se préparaient à révéler "les côtés illégaux" de l'affaire. Le samedi suivant, nous lisions qu'on n'avait rien prouvé contre Rocky, qu'il avait été détenu illégalement, qu'il avait été questionné illégalement et qu'on s'était servi d'un paragraphe préparé spécialement pour lui pour l'empêcher de gagner sa vie. L'histoire est bien connue maintenant, et même Dan Parker, l'adversaire le plus acharné de Graziano à l'époque du "scandale", a dû admettre lui aussi que Rocky s'était fait jouer un vilain tour. On avait voulu punir ses gérants qui, eux, ne méritaient que du mépris, mais, grâce à une manoeuvre habile, c'est Graziano qui fut la victime toute désignée des combinards.

Pugiliste spectaculaire

Mais Graziano, qui avait réveillé la boxe, devait revenir à son sport favori. Rocky avait apporté au pugilat un élément nouveau. Damon Runyon, qui s'était levé de son lit de malade pour aller voir Rocky à l'oeuvre, disait qu'il pouvait quitter la terre avec une satisfaction de plus, celle de savoir qu'il y avait encore, dans le domaine pugilistique, "des boxeurs qui me font oublier tous les fandangos qui affligent le pugilat de nos jours". Il n'y avait pas grand finesse chez Rocky; il tapait dur et espérait que son adversaire aille au tapis le plus vite possible. Rocky tient à sa réputation de rude cogneur. Immédiatement après son combat contre Robinson, un annonceur de radio en présentant Rocky à l'auditoire invisible disait: "Graziano, le meilleur cogneur des temps modernes". "De tous les temps" coupa Graziano. Il avait probablement tort mais son esprit combattif n'était pas mort, même s'il admettait quelques secondes plus tard, qu'il avait enfin rencontré son maître. Robinson a battu un bon homme, et il n'y a rien de honteux à perdre un combat contre Sugar Ray, le meilleur pugiliste de tous les temps.

La BBC va-t-elle imiter la Société Radio-Canada?

LONDRES — La rumeur veut que le gouvernement songe à moderniser la BBC en introduisant une concurrence commerciale limitée dans ses programmes de radio et de télévision. Cette nouvelle a provoqué une réaction aiguë mais indécise dans la presse britannique.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF THE ESTATE OF DESIRE MAGNAN, late of the Village of Ste. Anne, in the Province of Manitoba, Farmer, deceased.

ALL CLAIMS against the above estate must be sent to the undersigned, MESSRS. MONNIN, GRAFTON AND DENISET, No. 4-431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 2nd day of June, A. D. 1952.

DATED this 22nd day of April, A. D. 1952.

MONNIN, GRAFTON & DENISET,
Solicitors for REMI MAGNAN and JAMES BONIN, Executors.

Radio-Saint-Boniface

VENDREDI 25 AVRIL

7.30—Actualités scientifiques
7.45—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Un homme et son péché
8.30—Café parisien
9.00—Nouvelles
9.10—Voix du Québec
9.15—Contes canadiens
9.30—Radio-Parents
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O CANADA!

SAMEDI 26 AVRIL

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Sans cérémonie
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Chansonnettes
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Mine d'informat
9.30—Magazine des sports
10.00—Nouvelles
10.05—Cordon Bleu
10.15—Les plus beaux contes
10.30—Ménagères en herbe
10.45—Tante Lucille
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.15—En vedette
12.30—Dîner en musique
12.45—Au clavier
1.00—Nouvelles et prév
1.10—Musique de sieste
1.15—Prév. du temps
1.20—Sieste (suite)
1.25—Marché du grain
1.30—Disques RCA
2.00—Prom. musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250
4.15—S.D.S.
4.45—Radio Sacré-Coeur
5.00—Nouvelles
5.05—Intermède
5.15—L'Heure de l'Immaculée
5.30—Gaieté du jour
5.45—Cercle Ouvrier
6.00—Nouvelles
6.05—Carrousel de la chanson
6.25—Chron. sportive
6.30—Carrousel de la chanson (suite)
7.00—Nouvelles et prév
7.05—Carnet Social
7.10—Avis de décès
7.15—Carrousel de la chanson (suite)
7.30—Dans la coulisse
7.45—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Visage du monde
8.30—A travers le temps
9.00—Radio-Journal
9.10—Intermède
9.15—Heure dominicale
9.30—Au rythme de Paris
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O CANADA!

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Sans cérémonie
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Parade de la chanson française
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie (suite)
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Mine d'informat
9.30—Causerie
10.00—Nouvelles
10.05—Cordon Bleu
10.30—Potin. familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.15—Autour de la ferme
12.30—Nouvelles agricoles
12.35—Autour de la Fer
12.45—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.05—Sieste
1.15—Prév du temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extrait d'opéra
2.00—Prom. musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250
4.15—S.D.S.
4.45—Radio Sacré-Coeur
5.00—Nouvelles
5.05—Club des Jeunes
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Club des Jeunes
6.00—Nouvelles
6.05—Carrousel de la chanson (suite)
6.25—Nouvelles sport
6.30—Carrousel de la chanson (suite)
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.10—Avis de décès
7.15—Carrousel de la chanson (suite)

DIMANCHE 27 AVRIL

1.00—Ouverture
1.05—Nouvelles et prév
1.15—Pain Quotidien
1.45—Opéra
3.30—Chan. françaises
4.00—Radio-Collège
5.00—Moments symphoniques
5.30—Heure religieuse
6.00—Nouvelles
6.05—Causerie
6.15—Missions d'Afrique
6.30—Parlons musique
7.00—Nouvelles
7.05—Ev. sociaux et et avis de décès
7.15—Heure du Rosaire
7.30—Artistes de CKSB
7.45—Commentaire des nouvelles
8.00—Le ciel par-dessus les toits
8.30—Var. françaises
8.55—Information
9.00—Futures Etoiles
10.00—Résumé des nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O CANADA!

LUNDI 28 AVRIL

7.30—Institutions politiques
7.45—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Un homme et son péché
8.30—Radio-Théâtre
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Chron. littéraire
9.30—Match
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O CANADA!

MARDI 29 AVRIL

7.30—Micro Confidences
7.45—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Un homme et son péché
8.30—Chorale canad.
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Tot Vanderstaay
9.30—Nouv. dramatiques
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.05—O CANADA!

MERCREDI 30 AVRIL

7.30—Chron. de France
7.45—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—A votre santé
8.15—Un homme et son péché
8.30—Initiation à l'orchestre
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Léo Brodeur
9.30—Carte blanche
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA!

JEUDI 1er MAI

7.30—Walter Faryon
7.45—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Un homme et son péché
8.30—Vieux albums
8.45—Nouvelles
8.55—Intermède
9.00—Eureka (Paris)
9.30—Baptiste et Marianne
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O CANADA!

Chronique de CKSB

Dimanche prochain, 27 avril, le poste CKSB adoptera l'heure d'été. Ce changement coïncide avec la fin de notre saison radiophonique. Nous prions donc nos auditeurs des centres ruraux de lire notre horaire en conséquence, soit une heure plus tôt qu'indiqué.

Plusieurs programmes réguliers qui ont passé en ondes durant les mois d'hiver seront remplacés à compter de la semaine prochaine, entre autres, l'émission "Autour de la Ferme" et plusieurs programmes de la Société Radio-Canada dont quelques-uns ont été discontinués depuis quelque temps déjà. D'autres disparaîtront de l'horaire très prochainement. Nous croyons, toutefois, que le directeur du réseau français nous fera parvenir de nouvelles émissions.

Autour de la Ferme

Nous voulons profiter de l'occasion pour exprimer notre vive reconnaissance aux spécialistes en agriculture qui nous ont prêté leur concours depuis le mois d'octobre dans la réalisation de notre programme agricole "Autour de la Ferme". En effet, MM. Joseph Lafrance, Albert Ouellette, Maurice Kenny, Auguste Arnal, Richard Filteau, Jean Comeau, Fernand Leclaire et Wilfrid Pinsonneault ont collaboré très étroitement avec M. Maxime Desaulniers et, sans leur précieux concours, il nous eut été impossible de vous faire entendre des causeries pratiques tel que nous l'avons fait deux fois la semaine durant la saison radiophonique.

Il serait très intéressant de connaître la réaction des auditeurs à ce programme car nous avons fermement l'intention de le continuer lorsque nous lancerons nos nouvelles émissions au mois de septembre. Entre-temps, nous voudrions y substituer un programme qui, sans être aussi élaboré, nous permettrait de vous donner les informations nécessaires durant les mois d'été. Veuillez également nous faire connaître votre appréciation de l'émission telle qu'elle est passée en ondes au cours de l'hiver. Seules vos remarques et vos critiques constructives nous permettront d'améliorer cette émission.

Emissions remises

Depuis une semaine, nous avons eu de nombreux appels de nos auditeurs relativement à certaines émissions régulières qui ont dû être omises, entre autres les programmes "L'école des parents" et "Nos futures étoiles". Une erreur dans l'expédition des programmes nous a obligés à canceller une dizaine d'émissions cette semaine. Nous regrettons vivement ce contretemps mais nous tenons à vous assurer que vous entendrez tous ces programmes lorsque nous les aurons reçus. Pour les auditeurs du programme "Nos futures étoiles", nous tenons à les assurer qu'ils ne manqueront aucune des émissions de semi-finales même si nous devions retarder la dernière émission d'une semaine.

* * *

Mercredi prochain, une des employées de longue date nous quittera. En effet, Mlle Rita Péloquin, qui était à l'emploi de CKSB depuis le mois de mars 1947, quitte son emploi pour assumer de nouvelles fonctions. C'est avec regret que nous voyons partir Mlle Péloquin et nos meilleurs voeux l'accompagnent.

Précieux-Sang

Il nous est très agréable de vous informer que le résultat de la partie de cartes du 15 avril 1952, organisée par les demoiselles, fut très encourageant. Voici la liste des gagnants:

Prix des cinq mains: 1er, M. Malinski et Mme L. Brisebois; 2ème, H. Sourisseau, J. Kelly, J. de Montigny et R. Brunel; 3ème, Mme J. Lebleu; 4ème, H. Laurin. Prix d'entrée: Mme J. Prejet. Prix de pool: M. E. Lafrenière et M. J. de-Montigny.

Tirage: Mmes N. Despatis, R. Gravel, V. Lambert, R. Vermeulin, A. Camajou, B. Brousseau, L. Fontaine, Mlles M. Kreitz, G. Senez, J. Courchesne et N. Callewart, MM. R. Collette, G. Forest, L. Antonation, N. Rousseau, F. McCarthy, P. Lévesque, R. Allard et H. Sourisseau.

L'heureuse gagnante du chapelet fut Mme A. Demeule.

Nous remercions très cordialement les généreux donateurs dont les noms suivent: Rév. Père Curé; Mlles C. Martin, M. Robitaille, W. Purcell, Y. Tétreault, A. Poitras, E. Picard, A. Picard, G. Senez, M. Kreitz, M. Marchessault, D. Nault, F. Gravel, M. Beaudry et I. Ruel; Mmes M. Musso, L. Martin, J. Desjardins et J. Robitaille.

Comme nous l'avons mentionné ci-dessus, cette partie de cartes a été organisée par un groupe de demoiselles. Mlles Constance Martin et Madeleine Robitaille étaient en charge. Nous les félicitons et remercions bien chaleureusement pour cette belle soirée qui fut un succès.

Séjour de Ginette Letondal en France

NEW-YORK — Ginette Letondal, jeune artiste de cinéma et de théâtre de Montréal, s'est embarquée récemment à bord du paquebot "Liberté" pour un séjour de quelques mois en France. Accompagnée de son mari, elle visitera quelques studios de cinéma de Paris.

300 instituteurs assistent à la 28e . . .

(Suite de la première page)

Pièce dramatique

Immédiatement après, les belles paroles de M. Doiron sont illustrées brillamment dans une pièce dramatique intitulée "La langue, gardienne de la foi". Félicitations aux jeunes artistes. Cette pièce vibrante de patriotisme leur a valu le prix offert par l'Association d'Education au programme "Les Amis de l'Art".

Chant par les Junioristes

Les élèves du Juniorat de la Ste-Famille font les frais du chant à la première séance. Ils nous font entendre des chants dont la souplesse et l'harmonie gagnent l'attention de l'auditoire.

JEUDI 17 AVRIL
Messe, déjeuner

Le jeudi matin 17 avril, les Instituteurs commencent la journée en assistant à la messe chantée par M. l'abbé D. Roy. Le sermon de circonstance est prononcé par M. l'abbé L. Blais qui fait sur tous une vive impression.

Après le déjeuner servi à l'Ecole Ménagère des RR. SS. Oblates, les instituteurs prennent part à un forum qui traite du sujet suivant: "Comment rendre une réunion locale à la fois utile et intéressante". Prirent part à ce forum: Mlle Anna Marion, présidente, les RR. SS. Charles-René et Cécile Rioux, et Mlle Péloquin, institutrices.

Après-midi

La séance de l'après-midi comporte deux travaux pratiques: une classe modèle sur la grammaire par le R. Fr. Desrosiers, du collège de St-Pierre, et une causerie sur la composition française par la Rév. Sr Blandine, chanoinesse de Notre-Dame de Lourdes. Ces deux travaux brillamment présentés contribueront beaucoup à perfectionner nos méthodes.

Cette même séance fournit aux congressistes l'occasion de discuter diverses résolutions pédagogiques apportées par les différents locaux d'instituteurs. Parmi les résolutions adoptées, nous tenons à signaler celle qui a trait à notre esprit chrétien. Cette résolution présentée par le local St-Malo recommande que Notre-Dame des Ecoles soit proclamée patronne des éducateurs et des élèves du Manitoba.

Les arts à l'école

Au soir du second jour de ce magnifique congrès, un programme musical exécuté par les jeunes artistes de l'Institut Collégial St-Joseph captive l'attention des auditeurs. Ces derniers sont visiblement surpris d'une telle maîtrise de l'art musical et manifestent leur admiration par des applaudissements prolongés.

Le R. P. G. Ramaekers, S.J., donne ensuite une démonstration pratique sur les trois fables du concours de diction. Ses renseignements utiles lui valent la gratitude des instituteurs.

"L'Art dramatique dans le théâtre", tel est le titre de l'allocution prononcée par Mme P. Boutal, la fondatrice et l'âme du Cercle Molière, reconnue à travers le pays pour ses connaissances et son amour de l'art dramatique. Elle nous fait bénéficier de son talent d'artiste. Ce sujet lui fournit la matière d'une pièce d'éloquence où la richesse du vocabulaire met en relief la valeur des idées.

Mlle Lamy, conférencière de passage au Manitoba, sait émouvoir les congressistes et elle leur procure l'occasion de se renseigner sur la "Légion de Marie". Elle invite les autorités éducationnelles de chaque province à lui prêter leur concours dans le but de propager la dévotion à la sainte Vierge.

Remarques des visiteurs

La dernière partie du programme est réservée aux remarques de nos dévoués visiteurs des écoles. De façon essentiellement claire et pratique, le R. P. G. Belcourt, S.J., et M. l'abbé M. Deniset-Bernier résument les nombreuses initiatives de leur groupement respectif et se disent satisfaits du travail accompli.

Remerciements

Le R. Fr. Gratton adresse quelques paroles de remerciements à l'auditoire et la séance est levée.

Membres de l'exécutif

Les instituteurs suivants ont été élus membres de l'exécutif:

Pour les écoles urbaines: Rév. Sr Arthur-Marie, Institut Collégial St-Joseph, St-Boniface, Rév. Sr Blandine, couvent de Notre-Dame de Lourdes, Mlle Fleur-Ange Cormier, école Marion, St-Boniface, R. Fr. P.-E. Gratton, collège de St-Pierre, St-Pierre-Jolys, Mlle Léonie Guyot, école Provencher, St-Boniface, Rév. Sr Ste-Reine, couvent d'Elie, Elie, Rév. Sr Cécile Rioux, couvent de Ste-Anne, Ste-Anne des Chênes, R. Fr. R. Roy, école Provencher, St-Boniface.

Pour les écoles rurales: Mlle Cécile Carrière, St-Jean-Baptiste, Mlle M.-T. de Moissac, St-Claude, Mme Irène Dauphinais, St-François-Xavier.

Agathe TRUDEAU,
secrétaire.

Remise de diplômes et médailles

Le congrès des instituteurs est une belle occasion de démontrer notre reconnaissance envers nos professeurs les plus méritants. Aux applaudissements de la foule, des diplômes ainsi que des médailles d'or, d'argent et de bronze ont été remis cette année aux dévouées institutrices dont les noms suivent:

Médaille d'or: Sr Marie-Archange, SS. NN. de Jésus et de Marie, Sr Marie-Anne Véronique, SS. NN. de Jésus et de Marie, Sr Marie Ste-Véronique, Missionnaire Oblate, Sr Marie-Diomède, SS. NN. de Jésus et de Marie, Sr Lucie Boulet, S.G.M., Sr Elisabeth St-Joseph, SS. NN. de Jésus et de Marie.

Médaille d'argent: Sr Marie-St-Edmond, Missionnaire Oblate, Sr Claire St-Laurent, Fille de la Croix, Sr Elodie Vachon, S.G.M.

Médaille de bronze: Sr Marie du St-Sacrement, Missionnaire Oblate, Sr Antoinette Normandeau, S.G.M., Sr Marie St-René, Missionnaire Oblate, Sr Louisa Sabourin, S.G.M., Sr Annette Gauthier, S.G.M., Mme Hermine Toupin-Coulter.





M. l'abbé Michael J. McGivney, de New Haven, Conn., qui, en 1882, fonda l'Ordre des Chevaliers de Colomb. Marquant cette année son 70ème anniversaire, l'ordre compte aujourd'hui plus de 800,000 membres subdivisés en 3,000 conseils locaux. (NCWC)

Georges Guétary au théâtre Paris le 1er mai

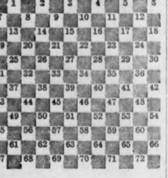
Le jeudi 1er mai, on présentera au théâtre Paris une comédie musicale de Gilles Grangier mettant en scène Georges Guétary avec Gaby Sylvia et les "Peters Sisters". Le film s'intitule "Amour et Compagnie" et saura certainement plaire à nos amateurs. Il permet à Guétary de se produire encore une fois dans des chansons originales et charmantes.

Au moment d'être renvoyé, un comptable d'une Compagnie d'Assurances est chargé d'empêcher une cliente de se donner la mort. Il amuse la demoiselle par ses chansons, sous les yeux vexés de la nièce du patron. Le drame se dénoue sur la Côte d'Azur.

L'intérêt est soutenu jusqu'à la fin par l'habile mise en scène de Gilles Grangier. Guétary est très bon comédien et ses chansons sont des hors-d'oeuvre.

Le théâtre Paris sera ouvert dès 6 h.

Le jeu de dames au Cercle Ouvrier



Solution du 18ème problème:

Blancs	Noirs
23-39;	37-44;
39-20;	44-33;
20-39 et gagnent.	

19ème problème: coup en jouant par M. A. Chaput, champion d'Amérique, dans une partie contre R. Lapierre.

Noirs (24 pièces) — 7, 9, 10, 11, 12, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 32, 33, 34.

Blancs (24 pièces) — 37 39, 41, 42, 43, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 63, 64, 65, 66.

Les blancs jouent et gagnent.

Radio-Gravelbourg

Un court entrefilet de première page expliquait à nos lecteurs, dans le dernier numéro de ce journal, les raisons de l'absence de la chronique de Radio-Gravelbourg: le village où se construit le poste de radio de tous les Canadiens français du sud de la Saskatchewan fut, en effet, pendant plus d'une semaine, entouré d'eau et isolé presque complètement de l'extérieur. Le service postal fut momentanément interrompu et les autres moyens de communication bouleversés. L'inondation de ce printemps fut, à Gravelbourg comme partout ailleurs, plus désastreuse que jamais auparavant, et on comprend qu'elle n'a pas aidé au bon fonctionnement des travaux: elle a retardé, parfois sensiblement, l'arrivée d'un matériel essentiel et empêché les ingénieurs de se rendre au transmetteur, à l'est du village. Enfin, aujourd'hui, le service postal et les routes sont redevenus à peu près normaux et le travail d'organisation à CFRG a repris un rythme encourageant.

Depuis notre dernière chronique, les travaux de construction des studios et bureaux ont été menés promptement et à l'heure où nos lecteurs parcourent ces lignes, les ouvriers ont déjà entrepris la construction des armoires de la discothèque. C'est donc dire que l'intérieur du local est à peu près terminé. Tous les planchers ont été recouverts de leur "marboleum" final, sauf celui du bureau général qu'on devrait terminer ces jours-ci. On a également terminé tous les murs qu'on a, par deux fois, sablés et vernis. De plus, les plafonds ont été posés et il ne reste qu'à parfaire l'installation des vitres séparant les différents bureaux. On se rendra compte que notre contremaître et ses hommes n'ont pas ralenti leur ardeur. Et nous devons dire ici, à leur honneur, que leur travail est d'une haute qualité; les visiteurs qui ne manqueront pas d'affluer prochainement à CFRG en seront les témoins admiratifs. Nos ouvriers vont maintenant s'attaquer à la construction des portes des studios: c'est un travail délicat dont ils sauront, sans doute, se tirer brillamment.

Dans un autre domaine, il nous fait plaisir d'annoncer que les responsables de la classification des disques ont terminé, cette semaine, l'audition de tous les disques de dix pouces de diamètre que possède notre discothèque. C'est-à-dire qu'environ deux mille plaques d'une durée totale de cinq cents heures ont été écoutées; que près de quatre mille cartes ont été compilées selon les titres des disques et que plus de six cents interprètes ont trouvé place avec leurs réalisations respectives au sein de notre catalogue d'artistes. Mme F. Bernier et Mlle Denise Beauregard, qui sont responsables de ce travail énorme, sont à juste titre fières de l'oeuvre accomplie et elles entreprennent avec enthousiasme la même chose pour les disques ayant douze pouces de diamètre.

Paroisse de la Ste-Famille

Voici les résultats de la partie de cartes du vendredi 18 avril:

Prix d'entrée: M. Gaudreau.

Gagnants des cinq mains: M. Delorme; Mme M. Bibeau, M. H. Desrochers et M. N. Jeanson; Mme Huyghe; M. J. André.

Gagnants de la cagnotte: Mme J.-L. André, Mme K. Staples et Mme O. Leclerc.

Gagnants à la rafle: Mme R. Normandeau, M. J. Lajoie, M. Chalmers (2), M. Gillioz, Mme Prusinger, Mme V. Plante, Mme N. Wynchuk, Mme N. Jeanson, Mlle A. Sarrasin (2), Mme M. Susick, Mme Grouette, Mme Morrissette.

Gagnants de la grande rafle: M. R. Perreault, Mme E. Tardif, Mme Dunn, Mme Mireault, Mme S. Morrissette, Mme J.-R. Desautels, M. F. Juzyk, Mme A. Leclaire, Mme G. Lespérance.

Donateurs: Mme E. Heckert, Mme D. Demontigny, Mme F. Desrosiers, Mme R. Johnson, Mme R. Van Raes, Mme P. Verry.

Nous désirons remercier tous ceux et celles qui ont contribué à faire un succès de cette partie de cartes.

3e Congrès de la Langue Française
Départ de Winnipeg le 16 juin

Agence de Voyages d'Eschambault
136, ave Provencher
St-Boniface, Man.

Prière de m'envoyer les prix et autres détails relativement au voyage organisé.

NOM ....

ADRESSE ....

ABC **La LIBERTÉ et le PATRIOTE** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

S. Exc. Mgr Pocock confie aux laïcs l'oeuvre de la Doctrine Chrétienne

Le 6 avril dernier, S. Exc. Mgr Philip Pocock, archevêque de Winnipeg, convoquait les prêtres, les religieuses et les instituteurs et institutrices laïques de la ville à une importante réunion à l'Académie Ste-Marie. Il s'agissait, en effet, de poser la première pierre dans l'établissement officiel de la Confraternité de la Doctrine Chrétienne dans l'archidiocèse de Winnipeg. Le but de cette réunion était de faire connaître cette organisation et d'étudier les mesures à prendre pour l'établir dans le diocèse. Un groupe imposant et enthousiaste répondit à l'invitation de Son Excellence.

Bien que la Confraternité ait été officiellement approuvée par l'Église, il y a déjà plusieurs années, ce n'est qu'en ces derniers temps qu'elle a réalisé de grands progrès sur le continent américain. Aux Etats-Unis surtout, elle a pris un essor remarquable. Au mois de novembre 1951 se tenait à Chicago le 9ème congrès national de cette organisation. Cinquante mille délégués, venus de tous les Etats de l'Union, ainsi que de l'étranger, y prirent part. On put ainsi se rendre compte du fait que la C.D.C. était solidement établie dans des centaines de paroisses et qu'elle y accomplit, avec un dynamisme vraiment contagieux, un travail d'apostolat laïc de tout premier ordre.

But de la C.D.C.

La Confraternité de la Doctrine Chrétienne est à la fois simple, souple dans son organisation, vaste dans son but, apostolique dans l'esprit qui l'inspire et la guide.

Elle constitue un groupement de laïcs qui, sous la direction du clergé, diffuse la doctrine chrétienne à ceux qui en ont besoin, que ce soient des enfants, des jeunes gens, des adultes ou des non-catholiques. Ses différents membres, comme son nom l'indique, s'unissent pour communiquer la connaissance et l'amour du Christ aux autres. La charité les unit dans un esprit et un but communs.

Tout catholique peut faire partie de la Confraternité, soit comme membre actif, en participant dans le travail à accomplir, soit comme membre associé, en priant pour le succès de l'oeuvre et en lui venant en aide financièrement. Tous participent aux nombreux privilèges spirituels accordés aux membres de la Confraternité.

Nombre de personnes sont sous l'impression que le seul but de la Confraternité de la Doctrine Chrétienne est d'enseigner le catéchisme aux enfants. Il est beaucoup plus étendu que cela. C'est la doctrine de l'Eglise en son entier, suivant les capacités et les besoins de chacun, que cet organisme a mission de faire connaître, aimer et vivre. Ainsi, il suppose l'apostolat auprès des non-catholiques aussi bien qu'auprès des catholiques adultes dont les connaissances religieuses laissent à désirer. La Confraternité organise des cercles d'études, des visites à domicile, des classes d'instruction. Elle s'ingénie, par tous les moyens possibles, à attirer les gens à la vérité et à la leur faire connaître. Dans ce travail, évidemment, l'initiative, le zèle et la compétence de ses membres jouent un rôle important.

Instruction religieuse des enfants

S. Exc. Mgr Pocock a délimité le travail que la C.D.C. entreprendra tout d'abord dans l'archidiocèse: celui de donner l'instruction religieuse aux enfants et de voir à l'organisation des services auxiliaires que cet enseignement requiert. Ainsi, chaque enfant bénéficiera d'un cours de catéchisme de vacances et d'instructions religieuses au cours de l'année, qu'il fréquente l'école catholique ou non.

Son Excellence a fortement souligné, en exposant le but de la C.D.C., que celle-ci est éminemment un travail d'apostolat laïc. Toute l'organisation est dirigée vers cette fin. Tout comme les apôtres s'en allèrent répandre la doctrine du Christ dans le monde, ainsi les laïcs organisés dans la Confraternité entreprennent une tâche semblable; ils collaborent avec leurs prêtres dans la diffusion de l'Evangile; en réalité, ils participent à la mission de l'Eglise qui est d'apporter la doctrine du Christ à toutes les âmes. Des énergies, jusqu'ici inactives, sont ainsi mobilisées, mises en branle et organisées pour devenir une force au service de Dieu et de l'Eglise.

Le besoin

L'Eglise reconnait tellement l'importance de former des catholiques instruits de leur religion, alertes et convaincus, que dans son Droit Canonique Elle demande que la C.D.C. soit établie dans chaque paroisse.

Les papes ont fréquemment réitéré cette prescription officielle.

Mais ce n'est pas seulement le fait que l'Eglise le demande, c'est aussi la grande ignorance religieuse que nous voyons autour de nous, partout, qui impose aux laïcs le devoir de travailler avec leurs prêtres à bâtir une Confraternité active.

Dans une ville comme Winnipeg, où les catholiques sont en petite minorité, ce problème se pose de façon réellement sérieuse. Les écoles séparées ne suffisent pas à la tâche, malgré le dévouement admirable de nos institutrices religieuses et laïques. Des milliers d'enfants catholiques ne fréquentent que l'école publique et reçoivent peu ou aucune instruction religieuse. Ils grandissent dans l'ignorance et l'indifférence des vérités éternelles.

Conscients de ce fait, les fidèles de l'archidiocèse répondront généreusement à l'appel de leur évêque. Comme le Saint-Père le rappelait récemment: "C'est l'heure de l'action".

Appel angoissé de Pie XII

Nous ne saurions mieux terminer ces lignes qu'en rappelant les paroles pleines d'angoisse prononcées par le Souverain Pontife, il y a deux mois: "Mettez donc la main à la charrue: laissez-vous inspirer par Dieu qui le veut, attirer par la noblesse de l'entreprise, stimuler par son urgence; que la crainte fondée du redoutable avenir qui résulterait d'une coupable inertie triomphe de toute hésitation et confirme toute volonté".

Une mission du Tchad: Fort-Lamy

Confiée, il y a cinq ans, aux Pères Jésuites, la préfecture apostolique de Fort-Lamy, au Tchad, est aujourd'hui en pleine progression. Le territoire de cette mission s'étend sur 1,777,000 km avec une population d'environ 1,510,000 habitants: 3,000 Européens ou assimilés, 342,000 païens, 347,000 Arabes et 850,000 indigènes plus ou moins islamisés.

Le nombre des catholiques est actuellement de 856 et celui des catéchumènes de 1,475. Le total des baptêmes au cours de l'année écoulée s'est élevé à 307 dont 132 baptêmes d'adultes. La mission compte 8 stations principales, où travaillent 22 Pères et Frères, 26 religieuses, 3 auxiliaires laïques et 56 catéchistes.

La messe sur la mer

Le président de la Société internationale "L'apostolat de la mer", S. Exc. Mgr Rudderham, évêque de Clinton, en Angleterre, fait un appel à tous les catholiques qui voyagent sur mer pour qu'ils obtiennent de pouvoir entendre la messe sur leur bateau. Il suggère aussi qu'ils écrivent à la compagnie, à la fin de leur voyage, et lui disent s'ils sont satisfaits ou non de son service à ce sujet.

L'alcoolisme en France

Les ravages de l'alcoolisme se manifestent dans presque tous les pays. Et malheureusement les autorités civiles ne s'en préoccupent guère. Voici ce qu'on lit dans un récent numéro de **France Monde catholique:**

"L'alcoolisme fait dans notre pays d'effroyables ravages. Nous avons dénoncé à plusieurs reprises l'étendue du mal. Nous y revenons une fois de plus afin de citer quelques chiffres empruntés au bulletin mensuel du comité de Paris. Est-il en effet langage plus éloquent que celui des chiffres? En Europe, les consommations comparées d'alcool évaluées en litres sont inversement proportionnelles au confort de l'habitat: 3 litres par an en Suède, 4 litres en Grande-Bretagne et en Allemagne, 11 litres en Italie, 27 litres en France. Bien que la France soit un des plus gros producteurs de betteraves, nos compatriotes ne consomment que 24 kilos de sucre par an, contre 37 en Suède, 40 en Grande Bretagne et 45 aux Etats-Unis. En revanche, la régie des alcools recevait, dans les cinq années précédant la guerre, une moyenne de 2 millions 500,000 hectolitres par an. La vente des alcools de bouche, tombée à 200,000 hectolitres en 1942, est remontée à 500,000 hectolitres en 1949, mais aussi le nombre des entrées dans les hôpitaux psychiatriques pour alcoolisme est-il passé de 667 en 1942 à 2,000 en 1949; il est vrai qu'en 1938 il atteignait le record peu enviable de 3,590. En France, il y a 500,000 débits de boisson, un pour 26 adultes masculins. L'Etat croit faire une bonne opération parce qu'il prélève sur les alcools des taxes dont le produit remplit ses caisses; mais la santé de la nation s'appauvrit, les hôpitaux regorgent de malades et l'Etat est obligé de reverser d'une main ce qu'il a reçu de l'autre. Fructueuse opération en vérité!"

Le 1er mai

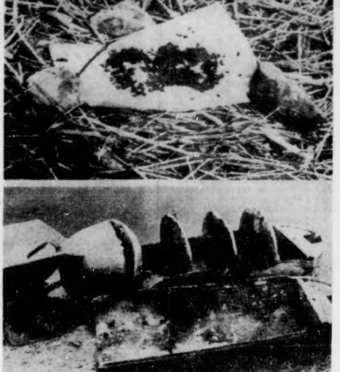
Le 1er mai fut longtemps le jour de ralliement des forces subversives. Dans tous les pays, sympathiques ou non à leurs idées, elles organisaient des manifestations où la civilisation chrétienne était bafouée et la doctrine soviétique exaltée. Elles continuent encore mais avec moins de succès parce qu'en plusieurs pays, les catholiques les ont suivies sur la place publique et leur ont enlevé l'honneur de la journée. Ils en ont fait un jour de triomphe pour la Vierge Marie, un jour de prières publiques pour la paix. On a appelé ces foules priantes "l'armée bleue". Elles paradent à New-York et dans les principales villes des Etats-Unis, aussi dans quelques villes du Canada, entre autres Windsor où, l'an dernier, 10,000 catholiques ont marché en rangs serrés, en priant et chantant les gloires de la Vierge. Louable initiative qui marque bien le début du mois de Marie et contribuera à en faire un mois vraiment digne de la reine de la Paix.

Notre survivance attribuable aux instituteurs

OTTAWA — "Grâce à votre héroïsme, on parle le français en Ontario, et on le parle de plus en plus". Voilà l'hommage qu'a rendu aux instituteurs français d'Ontario, le R. P. Paul Gay, C.S.S.P., supérieur du collège St-Alexandre, qui portait la parole au 13e congrès annuel de l'Association canadienne-française d'éducation de l'Ontario, qui se tient présentement à l'école secondaire d'Eastview. Le R. P. Gay était conférencier à une séance régulière des délégués de la section primaire de l'Association.

Le R. P. Gay avait souligné plus tôt les difficultés dans lesquelles vivent les Franco-Ontariens désireux de respecter l'héritage honorable que leur ont légué leurs ancêtres.

Il a ensuite donné les raisons pour lesquelles la situation du français au Canada, en Ontario particulièrement, est devenue pénible. "D'abord, les anglicismes se sont trop librement infiltrés dans notre langue maternelle; nos enfants ne voient pas assez la beauté de la langue française; ils ne peuvent donc pas l'estimer. En dernier lieu, les bandes comiques sont en train de tuer la langue, parce qu'ils ont tué le livre et que, sans le livre, on ne peut sauver une langue".



La vignette ci-dessus représente deux photos publiées dans le quotidien de Peiping le 15 mars dernier, comme "preuve" de l'accusation portée contre les Etats-Unis à l'effet qu'ils poursuivaient une guerre bactériologique dans la Corée du Nord et la Chine. En haut apparaissent des mouches que les communistes disent avoir été infectées de germes et répandues par les Américains; en bas est photographiée "un genre de bombe à germes", qui crève en tombant, répandant des multitudes d'insectes infectés. La vérité, c'est que la photo du haut représente des mouches ordinaires et que l'appareil n'est autre qu'une bombe non explosive ayant servi à la diffusion de feuillets anticommunistes. (CW)

Billet du vendredi

Un grand poète oublié: Louis Mercier

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

On n'a su que tard, au Canada, la mort du poète Louis Mercier. Il dépassait quatre-vingts ans et vivait retiré, de façon modeste, loin du tapage de la publicité. Il vécut toujours ainsi. Il était catholique fervent, ce qui n'aida guère à sa gloire, dans certains milieux. Dès 1898, André Theuriet écrivait d'un poème de lui, alors qu'il était tout à fait inconnu: "J'en ai goûté le sentiment, le naturel, la facture très artiste, et j'ai été ravi comme un botaniste qui rencontre au fond des bois une fleur sauvage d'une espèce rare . . . J'affirme que l'auteur de **Laus Herbarum** est un vrai poète". Poète rustique, il était aussi un poète philosophe, qui n'oubliait pas sa qualité de croyant. Très près de la campagne, de la terre, on a noté qu'il n'était pas régionaliste comme d'autres. Vermenouze, par exemple, ou Gabriel Vicaire, interprètes de l'Auvergne et du pays bressan. Ou encore Theuriet, Francis Fabié, Le Goffic, Le Braz. Cela peut tenir, comme on l'a supposé, au caractère peu accentué du coin de terre qui le vit naître et grandir, aux environs de Roanne. S'il avait le culte du sol natal, il ne s'attarda pas à le décrire dans le détail. Ferdinand Gohin, qui lui consacra une étude sympathique il y a déjà longtemps, en 1922, résume comme suit son impression sur lui: "Ce qui l'intéresse, ce n'est pas tant ce qui est apparent, lignes ou couleurs, que l'âme même des choses, les réalités profondes et permanentes; dans le passé qui passe, dans tout ce qui change, il voit ce qui est universel, éternel et divin; dans ce qui est matériel et éphémère, il aperçoit la vie profonde et idéale".

• • •

Qu'on le croie ou non, Mercier était un disciple de Baudelaire. Il l'avoue lui-même, de façon indirecte, mais assez claire, dans une préface qu'il écrivit pour une édition des poésies choisies de l'auteur des **Fleurs du mal.** Il tenait de lui son goût du symbolisme humain, dont Baudelaire enseigna le secret. Ecoutons-le: "Sans doute avant Baudelaire, Hugo et Vigny avaient créé des symboles; mais alors que chez eux le symbole est plutôt l'expression d'une idée générale ou d'une conception philosophique, chez Baudelaire et les symbolistes il se fait le subtil truchement des émotions personnelles, l'écho nuancé des musiques intérieures . . ." A sa qualité de poète, l'homme ajoute celle de journaliste, même de journaliste rural. Il fut, la plus grande partie de sa vie, directeur du **Journal de Roanne.** Campagnard farouche, provincial endurci, il ne passa jamais plus de huit jours de suite à Paris. Il s'y sentait dépaysé. Son service militaire le conduisit en Tunisie, où il demeura trois ans. Il n'y perdit pas son temps. Il connut la mer, les sables du désert, la vie haute en couleurs et cosmopolite de cette France nouvelle qui grandit en Afrique du nord. Sa palette s'enrichit de son expérience. Mais sitôt revenu du régiment, il se fixa dans la petite ville où il fit sa carrière et laissa s'écouler les jours. Grand liseur, il se tenait au courant de la littérature la plus moderne, la plus éloignée de lui, comme en font foi les articles qu'il donnait çà et là, sur les oeuvres contemporaines. La **Revue des poètes**, par exemple, en publia un grand nombre. Il jugeait avec finesse et fermeté, et comme dit Gohin, son biographe, "sans complaisance pour les idées fausses et les sentiments forcés".

• • •

Les oeuvres les plus connues de Mercier sont les **Pierres sacrées** et le **Poème de la maison,** où se révèlent ses meilleurs dons. Un autre recueil, les **Voix de la terre,** souligne son goût du sol et des bois, des choses campagnardes dont s'était bercée son enfance, et qu'il ne délaissa jamais. Mais c'est peut-être dans son roman, **Hélène Sorbiers**, qu'on le retrouve mieux. Une oeuvre un peu grise qui, "sans être une autobiographie, est composée avec des souvenirs d'enfance arrangés et dramatisés". Ces mots sont de lui, dans une lettre. Le livre présente une famille qui ressemble à la sienne, recrée l'atmosphère où il grandit. Le fermier du Gouttet serait son père, à quelques détails près, et le petit Jean Sorbiers n'est autre que lui-même, avec sa sensibilité frémissante, ses émotions et ses rêves d'enfant. Louis Mercier naquit à Coutouvre, non loin de Roanne, le 6 avril 1870, dans un pays de molles collines et de sapins vert sombre. Catholique sincère, d'une piété qui n'allait pas sans jansénisme, son père aimait à lire, ce qui lui donna tôt une certaine supériorité sur les paysans de son voisinage. Il fut maire sous l'Empire. L'aîné de ses fils lui succéda sur le modeste domaine familial, et trois autres enfants entrèrent dans les ordres. Ayant commencé ses études chez le vicaire de Coutouvre, Louis les acheva au petit séminaire de St-Jodard, suivit des cours à la Faculté catholique de Lyon. Ce fut ensuite son service militaire et l'aventure tunisienne, après quoi il s'installa à Roanne, en 1897. Sa vie fut celle d'un sage. Décédé dans la petite municipalité de St-Flour, le 27 novembre dernier, on l'avait oublié depuis longtemps.

L'ILLETTRE.

Journées d'études familiales

L'année 1952 marque le XXXème anniversaire de l'institution des allocations familiales en Belgique. Cet événement sera commémoré par des "Journées internationales d'études sur les prestations familiales" qui auront lieu à Bruxelles, du lundi 26 au vendredi 30 mai. L'Association des Caisses d'allocations familiales de Belgique (49, rue de Trèves, Bruxelles) organise ces journées. Elle y invite les personnalités qui, à des titres variés, sur des plans différents se consacrent, dans les divers pays, à l'étude et à la solution des problèmes relatifs aux besoins de familles et, en particulier, aux allocations familiales. Le programme détaillé des travaux sera communiqué à ceux qui en feront la demande.

La Chronique ... internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

L'élection du général Eisenhower semble assurée aux E.-U.

En Corée, les représentant des forces en présence ont réussi un tour de force d'un genre tout à fait nouveau. Ils ont tenu des entretiens-éclairs: un jour 55 secondes, un autre jour 30 secondes, puis le surlendemain 15 secondes! Les chiffres varient légèrement de dépêche en dépêche. Mais les informations s'accordent pour dire, en bref, que les délégués se sont rencontrés tout juste pour échanger quelques mots et réaffirmer leur désir commun d'en venir à une entente, base de l'armistice. On voit le tableau: les généraux se rencontrent, se saluent, se disent bonjour, se saluent de nouveau et quittent les lieux. Et le lendemain ça recommence. Pendant ces échanges de civilités, les opérations militaires continuent: les listes des morts et des blessés s'allongent. Il est clair que, de part et d'autre, on attend quelque chose. Quelque chose de mystérieux. Quoi, au juste? On l'ignore. Chose évidente toutefois, c'est qu'on économise les mots. Tout le monde cependant a hâte qu'on économise les vies humaines.

M. Chevrier et M. Truman

Notre ministre des Transports, M. Lionel Chevrier, est allé voir M. Harry Truman au sujet de la canalisation du St-Laurent et de l'utilisation de l'énergie électrique. M. Chevrier est revenu satisfait de ses entretiens. M. Truman ne paraissait pas mécontent. Mais là encore, les dépêches ne s'accordaient pas: on a dit que M. Truman avait promis à M. Chevrier l'aide des Etats-Unis; d'autres ont affirmé que les Etats-Unis n'aideraient pas le Canada. Le Canada procédera comme il avait été entendu, avec ou sans l'aide américaine. Toronto se réjouit d'ailleurs de ses développements futurs et le maire torontois annonce que sa ville deviendra la métropole du Canada, alors que Montréal déclinera . . . Ce à quoi M. Camillien Houde réplique que la ville de Montréal a bien l'intention de demeurer la métropole. La vérité est peut-être plus nuancée: Toronto gagnera certainement à la canalisation mais Montréal, tout en perdant une part du trafic maritime et de l'entreposage, ne court pas encore le risque de tomber au rang d'une bourgade.

Démission du général

Le général Eisenhower a démissionné comme commandant suprême des forces des pays du Pacte de l'Atlantique. C'était à prévoir. Le président, qui est en pleine crise politique depuis plusieurs jours, devra lui désigner un successeur. Aux élections préliminaires du New-Jersey, le général a remporté une victoire éclatante, éliminant son plus dangereux rival, M. Taft. Le général Eisenhower désire rentrer dans la vie civile, afin de pouvoir revenir au pays et prendre la direction de sa campagne électorale. On ne sait pas encore ce qui va se passer. Mais le parti démocrate passe par des temps difficiles. Et si les républicains peuvent s'unir fortement sur une seule candidature, l'élection du général est assurée. D'ici là, M. Truman entend diriger le pays avec beaucoup de fermeté. Dès qu'un membre de son administration ne collabore pas sincèrement avec lui, il le congédie sur le champ. M. Truman veut laisser le souvenir d'un administrateur intègre et courageux. D'ailleurs, advenant l'élection du général, qui peut dire que M. Truman n'acceptera pas de collaborer avec lui? M. Hoover n'a-t-il pas accepté des tâches officielles de MM. Roosevelt et Truman?

La question tunisienne

Au Conseil de sécurité des Nations unies on a rejeté la requête des pays arabes et asiatiques qui demandait ni plus ni moins la condamnation de la politique française en Tunisie, où des troubles sérieux avaient éclaté. En résumé, les pays communistes (Russie, Chine, etc.), le Pakistan et plusieurs pays arabes avaient demandé l'intervention de l'ONU dans l'affaire, alors que la France, la Grande-Bretagne, etc., s'y opposaient. Les pays arabes et communistes ont reçu l'appui du Brésil et du Chili. Il s'agit là peut-être d'attitudes plus émotionnelles que réalistes. Mais il n'en reste pas moins vrai que la politique des métropoles est dorénavant surveillée de près. La formule des anciens empires est définitivement désuète. Les événements de l'Iran, de l'Egypte, de la Tunisie et du Maroc doivent servir de sérieux avertissements.

L'Espagne et le Portugal

On a annoncé de Lisbonne que M. Salazar, président du Conseil du Portugal, avait rencontré secrètement le général Franco, le dictateur espagnol, tout près de la frontière espagnole. L'événement a été entouré du plus grand mystère. Mais les chancelleries s'y attendaient. En effet, depuis que le ministre portugais des Affaires étrangères avait affirmé, à l'ouverture de la récente conférence de l'OTAN à Lisbonne, la nécessité d'inclure l'Espagne dans le Pacte atlantique, il était évident que le Portugal voulait s'unir à l'Espagne pour assurer la sécurité de la péninsule ibérique. Le général Franco et M. Salazar se seraient entendus sur toutes les questions à l'étude. L'Espagne et le Portugal ont formellement décidé d'assurer mutuellement la sécurité de leur péninsule. C'est là encore une belle victoire de M. Salazar. Il voit plus loin et plus juste que plusieurs chefs des grandes puissances. Le Portugal doit collaborer avec l'Espagne, comme le Canada avec les Etats-Unis, et pour des raisons à peu près identiques.

Etudes sociales en Allemagne

Quarante-deux associations catholiques allemandes réunies à Essen ont exprimé, à l'issue des Journées sociales catholiques d'Essen, le voeu de voir coordonner les efforts de tous les catholiques dans la recherche et l'enseignement social. A Fulda, à la centrale de travail pour l'apostolat des hommes, sera fondé un Bureau de coordination du travail social catholique. Ce Bureau comprendra quatre groupes de travail: pour la recherche, pour l'enseignement, pour la prédication et pour l'application pratique.

Les propos totalitaires du Dr Conant et de M. Straith

Les propos de M. Straith, ministre d'Education en Colombie-Britannique, faisant écho à un discours du Dr J. B. Conant, président de l'Université Harvard, marquent une étape décisive dans le débat qui se poursuit depuis des années relativement à la place qu'occupent les écoles séparées dans une démocratie. Le Dr Conant, orateur principal d'un congrès régional d'éducateurs américains à Boston, s'est attaqué violemment aux écoles paroissiales comme étant "divisives" et anti-démocratiques. Il demande que l'on fasse de l'école publique, l'école exclusive, au moins pour ce qui a trait aux fonds publics. M. Straith, qui cite le Dr Conant et approuve ses énoncés, ajoute que le système en vigueur dans sa province a épargné à celle-ci les frictions qu'occasionnent dans les autres provinces l'existence des écoles séparées. La démocratie, selon ces deux éducateurs, compte de plus en plus sur le développement des écoles publiques.

Les dépêches de Boston ont signalé explicitement que le discours du Dr Conant et ceux des autres éducateurs qui ont appuyé avec véhémence ses idées, ne font que produire au grand jour un point de vue que l'on exprime librement dans les coulisses de ces congrès depuis des années. Il est évident que cette prise de position en public a été provoquée par la défaite infligée à ces éducateurs dans leurs efforts pour obtenir de l'aide fédérale relative à l'éducation. Les autorités catholiques aux Etats-Unis ont réussi à deux reprises à éliminer des projets de loi qui auraient assuré une telle aide sans que les écoles paroissiales en bénéficient. Les éducateurs, qui ont besoin de sommes fabuleuses pour réaliser leurs projets d'éducation progressive et séculière, se voient contraints de choisir entre un système qui reconnaîtrait les écoles indépendantes en les plaçant sur le même pied que l'école publique, et un système qui obligerait tous les enfants à fréquenter l'école de l'Etat.

Le Dr Conant et son lointain écho, M. Straith, représentent, apparemment, ce groupe assez répandu d'éducateurs qui, au nom de l'Etat, espèrent monopoliser l'éducation au détriment des droits des parents et de la religion. Malgré leur prétention de se dire champions de la démocratie, ils rejettent, en fait, la vraie tolérance qui permet aux groupements majoritaires et minoritaires de vivre ensemble dans la paix basée sur les procédés mutuels de justice et de sympathie. Le groupe Conant-Straith entrevoit, semble-t-il, la démocratie comme une forme de philosophie terrestre qu'il faut imposer aux enfants afin de former une mentalité commune, selon laquelle les divergences religieuses, morales, culturelles et sociales n'auraient qu'une importance accidentelle et relative.

Il se peut que pendant un temps l'opinion publique adhère à cette théorie car elle promet un certain degré de paix et d'uniformité. Elle est moins coûteuse et moins compliquée au point de vue politique que le système actuel. Cependant, elle ressemble trop aux idées d'Hitler, de Mussolini et de Staline, pour retenir longtemps l'appui des gens qui réfléchissent et qui y verront inévitablement le totalitarisme déguisé en démocratie.

A la longue, la thèse catholique, plus conforme aux exigences de la justice et de la tolérance, fera son chemin et sera l'expression d'un esprit vraiment démocratique. Le Dr Karl Reinherdt, président des éducateurs catholiques, a réaffirmé ces principes, la semaine dernière, au congrès de cette Association à Kansas City.

L'existence de l'école publique est justifiée, dit-il, parce qu'un grand nombre de parents la trouvent suffisante. L'existence de l'école paroissiale est également justifiée parce qu'un groupe notable de parents (catholiques, protestants et juifs) demandent pour leurs enfants des écoles où la religion tient une place de choix en plus de l'éducation civique et sociale. Un régime basé sur la tolérance respecterait le désir de ces divers groupements de citoyens.

Cette tolérance bénévole de la vraie démocratie se distingue beaucoup des tendances monopolisantes prônées par le Dr Conant et M. Straith.

Même l'Eglise catholique, qu'ils considèrent comme une institution excessivement dogmatique, ne permet pas qu'on embrigade des enfants païens ou protestants pour leur imposer la foi, contrairement aux convictions religieuses de leurs parents. La doctrine qu'imposerait aux enfants ces deux messieurs est pourtant moins certaine et nécessaire que la foi chrétienne, et leur autorité moins évidente que celle du Christ. Qu'ils prennent garde à la mégalomanie dont les symptômes préliminaires semblent se manifester dans leurs discours.

Il est entendu que les écoles publiques, au service de la majorité, auraient droit à une plus large part des ressources de l'Etat. Il serait injuste, cependant, de refuser aux écoles indépendantes une part relative de ces ressources. Il serait souverainement injuste de leur refuser le droit à l'existence.

La population du Canada dépassera celle de l'Amérique lat.

LONDRES — D'après un relevé économique publié à Londres, la famille canadienne compte en moyenne quatre enfants et l'accroissement à long terme de sa population dépassera probablement celui de Ceylan, de la Malaisie ou de certains pays d'Amérique latine.

C'est ce qu'affirme l'économiste australien Colin Clark dans un article publié dans la revue bancaire des Lloys et intitulé "Half-way to 1960". L'auteur fait allusion au Canada pour étayer sa prédiction que d'ici 1970, la population du globe augmentera au rythme d'environ 1¼ pour-cent par année.

Utilisant des statistiques grandement simplifiées et très approximatives, dérivées de nouvelles méthodes françaises de détermination des tendances démographiques, M. Clark observe que la moyenne de deux enfants par famille, particulièrement aux années trente, ne se rencontre plus qu'en Angleterre, en Suède et au Danemark. En Ecosse et en Australie, la moyenne est de 2½ et de 3 aux Etats-Unis, en France, en Suisse, en Norvège, en Finlande, en Hollande, en Italie, en Nouvelle-Zélande et parmi les blancs de l'Afrique du Sud.

"Au Canada, en Espagne et au Portugal, la famille moyenne compte quatre enfants", écrit M. Clark.

Ailleurs, il dit que dans des pays comme le Canada et l'Espagne, l'accroissement démographique à long terme dépasse probablement celui des pays orientaux, où le taux d'augmentation est le plus élevé, comme le Ceylan, la Malaisie ou l'Amérique latine.

(D'après les derniers relevés, la natalité est passée au Canada de 22 par 1,000 en 1940 à 26.8 en 1950. Un rapport de 35 par 1,000 sera considéré extrêmement élevé pour l'Occident.)

A mesure que les niveaux de vie s'améliorent, les produits agricoles sont plus en demande et d'autre part, la main-d'oeuvre agricole diminue dans la plupart des pays. Au Canada et en Australie, par exemple, elle a baissé d'environ 20 pour-cent entre 1940 et 1950.

Si l'on veut enrayer ce déclin, soutient M. Clark, "le revenu des agriculteurs devra augmenter de 50 pour-cent ou plus par rapport à celui de la main-d'oeuvre industrielle".

S. Exc. Mgr Alfred Lanctôt à la Basilique de St-Boniface

S. Exc. Mgr Alfred Lanctôt, P.B., vicaire apostolique du Bukoba, Afrique, et récemment sacré évêque, a officié à la grand-messe à la basilique de St-Boniface, dimanche dernier, et a prononcé le sermon à chacune des messes.

Les diacres d'honneur étaient le R. P. B. Audet, P.B., supérieur de la maison de St-Boniface, et M. l'abbé Bernard Bélanger. M. l'abbé Lionel Bouvier était prêtre-assistant. Le diacre d'office fut M. l'abbé G. Laplume, et le sous-diacre d'office, M. l'abbé Hervé Vallée, du Grand Séminaire de St-Boniface.

M. l'abbé L. Blais, curé de la basilique, souhaita la bienvenue au distingué visiteur et lui offrit les hommages des paroissiens de la basilique.

Son Excellence fit un éloquent et vibrant appel en faveur des missions, car il est du devoir de tous de prier et de faire des sacrifices pour les missionnaires qui, eux, donnent tout ce qu'ils ont: leur personne, et qui quittent tout ce qui leur est cher: famille, p... confort. Tous les catholiques doivent s'intéresser au travail des missionnaires et être généreux pour contribuer ce qui leur est nécessaire pour accomplir leur oeuvre et gagner les âmes païennes au Christ.

Il faut développer dans nos familles des vocations missionnaires — religieux ou religieuses — car les ouvriers sont trop peu nombreux.

Son Excellence succède au regretté Mgr Laurent Tétreault, P.B. Dans le seul vicariat apostolique de Bukoba, il y a 250,000 païens, et dans la partie de l'Afrique confiée aux Pères Blancs, il y en a 25,000,000.

Banquet en l'honneur de l'ambassadeur de France

Vous êtes cordialement invités, ainsi que vos amis, à un grand banquet en l'honneur de Son Excellence l'Ambassadeur de France à Ottawa, le jeudi 1er mai, à 7 h. 30, à l'hôtel Fort Garry.

Les billets de $2.75 sont en vente au Consulat de France, chez M. P. Chabalier, 460, rue St-Jean-Baptiste; chez Mme Camajou, 414, rue Edgewood, et à l'Enseignement Postscolaire, 138, avenue Provencher.

Pour faciliter la tâche des organisateurs, procurez-vous vos billets le plus tôt possible. Votre comité espère vous voir nombreux rencontrer et entendre notre distingué visiteur.

Soirée dramatique

Sous la présidence d'honneur de l'Ambassadeur de France, le cercle dramatique de la Coulisse, dirigé par Mme Déprés, donnera, le dimanche 4 mai, à 8 h. 30, au collège de St-Boniface, une très intéressante séance comprenant une pièce en deux actes et une en un acte, avec intermèdes musicaux.

Les billets qu'on doit se procurer d'avance sont de 75 cents et en vente aux mêmes adresses que les billets du banquet mentionné plus haut.

Réunion mensuelle

La réunion mensuelle aura lieu le mardi 6 mai, à 8 h. 30, au local ordinaire. A cette réunion, on procédera au tirage de notre loterie, qui est de $15.00, $10.00 et $5.00. Veuillez envoyer les talons de vos billets à Mme Camajou, 414, rue Edgewood, Norwood, le plus tôt possible. Il ne sera pas envoyé de cartes de convocation pour cette réunion.

Fête de Ste Jeanne d'Arc

Nous honorerons notre héroïne nationale, Ste Jeanne d'Arc dans la basilique de St-Boniface, le dimanche 11 mai, à la grand-messe de 10 h. 15. Le sermon de circonstance sera donné par le R. P. Verrier, S.M.

Si le temps le permet, comme par le passé, vous vous rassemblerez sous le drapeau de l'Union Nationale Française devant le Cercle Ouvrier, à 10 h. précises.

Votre comité compte sur une assistance nombreuse à chacune de ces manifestations.

La secrétaire.

Retraites fermées

AVRIL

25-28: Demoiselles ukrainiennes. Prédicateur: S. Exc. Mgr Hermaniuk.

28-30: Elèves de la Maison St-Joseph.

MAI

2-5: Demoiselles fiancées.

9-12: Jeunes gens fiancés.

16-18: Dames de langue anglaise (Holy Cross et ailleurs). Prédicateur: R. P. R. Durocher, O.M.I.

23-26: Groupe d'élèves.

30-1er juin: Demoiselles - Groupe spécial.

La retraite veut former d'excellents catholiques

Maison N.-D. du Cénacle
680, rue Langevin, St-Boniface
Téléphone: 201 422

Thé des Mères des Scouts

Le comité des Mères des Scouts de St-Boniface tiendra son thé annuel le samedi 3 mai, de 2 h. à 9 h. p.m., au Local Scout, 464, rue Aulneau. Invitation cordiale à tous.

Petite Note

M. et Mme Albert Bouvier, de 427, rue Louis Riel, se sont rendus à Zenon Park, Sask., pour assister au mariage de leur fils, René, avec Mlle Marie-Ange Courteau, fille de M. et Mme Raymond Courteau.

M. l'abbé Lionel Bouvier, frère du marié, leur donna la bénédiction nuptiale. Le mariage a eu lieu le mardi 15 avril.

Soirée patriotique le dimanche 27 avril à St-Boniface

Le dimanche 27 avril, à 8 h., aura lieu, dans la salle de l'Institut Collégial St-Joseph, une soirée patriotique qui sera en même temps l'assemblée annuelle du Cercle local.

Programme

Un programme artistique de musique et de chant sera présenté par les élèves du département musical de l'Institut Collégial St-Joseph.

L'élimination préléminaire du concours de diction organisé par l'Association d'Education se fera pour choisir les représentants de l'école Provencher et de l'Institut Collégial St-Joseph.

Lauréates du concours de rédaction

Mlle Alice Alarie, de Ste-Agathe, gagnante du prix provincial au récent concours de rédaction organisé par le Comité régional du 3e Congrès de la Langue française, et Mlle Lorraine Desjarlais, première de l'Institut Collégial St-Joseph, liront les travaux qui leur ont valu ces distinctions.

Délégué de Québec

M. Emilien Rochette, président du Comité des Finances du Comité Central du 3e Congrès de la Langue française, adressera la parole. Il sera présenté par M. Roland Couture, directeur-gérant de CKSB, et remercié par le Dr Paul-Emile LaFlèche, président général de l'Association d'Education et représentant du Manitoba au Comité Permanent de la Survivance Française.

Entrée gratuite.

3e congrès de langue française

Lauréates du concours régional de rédaction

Les résultats du concours de rédaction organisé par le comité régional dans les écoles de la province, ont été annoncés jeudi dernier. Les voici:

Grades XI et XII: 1er prix, Alice Alarie, couvent de Ste-Agathe, 94%; 2ème prix Philomène Courcelles, couvent de Ste-Agathe, 92, et Rita Dandenault, couvent de St-Pierre, 92.

Grades IX et X: 1er prix, Murielle Fontaine, couvent de Ste-Agathe, 90; 2ème prix, Carmen Brémaud, couvent de Ste-Agathe, 89.

Gagnante d'un prix spécial offert aux élèves des grades XI et XII de l'Institut Collégial St-Joseph: Mlle Lorraine Desjarlais, 90.

Nos chaleureuses félicitations aux gagnantes des prix et à leurs maîtresses. Nos remerciements à toutes les écoles qui ont pris part à ce concours. Les prix sont offerts par le comité régional et le cercle local de l'Association d'Education.

Programme-itinéraire

Les réponses nous arrivent aux lettres adressées aux endroits que nous devons visiter lors de notre voyage à Québec. Nous espérons pouvoir publier le programme au complet la semaine prochaine. Il y aura d'agréables surprises.

Délégué du comité central

M. Emilien Rochette, président du comité des finances du comité central de Québec, arrivera à St-Boniface samedi prochain. Nous lui souhaitons, ainsi qu'à Mme Rochette qui l'accompagne, la plus cordiale bienvenue au Manitoba.

Réception

Le comité régional recevra M. Rochette à un dîner le samedi soir 26 avril, pour lui fournir l'occasion de rencontrer les membres.

Causerie à CKSB

Dimanche prochain, M. Rochette s'adressera à la population du Manitoba sur les ondes de CKSB.

Réunion publique

Dimanche soir, 27 avril, à 8 h. p.m., M. Rochette parlera dans la salle de l'Institut Collégial St-Joseph sous les auspices du cercle local de l'Association d'Education de St-Boniface (voyez le programme publié ailleurs dans ce numéro du journal).

Visites aux centres ruraux

Lundi prochain, 28 avril, M. Rochette visitera quelques centres ruraux. Dans la soirée, il adressera la parole à St-Pierre.

Logement

Les personnes qui ont décidé de faire le voyage nous rendraient service en nous assurant dès maintenant si elles désirent réserver une chambre à Québec.

Communiquez avec les agences d'Eschambault et Sabourin, à St-Boniface, en vous servant des coupons publiés dans ce journal.

Divers dons faits au musée de la Société Historique

Notre musée s'est enrichi de plusieurs objets dernièrement. M. L.-N. Audet, de la rue Hill, citoyen bien connu de St-Boniface et frère de Francis Audet, autrefois des Archives nationales à Ottawa, a remis au musée un sabre-baïonnette ayant appartenu à son père qui faisait partie du régiment des Voltigeurs de Montréal. M. Audet, père, prit part à l'affaire de Lacolle lors de l'échauffourée des Féniens en 1878.

M. Audet a aussi remis au musée un fusil très ancien qui lui vient aussi de son père, fusil à plomb et à balle. Ce fusil fut acheté par M. Audet, père, d'un marchand anglais de Montréal. Ces deux pièces sont intéressantes à plus d'un point de vue.

La Rév. Sr Luc d'Antioche a remis au musée, avant son départ de St-Boniface, un chapelet en nacre de perle ayant appartenu à Roger Goulet, ancien directeur de l'école normale de St-Boniface et ancien inspecteur d'écoles. Ce chapelet, d'une proportion extraordinaire, a été bénit par le pape quand M. Goulet visita Rome.

M. Léo Smith, de St-Vital, a remis au musée de la Société Historique trois insignes de l'Union Métisse St-Joseph du Manitoba, lesquels furent, à divers stages, la propriété de son grand-père, Michel Sansregret.

Nos remerciements pour tous ces objets qui vont enrichir le musée de la Société Historique de St-Boniface.

La Société Lyrique au théâtre Playhouse le 9 juin prochain

On fait de la musique depuis longtemps à St-Boniface car les talents n'ont jamais manqué chez nous; toutefois, il ne suffit pas de nous croiser les bras et de nous enorgueillir des succès passés. Les générations ont courte mémoire et il faut s'ingénier à produire constamment du nouveau si l'on ne veut pas être vite relégué au domaine de l'histoire.

L'an dernier, c'était Mireille: on en parle encore, mais moins souvent. Qu'est-il advenu du bel enthousiasme, du superbe effort collectif qui avait rendu possible ce beau succès? Vous allez voir qu'il existe encore, qu'après avoir couvé sous la cendre, il s'est rallumé plus fort que jamais et brille de tout son éclat sous la forme d'un nouvel organisme qui veut maintenir les belles traditions musicales de notre ville.

Il lui fallait un nom: on l'a baptisé la Société Lyrique. Il fallait un but immédiat: quoi de plus naturel et de plus approprié que de donner la première représentation publique de l'opéra de M Marius Benoist, "La rencontre dans l'escalier", dont nous reparlerons? Il fallait une organisation solide et durable pour se diviser les tâches et mettre en branle le programme proposé: une équipe de travailleurs éprouvés forme le noyau directeur de la nouvelle société. Cette équipe se compose de MM. Raymond Bernier, directeur général; Marius Benoist, directeur musical; Maurice Prud'homme, directeur artistique; Léo Brodeur, metteur en scène; Léopold Verreault, secrétaire; Alphonse Monnin, trésorier; Mme Aimé Simons, costumière, et Mme Irène Lane, chargée du maquillage et de la photographie.

La Société Lyrique vous donne rendez-vous, le 9 juin prochain, au théâtre Playhouse de Winnipeg, pour un programme unique: la première de "La rencontre dans l'escalier". Qu'on se donne le mot pour en faire la "rencontre au Playhouse" de tous les amis de la bonne musique du Manitoba.

Prochain spectacle de "La Coulisse"

A chaque fois où nos contemporains abordent la question du théâtre, ils expriment généralement des opinions si diverses qu'elles se situent à des pôles diamétralement opposés. Pour quelques-uns, le théâtre constitue une sorte de prolongement de l'enseignement et de la conférence: il est limité dans leur esprit à des exposés de thèses, à l'expression d'opinions jusque-là contestées ou pas encore acceptées ou comprises.

D'autres, au contraire, moins soucieux de contribuer au perfectionnement de leur entourage ou de leurs connaissances, estiment que le théâtre n'est pas une chaire ou une tribune et condamnent de ce fait une manière de procéder qui ne leur semble pas fructueuse en résultats. C'est dans cette dernière catégorie que se rangent la plupart de nos amis du Manitoba. Ceux-ci ont repris à leur compte la façon de voir des philosophes du XVIème siècle et proclament que rien n'est sain pour l'esprit comme le rire, surtout à une époque où l'on s'élance sans la moindre transition du froid au chaud, du glacé au tropical, et où l'on dirait pour employer l'expression d'un humoriste qu'en fait d'amusements, il ne reste plus jamais que des "notes à payer".

Tout dernièrement encore le Cercle Molière, dont la réputation n'est plus à établir, donnait dans un mouvement endiablé et avec un infatigable brio une interprétation très personnelle et fort réussie du "Chapeau de paille d'Italie". A son image, se sont créés divers groupements artistiques qui seront appelés eux aussi à de brillantes destinées, parce qu'ils ne manquent ni d'enthousiasme, ni de feu, ni aussi de connaissances de la mise en scène. Je ne mentionnerai ici que la plus récente en date de ces organisations "La Coulisse" dont les débuts en 1951 ont été favorablement accueillis et qui nous convie à assister prochainement à la représentation de deux comédies d'une excellente venue "Honneur aux dames" et "L'Ecole des vieilles Tantes". Ces deux pièces d'une saveur par moments très molièresque sont jouées avec beaucoup d'entrain, et aussi de sûreté par des acteurs dont la plupart sont à leurs débuts, mais qui manifestent déjà un sentiment du mouvement et de la scène, et font certainement honneur à leur directrice et à leur conseiller, Mme Juliette Déprés.

Le public qui viendra les entendre se plaira sans aucun doute à suivre dans leur cascade d'événements inattendus et de péripéties extrêmement Palais Royal, ce qui est loin d'être un défaut, ces deux pièces qui sont un éclat de rire depuis le commencement jusqu'à la fin.

Le rideau se lèvera le soir du 3 et du 4 mai sur "Honneur aux dames", une comédie sans prétention mais excessivement plaisante, où Mlles Charlotte Meunier, Madeleine Tournois, M. J. Deleurme et M. J. Restoux nous divertissent en vivant pour notre agrément les aventures exceptionnelles de Vibrion et Tabourin, deux familles passablement compliquées, où les hommes n'ont que le droit de se soumettre sans crier amen.

"L'Ecole des vieilles Tantes" procède de la même excellente veine comique: menée par Julienne Marcoux vraiment très bien douée, et d'une maîtrise qui va en s'accentuant, et soutenue du côté masculin par Alexandre Sourisseau et J. Restoux, cette comédie débordante de bonne humeur nous expose les mésaventures d'une dame Durozier (qu'interprète avec beaucoup de fougue Annette Brown) aux prises avec sa nièce, Jeannette, qu'elle a jusqu'à présent tourmentée sans répit. Nous assistons, témoins amusés, à la revanche de cette jeune fille qui n'est plus suffisamment "vieux jeu" mais qui est dépourvue de malice. De la manière dont Madame Durozier et sa voisine, Madame Voisillon (Mimie Mercier), sont blousées par Jeannette, je ne sais ce que penseront les dames qui habituellement soumettent leurs parentes à des successions de douches écossaises, et si elles ne souffriront pas de se voir ainsi ridiculisées. Je doute fort qu'elles se convertissent à de meilleures dispositions. Il se produira avec elles ce qui s'est produit tant de fois dans l'histoire du théâtre, notamment au moment où Molière a lancé son attaque contre les "Précieuses" et contre les "Femmes savantes".

Les plus ardentes à l'applaudir furent précisément celles dont le maître avait tracé un portrait ressemblant au possible. Quoi qu'il en soit des réactions que "L'Ecole des vieilles Tantes" provoquera chez ceux qui se rendront dans la salle académique du collège St-Boniface pour entendre la troupe La Coulisse, troupe qui a le rare privilège d'avoir recruté ses membres à la fois sur les bords de la rivière Rouge, et sur les rives des fleuves bretons, je puis en tous les cas leur garantir qu'ils ne perdront pas leur soirée. Ils auront de plus la satisfaction de se dire qu'en achetant leurs billets pour la représentation du 3 ou 4 mai, ils viendront en aide aux oeuvres de la paroisse du Précieux-Sang et de l'Union Nationale.

Serge de FLEURY.

Fédération des femmes canadiennes-françaises

Les membres de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises et leurs amies sont priées de ne pas oublier le grand thé des Aveugles qui aura lieu dans la salle de l'annexe de chez Eaton le samedi 26 avril, de 2 h. à 4 h. 30 p.m. La Fédération sera représentée à la table catholique.

Aidez donc cette bonne oeuvre au profit des aveugles en assistant nombreuse à ce thé.

* * *

Le jeudi 1er mai, à 2 h. p.m., aura lieu à la salle Jubinville de la basilique de St-Boniface une démonstration de produits domestiques donnée par la Cie Matheson sous les auspices de la Fédération. Tous les membres et leurs amies sont cordialement invités à y assister.

R. REGNIER, sec.

Réunion de l'exécutif de l'Union Nationale Métisse

Dimanche dernier, 20 avril, a eu lieu une importante réunion de l'exécutif de l'Union Nationale Métisse St-Joseph du Manitoba. La réunion a eu lieu au presbytère St-Emile, à St-Vital.

On a adopté définitivement la constitution préparée. Cette constitution prévoit l'organisation de sociétés locales et aussi celle d'un organisme central. On a annoncé à cette réunion que désormais la société locale de St-Vital, qui a été pendant plusieurs années très active et à laquelle on doit l'organisation du pique-nique et de la fête annuelle, sans faire mention de bien autres choses, allait se fondre avec l'organisation centrale. MM. Maxime Carrière et Joseph Lavallée ont été faits membres à vie de l'Union Nationale et continueront à rendre service à leurs compatriotes par ce moyen.

Il appartiendra donc cette année à l'Union Nationale d'organiser la fête annuelle et le pique-nique. Il en a été question à la réunion dimanche dernier. Il a été décidé de célébrer cette fête, cette année, avec plus de pompe puisque c'est le 65eme anniversaire de fondation de la Société Métisse.

Il a aussi été question de la Société Historique Métisse et du Comité des Archives de la même société. MM. Camille Teillet et Alexandre Nault représentaient la Société Historique et le Comité. Il a été décidé d'ajouter de nouveaux membres au Comité: MM. Denis Riel et Marcel Riel. On fera le relevé des papiers et documents qui ont été remis en dépôt au Comité et qui sont actuellement dans les voûtes de la bibliothèque au Parlement.

Au cours de la réunion, les membres ont voulu exprimer leurs regrets causés par la mort de deux dévoués membres de l'Union Nationale et l'union St-Vital: MM. Louis Riel et Arthur Jourdain, décédés au cours des derniers mois. Il a été décidé de faire chanter une messe aux intentions de ces deux vieux et fidèles amis de l'Union Métisse.

Une nouvelle réunion de l'Union Nationale Métisse sera tenue le 11 mai, à 2 h. 30. Cette réunion aura lieu au parc Riel et tous les membres de l'Union Nationale Métisse, ainsi que des unions locales, sont invités à y assister. Il s'agit d'une réunion générale dans le but d'organiser la fête nationale et le pique-nique annuel. Incidemment, la fête nationale a été fixée aux 5 et 6 juillet et coïncidera avec le grand pique-nique annuel.

Au Cercle Molière

Le Cercle Molière présentera une conférence: "La Mise en Scène Contemporaine", par M. Pierre Meleze, professeur de littérature française à l'université de Toronto, le mardi 29 avril, à 8 h. 30 p.m., au collège de St-Boniface.

Aimer à lire, c'est faire un échange des heures d'ennui qu'on doit avoir en sa vie contre des heures délicieuses.

MONTESQUIEU.

Un rendez-vous à l'hôpital

Le mot "hôpital" — qui, pour un grand nombre, s'est concrétisé en une réalité vécue — reste néanmoins un mot obscur et énigmatique pour les heureux de la vie, les gens en bonne santé.

Vu qu'au premier abord, ce mot semble synonyme de dépérissement et de mort, ne serait-il pas opportun de l'étudier à fond ici, ce mot, afin d'y découvrir toute la vie qu'il contient?

O hôpital, "monde à part, où s'isole la souffrance, où se cloître la charité", que n'es-tu mieux connu?

Une vie intérieure, active et dévouée se déroule derrière ses murs. Entrez à l'hôpital de St-Boniface au cours d'une matinée, vous y verrez le va-et-vient des civières, des chaises roulantes, des malades, du personnel en uniformes spéciaux ... Ces gens affairés, à la mine fiévreuse, à l'allure agitée souvent, se dépensent pour le soulagement des infortunés malades qui languissent sur un lit de souffrances.

Fondation modeste

Cette oeuvre sanitaire, qui a germé dans l'esprit des quatre premières Soeurs Grises descendues sur les bords de la rivière Rouge en 1844, a été fondée en 1871 pour y hospitaliser quatre malades. L'édifice d'aujourd'hui permet de juger combien cette entreprise, audacieuse pour l'époque, a évolué.

Modeste dans ses débuts, cette maison se développa progressivement car St-Boniface, il y a un siècle, ne connaissait pas la physionomie qu'elle possède aujourd'hui. Isolé sur les bords de la rivière Rouge, l'hôpital devait, grâce aux efforts considérables et au dévouement inlassable de ses administratrices, se révéler comme une oeuvre nationale et catholique. Répondant à des besoins réels et désiré de tous, il portait par le fait même les éléments de son succès: il devait prospérer et il PROSPERA.

Merveilleuse évolution

L'humble hôpital de 1871 dut passer par différentes phases d'adaptation et d'installation. Grain de sénevé, il est devenu le grand arbre que nous admirons aujourd'hui, au tronc duquel se greffent toutes les souffrances physiques et morales.

La modeste petite maison des débuts, encore debout quoique vieillie, tel un monument, témoigne de l'ardeur du zèle déployé depuis sa fondation. Elle semble stimuler les administratrices actuelles à aller de l'avant dans l'élaboration d'autres projets de développements que l'on vous a fait connaître il y a déjà quelques mois.

Maison de formation supérieure

L'hôpital de St-Boniface, reconnu comme hôpital enseignant depuis son affiliation à l'université du Manitoba en 1922, est autorisé à donner l'entrainement voulu à des internes juniors et seniors, ainsi qu'à des infirmières. Les médecins formés à l'hôpital de St-Boniface se rangent parmi les plus habiles, et partout où ils exercent leur profession médicale, ils "excellent", au dire des autorités compétentes. Les patients trouvent en ces hommes de science toute la sécurité possible et n'hésitent pas à confier à ces professionnels, le soin de leur santé, voire même la conservation de leur vie.

D'un département à l'autre

Vous plairait-il de nous suivre dans une visite instructive aux divers départements de l'hôpital de St-Boniface pour y constater la diversité des travaux qui s'accomplissent dans les nombreux services médicaux et autres de cet établissement?

Alors, chers amis lecteurs, nous vous donnons rendez-vous dans ce journal, la semaine prochaine. Qu'on se le dise ...

Une chorale gigantesque

MONTREAL — Un grand congrès international des manécanteries se déroulera à Granby, les 10 et 11 mai prochains, auquel viendront participer plus de 1,500 petits chanteurs des Etats-Unis et du Canada, sous la direction de M. le chanoine Maillet, de Paris, directeur-fondateur de la réputée chorale des Petits Chanteurs à la Croix de Bois.



Les Chevaliers de Colomb du conseil Provencher organisaient récemment une retraite fermée qui fut prêchée à la Maison Notre-Dame du Cénacle, à St-Boniface. On voit ici les Chevaliers en retraite photographiés avec le groupe d'autres laïcs qui suivirent les exercices et leur prédicateur, le **R. P. H. Délisle, O.M.I.**

EN COLOMBIE-BRITANNIQUE

Soirée dramatique à Port Alberni sous la direction de Mme E. Cyr

PORT ALBERNI — Le jour de Pâques au soir, une soirée dramatique a eu lieu à la salle Légion, sous la direction de Mme Eugène Cyr. Deux comédies ont été jouées: "Le terrible fluide du Dr Mabouloff" et "La soeur de Gribouille". Il y avait eu répétition pour les enfants dans l'après-midi.

La soirée débuta par une chanson en choeur exécutée par le groupe des acteurs. Suivirent un morceau de musique par l'orchestre, puis la comédie "Le terrible fluide du Dr Mabouloff" dont l'acteur principal était Jacques Gauthier. Il y eut ensuite chanson par Mme L. Tremblay et M. W. Gagné puis le premier acte de "La soeur de Gribouille", Gribouille était représenté par M. René Gaudreault et sa soeur, Caroline, par Mlle Gisèle Cyr. Comme entractes, nous avons joui d'un morceau de musique à bouche par M. Adrien Cyr, accompagné à la guitare par M. Marcel Gratson, d'une déclamation, "Le petit doigt de maman", par Mlle Gabrielle Cardinal, et d'un morceau de piano par le R. P. Zéphirin Noël, franciscain, de Vancouver.

Pour terminer, les RR. PP. Noël et Chicoine nous adressèrent la parole. Un goûter fut servi par les dames.

Tous s'en retournèrent enchantés de leur concert qui rapporta la jolie somme de $112.54 destinée à venir en aide à notre nouvelle paroisse française.

Voici les noms de ceux à qui nous devons le succès de cette soirée intéressante: Mme Eugène Cyr, directrice; M. Jean Cardinal, annonceur. Orchestre: violon, Elmer Doucette, guitare, Georges Gaudreault, banjo, Robert Cyr, piano, Henri Houle.

Les rôles furent remplis comme suit: "Dr Mabouloff" — commissaire de police, Gérard Gaudreault; Dr Mabouloff, Jacques Gauthier; Serlavis (agent de police), Maurice Gauthier; Gradouille (bourgeois), Georges Gaudreault. "La soeur de Gribouille" — le brigadier (gendarme classique), Marcel Gratson; M. Delmis (maire du village), Jean Cardinal; Michel (saltimbanque), Arthur Gaudreault; Rose (soubrette), Mme Corine Dufour; Gribouille, René Gaudreault; Mme Grebu (bourgeoise), Mme W. Gagné; Mme Delmis, Eugène Cyr; Caroline, Gisèle Cyr; Pepita (type gitane), Diane Cyr; Georges, Clément Cyr; Emélie, Marceline Cyr.

Va-et-vient

M. et Mme Ulysse Langdeau et famille, ainsi que Mlle Jeannette Coutu, de Maillardville, étaient récemment en visite chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Victor Kropninski.

M. et Mme Laviolette et M. et Mme Lefrançois et famille, de Vancouver, visitèrent leurs parents, M. et Mme P.-H. Paquette.

M. et Mme C. Dlugon et famille, de Vancouver, sont en visite chez M. et Mme Gaudiose Tremblay.

M. et Mme O. Blais, Mme Desrochers et M. et Mme Georges Paquette sont allés à Victoria en fin de semaine.

Mme Louis Doré est partie à Vancouver visiter sa parenté.

M. et Mme Florent Savard, de Vancouver, sont en visite chez M. Louis Doré et autres parents.

Bazar

N'oublions pas le bazar qui aura lieu le samedi 26 avril, à la salle Elk, à 2 h. p.m. Il y aura banquet à la dinde à 5 h. 30.

Nous apprécions beaucoup la bonne coopération de tous et espérons que vous vous ferez un devoir d'assister à ce bazar.

M. P. Marmette, pionnier de Vancouver, est décédé

VANCOUVER — Dernièrement s'éteignait à Vancouver, à l'âge de 93 ans, un ingénieur civil, natif de Montmagny, M. Paul Marmette. Il vint en Colombie il y a 70 ans, quand se construisit le chemin de fer Pacifique Canadien; il avait construit lui-même plusieurs ponts et contribué au développement des Shaughnessy Heights. Aveugle depuis sept ans, M. Marmette s'était retiré à la résidence Queen Elizabeth des aveugles, où il vient de mourir. Catholique pratiquant jusqu'à la fin de sa vie, il eut la grande joie deux semaines avant sa mort de découvrir qu'il y avait des prêtres de langue française à Vancouver et de causer longuement avec le R. P. Z. Bélanger, s.s.s., curé de St-Sacrement.

C.Y.O.

Nos jeunes du C.Y.O. senior étaient les hôtes, le dimanche 20 avril, du Séminaire des Bénédictins, où ils assistèrent aux vêpres et offrirent ensuite aux étudiants de cet institut une représentation dramatique qu'ils ont répétée au festival dramatique diocésain, à la salle du Rosaire, le 23 avril. On se souvient que notre groupe avait, l'an dernier, gagné le trophée.

Le soir du 20 fut tenue l'élection du nouveau conseil exécutif. Voici le résultat: présidente, Hélène Ecarnot; vice-président (réélu), Wilfrid Lefebvre; secrétaire (réélue), Aline Baril; trésorier, Ronald Charpentier. On a exprimé la reconnaissance du groupe au président sortant de charge, Léo Dupré, dont le mariage avec Lorraine Adair doit avoir lieu le 10 mai, à St-Sacrement, ainsi qu'au trésorier, Marcel Lévêque, qui épousera, le 3 mai, Madeleine Malo.

• • •

Extraits de nos registres:

Sépulture

Le 8 avril 1952, Joseph-Ludger Dupaul, âgé de 77 ans.

Baptêmes

Le 9 mars: Marie-Louise-Cécile, fille de Paul Péloquin et de Cyprienne Pilon.

Le 9 mars: Joseph-François-Arthur-Denis, fils de Jean Malo et de Grace Askew.

Le 23 mars: Patricia Ann, fille de Marc Safra et de Louise Navarro.

Le 23 mars: Gérald-Denis-Emery, fils d'Irénée Lefrançois et d'Yvonne Laviolette.

Le 20 avril: Marie-Denise-Suzanne-Jeannine, fille d'Auguste Fouchard et de Victorine Allésia.

Le 20 avril: John David, fils de David Cliffe et de Patricia Cormack.

Bazar

C'est le 1er mai que commencera notre bazar paroissial. Voici quelles sont les responsables des kiosques: responsable générale — Mme M. Ecarnot; cuisine de chez nous — Mme Donat Bougie; broderies — Mme J.-B. Thiboutot; linge pour bébés — Mme Ernest Dumont; divers — Mme D. Baril; tabliers — Mme O. Loiselle; salle du thé — Mme R. Pallard; paniers de provisions — Mme Eugénie Lacerte; cuisine — Mme A. Parent, Mme J.-B. Paris, Mme R. Keir, Mme R. Giroday et Mme R. Chénier.

Va-et-vient

M. et Mme E. Vermander, de Montréal, autrefois de St-Boniface, ont rendu visite aux familles Allésia et Fouchard dernièrement.

Préparation au congrès de Barcelone

Nous avons commencé le jeudi saint, une neuvaine d'heures saintes en préparation au Congrès eucharistique international de Barcelone, en union avec tous les catholiques du Canada.

L'on voit ci-dessus **Joyce Sullivan** dont la voix riche de mezzo-soprano est entendue sur les ondes chaque dimanche soir au programme des "Leslie Bell Singers" et au "Souvenir of Sometime", radiodiffusé tous les lundis soirs. Joyce fait partie des "Leslie Bell Singers" depuis cinq ans. Les gens de la localité où elle demeure la voient chaque jour prenant l'autobus près de chez elle à Dunbarton, Ont., pour se rendre à Toronto où elle se perfectionne comme chanteuse. (S. R.-C.)

M. Pierre Mélèse à l'Alliance Française le 28 avril prochain

Lundi soir prochain, 28 avril, l'Alliance Française aura le plaisir d'avoir comme conférencier-invité M. Pierre Mélèse, ancien professeur à la Faculté des Lettres de Montpellier et professeur de littérature française à l'Université de Toronto durant la dernière saison.

Le sujet que M. Mélèse traitera est le suivant: "Mon ami, Louis Jouvet". La conférence, qui commencera à 8 h. 30 du soir, sera donnée à l'hôtel Fort Garry.

Si par hasard le nom de M. Mélèse n'était pas très familier à certains lecteurs, ceux-ci n'auront qu'à jeter un coup d'oeil sur les qualifications et les oeuvres de l'éminent professeur et homme de lettres — énumérées ci-après — pour se convaincre de sa haute compétence.

Postes qu'il a occupés

M. Mélèse, docteur ès lettres, est lauréat de l'Académie Française et ancien professeur des lycées de Paris. Conférencier des Emissions littéraires de la Radiodiffusion française et ancien critique dramatique parisien de la revue **Franco-Belge,** il fut secrétaire général adjoint de la Société d'histoire du Théâtre, dont l'ancien professeur fut Louis Jouvet.

Homme de lettres

Dans le domaine des lettres, M. Mélèse occupe une place en vue. Il fut d'abord collaborateur de la Revue d'Histoire littéraire de France, de la Revue d'Histoire du Théâtre, etc. De plus, le nombre de ses publications est considérable, sans compter l'édition et la traduction d'oeuvres qu'il a faites en collaboration avec Madeleine Mélèse.

Cette introduction, qui est encore loin de faire justice à l'éminent conférencier, ne se résume qu'à ceci: Venez l'entendre; vous ne le regretterez pas, car jamais ne regrette-t-on d'avoir entendu une personnalité marquante. Et M. Mélèse est de ce nombre.

Départ de Mgr Sheen pour l'Irlande et Rome

NEW-YORK — Mgr Fulton J. Sheen, évêque et directeur national de la Société de la propagation de la foi, a pris l'avion récemment pour l'Irlande, où il inaugurera une église à Crohan avant de se rendre à Rome, où il assistera au congrès des directeurs de la Société de la propagation de la foi.

Mgr Sheen a déclaré que les directeurs de la Société, représentant 60 pays, assisteront au congrès qui entendra notamment un rapport sur la situation religieuse en Chine et dans les pays derrière le rideau de fer.

Arrivée à Tokyo du nouveau commandant de la 25e brigade

TOKYO — Le brigadier M. P. Bogert, de Toronto, nouveau commandant de la 25e brigade canadienne en Corée, est arrivé à Tokyo.

Il a été accueilli à l'aéroport Haneda par M. A. R. Menzies, chef de la légation du Canada à Tokyo, et par le lieutenant-colonel D. A. Kellough, également membre de la légation canadienne.

Le brigadier Bogert remplacera le brigadier Rockingham au poste d'officier commandant des troupes canadiennes en Corée.

Douze timbres canadiens d'Edouard VII pour $115

LONDON — Douze timbres achetés dans un bureau de poste pour la somme de 25 cents, il y a environ 45 ans, se sont vendus $115 à l'encan qui a clôturé, samedi dernier, le congrès annuel de la Société philatélique canadienne.

Il s'agit de timbres de 2 cents du roi Edouard VII faisant partie d'un livret. D'autres timbres n'ont pas atteint un prix aussi élevé. Les timbres vendus à cet encan étaient en majeure partie du Canada et de Terre-Neuve.

Epargne des Américains en un an: 13 milliards

WASHINGTON — Les Américains ont épargné $13,000,000,000, l'an dernier, soit la somme la plus élevée depuis 1945, suivant la Commission du change et des valeurs mobilières.

A travers les centres du Manitoba

M. Stanislas Fisette est décédé à La Broquerie

LA BROQUERIE — M. Stanislas Fisette est décédé à l'âge de 77 ans, le samedi 19 avril, à la résidence de ses gendre et fille, M. et Mme J.-W. Verrier. Né au Massachusetts en 1874, M. Fisette vint au Canada à l'âge de 4 ans avec ses parents qui s'établirent à Silver Plains. Il demeura pendant cinquante ans à Silver Plains et résidait à La Broquerie depuis vingt-trois ans.

Quatre filles lui survivent: Mmes Félix Pelletier et J.-W. Verrier, de La Broquerie, Stanislas Bisson, de Grunthal, et Joseph Rocan, de Ste-Anne; ainsi que trois fils: Edouard, de La Broquerie, Mathias, de St-Georges, et Hervé, de Winnipeg, et un frère, Joseph, de Vancouver. Il laisse aussi soixante-cinq petits-enfants et vingt-trois arrière-petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu le lundi 21 avril, à 10 h., en l'église St-Joachim de La Broquerie. M. l'abbé Léon Roy, curé, officiait. Assistaient au choeur Mgr J.-A. Beaudry, C.S., de St-Boniface, et M. l'abbé J.-A. Sabourin, de St-Pierre.

Les porteurs furent MM. Eugène, Joseph et Edmond Verrier, Roland, Gérard et Adélard Pelletier.

L'inhumation se fit au cimetière local.

• • •

Le service funèbre de René Goulet, mort accidentellement le mardi 15 avril, eut lieu en l'église St-Joachim, à 10 h. M. l'abbé Léon Roy, curé, célébra la messe Requiem.

Les porteurs furent MM. Benoit Gagné, Louis Carrière, Jean Carrière, Aimé Gauthier, Roland Gauthier et Edgar Freynet.

L'inhumation se fit au cimetière local.

Remerciements

Les familles Goulet et Nault désirent remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie dans leur deuil récent. Elles remercient spécialement ceux qui ont offert des bouquets spirituels et des fleurs.

• • •

La famille Fisette remercie les parents et amis pour les témoignages de sympathie offerts à l'occasion de son deuil récent.

Baptême

Le 13 avril: Benoit-René-Guy-Joseph, né le 6 avril, fils de M. et Mme Alex. Simard. Parrain et marraine, M. et Mme René Simard, oncle et tante de l'enfant.

Dunrea

Nos malades

M. Philippe Bisson est maintenant guéri et nous pouvons le voir, par les beaux jours ensoleillés, faire de courtes marches et s'asseoir sur la galerie de sa maison, prenant plaisir à causer avec les passants.

Mlle Gertrude Boulet, qui, il y a quelques semaines, s'était fracturé une jambe, est de retour chez elle. Elle devra garder sa jambe dans le plâtre pour plusieurs semaines encore.

Visiteurs

Mme J. Talbot est venue rejoindre son époux chez sa fille, Mme J. Bisson.

M. et Mme Alphonse Potvin, de Somerset, étaient de passage dernièrement chez leurs parents et amis.

Mlle Thérèse Bisson, de l'hôpital de Ste-Rose, a passé de courtes vacances dans sa famille.

Réunion annuelle de l'Amicale St-Joachim de La Broquerie

LA BROQUERIE — La réunion annuelle de l'Amicale St-Joachim de La Broquerie eut lieu le samedi 19 avril à l'école St-Joachim. Vingt-quatre amicalistes étaient présentes à ce ralliement qui se tint après la messe célébrée aux intentions des membres.

La Rév. Sr Maria Schmidt, supérieure, adressa des paroles chaleureuses de bienvenue aux anciennes présentes. Un succulent déjeuner fut servi.

Mme Narcisse Fournier, secrétaire de l'Amicale, lut le rapport. Une causerie fort intéressante fut donnée par la présidente, Mme Marie-Louise Vielfaure.

Mmes Marie-Louise Vielfaure, Edouard Freynet et Narcisse Fournier furent réélues présidente, vice-présidente et secrétaire respectivement. Mme Joseph Tetreault fut élue 2ème vice-présidente. Furent élues conseillères: Mmes Aimé Vielfaure et Alphée Kirouac.

Saint-Claude

Baptêmes

Le 23 février: Claudine-Joséphine-Louise, née le 19 février, fille de M. et Mme Pierre Gobin. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Philippe.

Le 23 mars: Joseph-Benoit-Maurice, né le 4 mars, fils de M. et Mme Lionel Tetreault. Parrain et marraine, M. et Mme Gabriel Tetreault, remplacés par M. et Mme Marcel Daneault.

Le 20 avril: Alec-Daniel, né le 26 mars, fils de M. et Mme Jean Deforel. Parrain et marraine, M. et Mme Daniel Ducharme, remplacés par M. et Mme Robert Philippe.

Le 20 avril: Maryline-Jeanne, née le 8 avril, fille de M. et Mme Jean Martin. Parrain et marraine, M. Jean-Louis Carel et Mme Eugène Leroux.

Partie de cartes

Le dimanche 27 avril, il y aura une partie de cartes au profit des dames en charge de l'entretien de la cuisine de la salle paroissiale. Un intéressant programme d'amusements est en préparation. Vous êtes invités à venir en grand nombre vous divertir et aider cette cause.

Çà et là

M. François Gloux est de retour de l'hôpital Deer Lodge.

La famille R.-F. Laliberté est partie établir résidence à Hartney, Man.

La famille Marcel Daneault est partie à McKenzie Isle, Ont.

La famille Eugène Leroux est maintenant à Selkirk, Man.

Les familles Omer et Albert Lecocq sont maintenant établies à St-Claude.

La messe en parties, préparée et chantée par les élèves et les religieuses le jour de Pâques, était très jolie et d'une exécution parfaite. Elle fut grandement appréciée par les fidèles. Un paroissien établi à St-Claude en 1892 fit remarquer qu'il n'avait pas entendu de tel chant depuis qu'il avait quitté la France. Nos félicitations aux religieuses pour leur dévouement.

Monte Irvin, des Giants de New-York, apparaît ci-dessus en compagnie du **R. P. William Faherty, S.J.**, du collège Regis, Denver, photographié dans un hôpital où l'athlète se remet d'une fracture de la cheville. Irvin est l'un des organisateurs d'une campagne de $20,000 en vue de créer des bourses d'études. On croit que celui-ci est le seul fonds aux Etats-Unis pour bourses d'études qui peuvent être décernées aussi bien aux Noirs qu'aux Blancs. Il fut fondé en souvenir de feu Walter Spring, boxeur noir et étoile du football, qui se convertit alors qu'il fréquentait ledit collège. (NCWC)

Mme P. Gamache, de Laurier, est décédée le 15 avril

LAURIER — Le mardi 15 avril, à l'hôpital de Ste-Rose du Lac, Mme Philippe Gamache, née Jeanne Dupré, rendait sa belle âme à Dieu quelques jours après la naissance du petit Jean-Noël. Les révérendes soeurs de l'hôpital, voyant l'état désespéré de la malade, s'empressèrent de la préparer à ce sacrifice de la séparation de son mari et de ses neuf enfants. Il faut être mère pour réaliser combien ce fut dur pour celle-ci de se conformer à la volonté divine. Bonne chrétienne, fidèle à la communion fréquente, elle eut la grâce du moment et offrit sa vie en sacrifice. Aussi sa mort fut-elle douce.

La paroisse toute entière présente ses sincères condoléances à M. Philippe Gamache, aux enfants: Fernand, Denise, Cyrille, Sylvia, Angéla, Bibiane, Luc, Adrien et Jean-Noël.

Durant deux jours ce fut un défilé continuel de parents et amis près du cercueil. Par leur présence, ils témoignèrent leur estime envers cette famille éplorée. La veille du service, M. le curé de la paroisse, entouré de six religieuses de l'hôpital et d'un grand nombre de paroissiens, récita les prières habituelles à la maison mortuaire.

A la messe des funérailles, le jeudi 17 avril, l'église était trop petite pour contenir la foule venue de Laurier et des paroisses environnantes, preuve évidente que Mme J. Gamache était très estimée, du reste elle le méritait bien, car sa vie peut se résumer en ces mots "Dieu et famille".

Les porteurs furent deux de ses enfants, Fernand et Cyrille, et quatre de ses frères, Louis, Léon, François et Alexis. Le service fut conduit par M. Léon Pineau, de Ste-Rose.

Mme Gamache était née à Laurier le 13 juin 1905. Sa soeur, Mme Marie-Louise Lapointe, ses frères, Joseph, Jean, Louis, Léon, François et Alexis, résident à Laurier. Que de fois allaient-ils chez Jeanne passer quelques heures pour jouir du bonheur de se rencontrer et de parler du passé.

Remerciements

Les deux familles font part de leur profonde reconnaissance à toutes les personnes de Laurier, de Ste-Rose, de Ste-Amélie et de McCreary qui, par leurs offrandes de messes, par leurs visites et l'assistance aux funérailles, ont prouvé leur affection. Elles n'oublient pas non plus les révérendes soeurs de Laurier qui se sont dévouées en cette pénible occasion.

Mlle Ramona Allard épouse M. Emile Carrière à St-Laurent

ST-LAURENT — Le samedi 19 avril, le R. P. P. Chatelain, O.M.I., curé, bénissait le mariage de M. Emile Carrière, fils de M. et Mme Alex. Carrière, de cette paroisse, avec Mlle Ramona Allard, fille de M. et Mme Joseph Allard, également de cette paroisse.

Les pères respectifs des époux les accompagnaient à l'autel.

Les garçons et filles d'honneur furent MM. Jean Belhumeur et Ronald Devlin, et Mlles Marina Allard, nièce de la mariée, et Anna Lavallée, cousine du marié.

La mariée était vêtue d'un joli ensemble de gabardine bleu marine avec accessoires blancs. Elle portait un missel blanc orné de roses blanches et de muguets.

Les filles d'honneur portaient chacune un ensemble gris, l'une avec accessoires bleu pâle, l'autre beige.

Mlle Roseline Chartrand était à l'orgue et M. Adrien Chartrand, Mme N. Dumont, Mlles Lauretta, Séréna et Rhéa Chartrand ont fait les frais du chant.

Après la messe, tous se rendirent chez M. et Mme Joseph Allard, parents de la mariée, pour y prendre un succulent diner. Ensuite, les mariés se rendirent à Winnipeg. A leur retour le soir, les parents et amis les attendaient chez M. et Mme D. Devlin pour y passer une veillée des plus amusantes. Les jeunes époux reçurent de nombreux cadeaux.

Va-et-vient

M. et Mme F. Bouchard et leurs enfants, de Portage la Prairie, rendaient visite à leurs oncle et tante, M. et Mme Georges Gratton, dimanche dernier. Ils visitèrent aussi M. et Mme Elphège Perron et M. et Mme François Gratton.

Mlle Marguerite Carrière est venue passer le jour de Pâques chez sa mère, Mme Eugénie Carrière.

Mlle Antoinette Lambert passait ses vacances de Pâques chez sa mère, Mme Julienne Lambert.

M. Edouard Combot, de l'aviation canadienne, est venu à Pâques, de St-Hubert, P.Q., passer quelques jours près de ses parents, M. et Mme Pierre Combot, jr. Mlle Yolande, sa soeur, institutrice à Ste-Elisabeth, Man., était aussi dans sa famille à cette occasion.

Baptême

Léo-Joseph, fils de M. et Mme Aimé Colliou, né le 5 avril et baptisé le 7 à l'hôpital St-Boniface. Parrain et marraine, Léo et Jeanne Bolly, oncle et tante de l'enfant.

Woodridge

Les RR. Srs Thérèse et Marie des Apôtres ont assisté à la convention des instituteurs canadiens-français, du 15 au 17 avril.

Mme C. Dumais, de Warroad, Minn., a rendu visite à ses frère et soeur, M. Delphis Harrison et Mme Napoléon Gosselin.

M. R. Rumple et ses deux filles, Mary et Thérèse, ont assisté au mariage de leur nièce et cousine, Mlle Emma Rozsa, de Sprague.

Le R. P. Pinette, O.M.I., de St-Boniface, a prêté main-forte au R. P. Crémanozie, curé, durant la semaine sainte et à Pâques.

M. et Mme Frank Viehbeck et leurs enfants, Marvin, Gladys et Allan, d'Emo, Ont., ont rendu visite à Mme E. Hora.

M. et Mme Léonide Charpentier et leurs enfants ont passé une semaine en promenade chez leurs parents et amis de Pinewood, Ont.

M. Paul Lévesque, de St-Boniface, a rendu visite à sa mère, Mme U. Levesque, ainsi qu'à ses soeurs, Mmes Alec Chatel et Henri Guilbault.

MM. Gilbert et Bernard Vrignon, de St-Boniface, ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme A. Vrignon, à l'occasion de Pâques.

Ont rendu visite à leurs parents et amis en fin de semaine: Mme Lena Beckman, de Winnipeg; Mme Léon Harrison et ses enfants, Kenneth, Elaine, Lilianne et Brian, de St-Boniface; Mme W. McLaughlin et ses enfants, de Norwood; M. et Mme Clovis Chatel, d'Elmwood; M. et Mme Arthur Ross et famille, de St-Boniface.

Le jeune Jan Zonneveld décédé accidentellement à St-Eustache

ST-EUSTACHE — Le mercredi 16 avril, le petit Jan Zonneveld, âgé de 12 ans, fils de M. et Mme Cornelius Zonneveld, rendit son âme à Dieu, victime d'un accident. Il tomba en bas du tracteur que conduisait M. Noël Rivard.

Les funérailles eurent lieu le samedi 19 avril. Le service fut chanté par le curé de la paroisse du Sacré-Coeur des Belges de St-Boniface, tandis que M. l'abbé Gervais, curé de cette paroisse, dirigeait le chant.

Les porteurs furent: MM. John Gork, A. Van Der A A, N. Ameronge, W. Vas, B. Jokt et J. Tape.

L'inhumation se fit dans le cimetière local.

Baptême

Marie-Lucille-Gisèle, fille de M. et Mme Adrien Guay. Parrain et marraine, M. et Mme Aldéric Guay.

Remerciements

M. le curé de St-Eustache ainsi que les paroissiens désirent remercier les deux paroissiens, Mme Charles Chabot et M. Tanguay, qui ont bien voulu acheter de nouveaux bénitiers pour l'église. A l'occasion des fêtes pascales, Mme Alphonse Houde se joignit aussi à eux pour faire présent d'un ornement blanc pour la célébration de la messe. Merci à tous!

Ste-Rose du Lac

Départ de la Rév. Sr Supérieure de l'hôpital

La Rév. Sr Gertrude Moreau, s.g.m., nous quitta lundi dernier après avoir passé trois années comme supérieure de l'hôpital Ste-Rose.

Nous la remercions pour son dévouement inlassable et lui offrons nos meilleurs voeux dans sa nouvelle mission.

Elle sera remplacée par la R. Sr Régina Trottier, à qui nous souhaitons la plus cordiale bienvenue, ainsi qu'à la révérende soeur provinciale, de passage ici et à sa compagne, notre coparoissienne, Sr Marie Guillas.

Baptême

Le 13 avril: Judith-Eileen, fille M. et Mme Emile Vermette. Parrain et marraine, M. et Mme Mel Gusmasson, représentés par Joseph Hemery et Mlle N. Rath.

• • •

Meilleurs voeux de santé au R. P. Joseph Massé, O.M.I., qui fait un stage à l'hôpital.

Mariage Kernel-Vanderschaeghe célébré en l'église du S.-C. de Virden

VIRDEN — En l'église du Sacré-Coeur de Virden, le mercredi 16 avril, M. l'abbé J. Schreiber, curé, bénit le mariage de Mlle Bertha Vanderschaeghe, fille de M. et Mme Auguste Vanderschaeghe, de Routledge, avec M. Paul Kernel, fils de M. et Mme Isidore Kernel, de Scarth.

La mariée entra dans l'église au bras de son père, au son de la marche nuptiale jouée par Mlle Anna Bonin, de St-Hubert. Elle était revêtue d'une longue robe en satin blanc avec long voile et portait un bouquet de roses "American Beauty".

La petite Rita Read, nièce de la mariée, était bouquetière. Elle portait une longue robe en tissu gaufré vert avec un court voile et tenait un joli bouquet de fleurs assorties.

Les filles d'honneur étaient Mlles Denise Kernel, soeur du marié, et Agnès Moyer, amie de la famille. Elles étaient vêtues de longues robes en nylon rose et en taffetas bleu, respectivement, et coiffées de voiles courts. Toutes deux tenaient des bouquets de roses.

MM. Léo Gabrielle, cousin de la mariée, et Julien Kernel, frère du marié, agissaient comme garçons d'honneur.

Au cours de la messe nuptiale, Mlle Anna Bonin accompagna à l'orgue Mme D. Doucette. Mme Julien Delmaire, Mlles Stella, Hortense et Elaine Fillion et Cécile Kernel, Mme Pete Fahlman, MM. Albert Giroux, Pierre et Aubert Bazin, qui exécutèrent des cantiques appropriés.

A l'issue de la cérémonie, il y eut un grand diner chez la mère du marié. On remarquait parmi les invités: M. l'abbé J. Schreiber, M. et Mme Roy Read, leur fils, Lloyd, et leur fille, Rita, de Virden; M. et Mme Ulric Hamel et leur fille, Rose-Marie, de Reston; M. et Mme Jean Kernel et leur fille, Anita, de Scarth; M. et Mme Henri Vanderschaeghe et leur fils, Laurent, d'Oak Lake; M. et Mme Marcel Girard et leur fils, Jean-André, d'Alida; M. et Mme Fernand Delmaire, leurs filles, Jeanne et Annette, et leur fils, Emile, de Wauchope; M. et Mme Eug. Collignan, leur fils, Albert, et leur fille, Louise, de Treherne; MM. et Mmes Julien, Henri et André Delmaire, de Wauchope; M. Jean Smith, de Bellevue; Mme R. Lepage, de Winnipeg; M. et Mme René Gabrielle, de Virden; M. et Mme Pierre Bazin et leurs fils, Fernand et Aubert, de Scarth; Mme Roland Henuset et sa petite fille, Rose-Marie, de Bellevue; M. et Mme Raymond Laloyaux, de Routledge; Mlle Angèle Lamy, de Redvers; Mlle Stella Fillion, de Routledge; M. Albert Giroux, de Pipestone; M. Georges Perrin, de Routledge; Mlle Anna Bonin, de St-Hubert, et plusieurs autres parents et amis venus rendre visite dans l'après-midi et aussi le soir.

Après la soirée, les jeunes mariés partaient en voyage à Winnipeg, Treherne, Somerset et Brandon.

Bienvenue

Nous sommes heureux de souhaiter la bienvenue à la famille MacDonald, de Redvers, qui est venue s'établir à Scarth.

Population du globe à 2,400,000,000 d'âmes

NEW-YORK — Un rapport publié par le bureau des statistiques de l'ONU estime la population du globe à 2,400,000,000 d'êtres humains. La population de l'Europe non compris l'URSS, pour laquelle le bureau ne possède pas de statistiques récentes, s'élève à 395,400,000 êtres humains, soit 200 au mille carré. L'Océanie a une population de 12,900,000 personnes, soit 5 au mille carré.

Succès des 2 dernières parties de cartes à Powerview

NOTRE-DAME DU LAUS — La partie de cartes du 6 avril a rapporté la somme de $110.50.

Les prix des cartes allèrent aux personnes suivantes: 1er, Mme A. Vincent et M. Evangéliste St-Pierre; 2ème, Mme Paul Malo et M. H.-J. Parent; consolation, Mme Evangéliste St-Pierre et M. Clément Cass.

Les victorieux au cribbage furent MM. Ernest Lafrance et Olivier Berthelette. Le prix d'entrée échoua à M. Lucien Laroche.

La dernière partie de la série eut lieu le 20 avril et donna la somme de $115.00. Vu les circonstances, nous pouvons dire qu'elle fut un succès comme toutes les précédentes d'ailleurs.

Les premiers prix des cartes allèrent à Mme Joseph Bouthillier et M. Omer Ste-Croix; ceux de consolation à Mme Oscar Dubé et M. William Tardiff. Le prix d'entrée fut gagné par M. Oliva Vinet et le grand prix de la série alla finalement à M. Léonard Ste-Croix.

Baptêmes

Né le 18 mars et baptisé le 23 mars à St-Boniface, Joseph-Paul-Guy, fils de Gérard Bourgeois et d'Angélina Champagne. Parrain et marraine, M. et Mme Conrad Levasseur.

Née le 26 mars et baptisée le 6 avril, Marie-Eva-Ida, fille d'Antonio Vinet et d'Agnès Bruneau. Parrain et marraine, M. et Mme Ferdinand Bruneau.

Né le 16 février et baptisé le 6 avril, Robert-Adrien-Joseph, fils d'Adrien Vincent et de Kathleen Martin. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Martin.

Retraite paroissiale

Du 30 mars au 6 avril, la paroisse de Notre-Dame du Laus a eu sa première retraite prêchée par le R. P. Audet, P.B. Nous avons eu un temps idéal et tous les exercices furent bien suivis. Les communions furent nombreuses. Tous se dirent satisfaits de leur semaine de prières.

Va-et-vient

Durant la semaine sainte, Mme Coulombe alla passer quelques jours auprès de son père malade.

En visite pour Pâques: Lucille Coulombe, de Winnipeg, chez sa mère; Lionel Beaulieu et sa famille, de Winnipeg, chez son père; MM. et Mmes Camille et Raymond Rey, de St-Claude et Winnipeg, chez leurs filles et soeurs; M. et Mme Hermas Chèvrefils et famille, chez leurs frères et soeurs, de Pine Falls, Powerview et St-Georges.

M. Augustin Dubé et sa famille allèrent passer le jour de Pâques à Haywood.

M. et Mme Stanley Lazaruk et famille passèrent les vacances de Pâques chez les parents de cette dernière.

M. et Mme Pierre Gauthier et les petits garçons, ainsi que Suzanne Gauthier, sont retournés les uns à Rathwell et l'autre à Notre-Dame de Lourdes après l'hiver passé à Powerview.

Deux anciennes de Pine Falls, Mme Lucie Carrière et sa fille, Mme Georgeline Little, de Detroit, visitaient leurs parents et amis pendant quelques jours.

M. Justin Norman est revenu dans sa famille après au delà d'un an passé au sanatorium.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées.

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mardi 29 avril	Grunthal	Ecole	2 h. à 3 h.
Jeudi 1er mai	Richer	Salle paroissiale	2 h. à 3 h. 30
Vendredi 2 mai	St-Malo	Domicile de Mme Malo	1 h. 30 à 4 h.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 923 452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
[1] PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W no 2	94	93 7/8	94 3/8	94.2	93 3/8	91.4
C.W no 3	89.4	89 3/8	89 1/8	89.8	87 7/8	85.4
Fourrage no 1	87	87 1/8	87 5/8	87.2	85 3/8	83.2
Fourrage no 2	83.4	83 3/8	83 7/8	83.6	82 3/8	80
Fourrage no 3	80.4	80 3/8	80 7/8	80.6	79 3/8	77.4
ORGE—						
C.W no 2, 6 rangs	125.6	126	127 1/8	127.4	127 3/8	125
C.W no 3, 6 rangs	123.6	124	125 3/8	125.4	125 3/8	123
Fourrage no 1	120.6	121	123 1/8	123	122 7/8	120.4
Fourrage no 2	116.6	117	118 1/8	119	118 7/8	116.4
Fourrage no 3	112.2	112.4	113 3/8	114.4	114 3/8	112
SEIGLE—						
C.W no 2	195.2	197.2	196.4	195.4	195.4	192 7/8
C.W no 3	190.4	192.4	191.4	190.4	190.4	187 7/8
C.W no 2 rej.	166	173	172	171	171	168 3/8
C.W no 4	161	168	167	166	166	163 3/8
Ergot	156	163	162	161	161	158 3/8
Sur voie net	195.4	197.8	196.6	196	196	193 7/8
AVOINE—						
Mai	90.4	90 3/8	90 7/8	90.8	89 7/8	88
Juillet	80.6	81.4	81 7/8	82	81.2	79.6
Octobre	78.6	79.4	79 7/8	80 3/8	79 3/8	78
ORGE—						
Mai	122.6	123	124 1/8	124.4	123 3/8	122
Juillet	117 7/8	118 3/8	118.6	118.4	118 1/8	117
Octobre	115 1/8	116.2	116 3/8	116.2	115 7/8	115.6
LIN—						
Mai	362 7/8	360	367	361	357.4	353.2
Juillet	367	363 7/8	371	365	361	357
Octobre	358	353.4	361	357	355	353
SEIGLE—						
Mai	196	198	197	196	196	193 3/8
Juillet	194 7/8	196.4	195.2	194	193.6	191 7/8
Octobre	182.4	183	183.6	183	184.4	182.6

Dixième assemblée générale de la Coopérative de St-Léon

ST-LEON — Les paroissiens de St-Léon comprennent mieux de jour en jour la grande valeur et la nécessité de la coopération, comme le témoignait, récemment, la dernière assemblée générale, la dixième, de notre coopérative. La grande salle paroissiale, où avait lieu cette réunion, était comble jusqu'à la dernière place, comme jamais on avait vu les années passées.

L'assemblée a été aussi honorée de la présence de plusieurs personnages venus des villages avoisinants. Mentionnons M. W. Darling, directeur de la Manitoba Cooperative Wholesale; M. Carl Turnbull, gérant de la coopérative de Treherne; M. Bill Brown, gérant de la coopérative de Manitou; M. Emile Boulet, gérant de la coopérative de Somerset; M. Gordon Payne, agent de liaison de la Manitoba Cooperative Wholesale; M. George Henderson, président de la coopérative de Manitou, et M. Roger Poiron, président de la coopérative de Somerset.

Les rapports

La réunion commença par la prière, présidée par M. l'abbé F. Woloszyk, remplaçant de notre curé. Immédiatement après, le président de la coopérative de St-Léon, M. Antonin Jubinville, souhaita la bienvenue à tous et annonça en français et en anglais le programme de la réunion. Suivit alors le rapport financier donné par M. Gordon Payne, qui exprima son contentement devant la marche progressive de notre coopérative. Ensuite M. Hervé Rondeau, secrétaire de la coopérative de St-Léon, donna le rapport des directeurs, et M. Martial Lussier, celui du comité de surveillance. Avec un intérêt spécial, tous écoutèrent le rapport du "Junior Board of directors", donné par M. R. Labossière; l'assemblée fut pleine d'admiration pour le beau travail de la jeunesse dans le domaine coopératif. Le long rapport du gérant de notre coopérative, M. Raynald Labossière, qui présenta quelques données sur son travail, appuyant sur le fait encourageant du développement de notre coopérative et de la magnifique collaboration de tous les membres, suscita l'intérêt de tous.

Elections

Les élections donnèrent lieu d'être témoins de cette belle collaboration dont avait fait mention notre gérant, comme aussi de la grande confiance que tous mettent en ceux qui se sacrifient au service de la coopérative. MM. Hector Labossière et Hervé Rondeau furent élus à l'unanimité directeurs pour une période de trois ans, et M. Gabriel Labossière, pour le comité de surveillance, aussi pour trois ans.

Derniers mots et encouragement

Après les élections, M. Wilfrid Darling, homme expérimenté dans le travail social, donna en anglais un court rapport des activités de la Manitoba Cooperative Wholesale et félicita sincèrement les membres de notre coopérative pour leur bon travail. Ce travail est vraiment remarquable, si nous nous rappelons les grandes difficultés du début. Il y a dix ans, notre coopérative commençait avec seulement quelques dizaines de piastres. Maintenant, elle atteint les dizaines de mille piastres.

M. l'abbé François Woloszyk donna en deux langues quelques mots d'encouragement aux membres de la coopérative. "Le travail pour une coopérative, dit-il, est un travail idéal et le plus rapproché de l'idéal du christianisme. Au début de l'Eglise, il existait déjà un système de travail qui nous rappelle celui des coopératives. Le travail coopératif est aussi une des meilleures méthodes pour unir tous les chrétiens, ce qu'encourage si fortement aujourd'hui le Saint-Siège; afin que soit créé, par la collaboration chrétienne, un front puissant contre l'athéisme et le matérialisme. Le travail des coopératives, poursuivit le prêtre, est un travail fondé sur l'amour du prochain, qui demeure un exemple et un symbole d'un travail idéal selon l'esprit chrétien . . ."

Cette assemblée, présidée par M. A. Jubinville, dévoué coopérateur, se termina à 11 h. du soir et fut suivie d'un programme de cinéma offert par les représentant de la M.C.W.

Saint-Eustache

Tableau d'honneur à l'école Chabot:

Grade VIII: Yvonne Rivard — Catéchisme, 100%; Français, 96%; Jeannine Rivard — Cat., 100; Fr., 94; Oliva Rivard — Cat., 80; Fr., 76.

Grade VI: Fernand Rivard — Cat., 86; Fr., 81; Julien Lachance — Cat., 70; Fr., 82; Gilbert Lachance — Fr., 63.

Grade IV: Robert Rivard — Cat., 70; Fr., 84; Roger Lachance — Cat., 72; Fr., 78.

Grade III: Gérard Rivard — Cat., 72; Fr., 70.

Grade II: Priscille Rivard — Cat., 96; Fr., 80.

Grade I: Céline Sénécal — Cat., 99; Fr., 89; Georgette Chabot — Cat., 98; Fr., 90.



La première représentation publique de l'histoire authentique de la vie de **saint Ignace de Loyola**, fondateur de la Compagnie de Jésus, est donnée dans le film intitulé: "Loyola: the Soldier Saint", actuellement déroulé en première au théâtre Holiday, Times Square, N.-Y. Le R. P. Alfred Barrett, S.J., de l'Université Fordham, fut l'aviseur technique des producteurs du films, Simpex Religions Classics. (NCWC)

Mlle I. Schaubroeck, de La Salle, épouse M. W. Murphy, de Winnipeg

LA SALLE — Le samedi 19 avril, M. l'abbé A. Boulet, curé de la paroisse, bénissait le mariage de Mlle Irène Schaubroeck, fille de M. et Mme René Schaubroeck, avec M. William Murphy, de Winnipeg.

La mariée, accompagnée de son père, entra dans l'église au son de la marche nuptiale de Lohengrin, précédée d'un cortège de trois demoiselles d'honneur. Elle était revêtue d'une longue robe de dentelle blanche et coiffée d'un voile retenu par une couronne et qui retombait en longue traîne. Elle tenait un bouquet de roses rouges.

Les jeunes filles de la paroisse interprétèrent quelques cantiques appropriés pour la circonstance, soit en solo, soit en choeur, tels que: l'"Ave Maria" de J.-E. Marchand, "Mother dear, Pray for Me", "O Lord, I am not worthy" et le "Panis Angelicus" de César Franck. Mme Raymond Rochon touchait l'orgue.

Après la cérémonie religieuse, les parents et amis des nouveaux mariés se rendirent à Winnipeg où il y eut réception.

Pâques

Les cérémonies imposantes de la semaine sainte se sont déroulées avec foi et recueillement. Les paroissiens furent fidèles à assister aux offices de ces jours pieux et les communions distribuées le Jeudi Saint furent aussi très nombreuses. Le soir, il y eut l'heure sainte à 7 h. 30 prêchée par le R. P. J. Cossette, S.J., du collège de St-Boniface. Les religieuses du couvent et leurs élèves firent les frais du chant.

Le jour de Pâques, la plupart des paroissiens s'approchèrent encore des sacrements. Le maître-autel de notre magnifique église, qui était orné pour la circonstance d'une belle parure de lis et de jonquilles, symbolisait bien par ces délicates fleurs blanches et jaunes les joies pascales et printanières. A la grand-messe, la chorale mixte rendit la messe grégorienne du 2ème ton de H. Dumont.

Baptême

Le 6 avril: Marie-Céline-Diane, fille de M. et Mme Gabriel Simard. Parrain et marraine, M. et Mme Achille Schaubroeck, grands-parents de l'enfant.

Visiteurs

A l'occasion de la fête de Pâques, tous les collégiens et étudiantes étaient de passage dans leurs familles respectives.

M. et Mme Rosario Rochon, de St-Pierre, de même que leurs enfants, rendirent visite à leurs parents, M. et Mme Aurèle Rochon.

Mme Alfréda Lagacé avait aussi le plaisir de revoir ses filles, Mme Eugène Turcotte, de Kenora, et Bibiane, de Winnipeg.

M. et Mme Joseph Mahe, de même que M. et Mme Félix Cormier, de St-Boniface, étaient de passage chez Mme Robertine Cormier.

M. Etienne Lagacé, de Winnipeg, accompagné de son épouse, fit aussi une visite à sa mère, Mme Marie Lagacé, à l'occasion de Pâques.

Rendaient aussi visite à leurs parents: M. et Mme Gabriel Girardin et M. et Mme Maurice Schaubroeck, de St-Boniface.

Mme Gérard Arbez, de McGregor, ainsi que ses deux petits enfants, passa une semaine chez ses parents, M. et Mme Pierre Simard.

M. et Mme Moïse Cormier, de même que M. et Mme Léon Alary, visitèrent dernièrement leurs parents et amis de Ste-Elisabeth.

Conventions

Nos institutrices, les RR. SS. Joseph-St-Paul et Marie-Alexandre, de même que Mlle Priscille Cormier, se rendirent durant la semaine de Pâques à Winnipeg et à St-Boniface, afin d'assister aux conventions annuelles tenues à l'hôtel Royal Alexandra et à l'Institut Collégial St-Joseph.

Rafle au profit de la chapelle de Lewis, Man.

LEWIS — Voici le résultat de la rafle organisée au profit de la chapelle St-Charles de Lewis, Man.:

Premier prix, don de M. Alex. Zadorozny, gagné par les révérendes soeurs du Précieux-Sang de Norwood; 2ème prix, don de Mme E. Labbé, sr, gagné par Mlle Clémence Marion, de 266, rue Goulet, Norwood; 3ème prix, don de Mme Gérard St-Pierre, de Lewis, gagné par le R. P. Parent, d'Oak Point; 4ème prix, don de Mme E. Labbé, sr, de Lewis, gagné par Mlle Anne-Marie de Moissac, de St-Claude, Man. Une boîte de surprise, donnée par des personnes charitables, fut mise en loterie et gagnée par M. Edouard Hall.

Notre partie de cartes, bingo et rafle nous a rapporté la jolie somme de $152.63 nets.

Merci à tous ceux qui ont bien voulu contribuer à cette organisation et en particulier au R. P. J. de Rocquigny, O.M.I., pour son grand dévouement envers notre mission.

Les gagnants aux cartes furent: dames, 1er prix, Mme Gérard St-Pierre, de Lewis, 2ème, Mme Alex. Zadorozny; hommes, 1er prix, Nick Mysenuik, de Lewis, 2ème, Mike Zadorozny, de Lewis.

Prière à Marie, Reine des Coeurs

La reproduction de la prière suivante a été payée par une abonnée, en reconnaissance de faveurs obtenues avec promesse de publication.



O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du Divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "MARIE REINE DES COEURS" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois).

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

Vassar

Mariage

Le samedi 19 avril était bénit, en l'église de South Junction, Man., le mariage de Teddy Sluzarchek, de Vassar, avec Mlle Emma Rosa, de Sprague. Les nouveaux époux résideront à Vassar.

Ça et là

Mlle Marguerite Gauthier, institutrice à l'école Green Valley, a été passer plusieurs jours à Winnipeg où elle devait assister aux conventions d'école. Elle a aussi visité ses soeurs et amis.

MM. Victor Lauzé et Antonin Fillion, de St-Jean-Baptiste, sont retournés dans leur paroisse après avoir passé quelque temps à Vassar.

M. et Mme Philippe Gauthier et leurs deux fillettes, Yvette et Gisèle, ainsi que Gerard Gauthier, ont été passer le jour de Pâques chez M. et Mme F. Collette, de Morris.

Etaient en visite chez leurs parents pour les vacances: Alice Côté, Aline Gauthier, Gabrielle et Sylvia Beauchamp, Thérèse Brouillette et Lorraine Major.

M. et Mme Henri Simard, de Woodridge, sont venus passer la fin de semaine chez leur garçon, Etienne.

M. et Mme C.-A. Degagne sont venus rendre visite à leurs parents et amis.

M. et Mme Fred Beauchamp et famille ont été passer quelques jours à Somerset, où ils visitèrent leurs parents.

Mme Albert Cayer et sa fille, Gertrude, rendirent visite, la semaine dernière, à leurs parents et amis de St-Boniface et Winnipeg.

Partie de cartes

Dimanche prochain, 27 avril, aura lieu, à la salle paroissiale de Vassar, une partie de cartes organisée par notre curé, le R. P. W. H. Pardyka.

Un révolutionnaire russe mort à 78 ans, à N.-Y.

NEW-YORK — Viktor Mikhailovich Chernov, homme politique russe qui prit part à la révolution de 1917 et qui était le leader des révolutionnaires sociaux, est mort dans son appartement de New-York.

M. Chernov a succombé à une pneumonie. Il avait 78 ans.

Grand succès de la partie de cartes de Pâques, à St-Laurent

ST-LAURENT — Le dimanche de Pâques eut lieu la dernière soirée de cartes de la saison organisée par le comité des soirées et les Gais Laurentiens.

Nous voulons premièrement remercier les organisateurs et tous ceux qui sont venus par leur présence encourager notre oeuvre. Merci spécial à MM. Emile Lavallée, Emile Chaboyer et Georges Desjarlais pour leur programme musical.

Il y avait foule telle qu'on en avait point vu depuis longtemps.

Les heureux gagnants furent: pour les cartes — dames, 1er, Mme Alfred Allard, 2ème, Mme Henri Boucher, consolation, Mlle Simone Tétreault, de St-Boniface; hommes, 1er, Roland Bruce, 2ème, Philippe Chartrand, consolation, Donat Chartrand. Prix d'entrée: Mme Lorraine Chartrand. Roue de fortune: Léon Chartrand, Gédéon Lavallée, Mlle Laura Bruce.

Le prix du grand tirage, une horloge électrique, fut gagné par Mme Grégoire Ducharme, de Snow Lake, Man.

Nous remercions sincèrement les généreux donateurs de prix pour cette soirée: T. Eaton Co. Ltd., Wynola Co., Canada Bread, M. Hervé Derrieu, de Winnipeg, Robert Simpson Co. Ltd.

Semaine sainte

Les paroissiens furent fidèles à assister aux offices des jours saints. Il y avait foule à la messe du jeudi saint et les communions furent très nombreuses. Le soir, pour l'heure sainte, l'église était remplie. Le matin de Pâques, le sanctuaire avait revêtu sa plus belle parure, grâce au dévouement des religieuses. A la messe de 8 h., la plupart des paroissiens s'approchèrent des sacrements. La grand-messe solennelle fut chantée à 10 h. 30 par le R. P. Chatelain et le sermon fut donné par le R. P. Brossard, vicaire.

La chorale, sous la direction de M. François Gratton, rendit la messe en ré de H. G. Gauss, à l'offertoire: "Réjouis-toi, Reine des Cieux", et au dernier évangile, "Jésus notre Maître est ressuscité".

Mlle Lauretta Chartrand était à l'orgue.

Le révérend père curé remercia chaleureusement M. le directeur et tous les membres de la chorale pour avoir rendu une aussi belle messe, ce qui demandait beaucoup de dévouement de la part de tous mais principalement de celle de M. le directeur.

Va-et-vient

Mlle Denise Sabourin, de St-Boniface, visitait la famille P. Connelly à l'occasion de Pâques, ainsi que Robert Connelly, instituteur à Sandy Bay, Jeanne Connelly, institutrice à La Broquerie, et Thérèse Connelly, de Winnipeg.

M. Jean Guiboche, de l'école normale, visitait ses parents, M. et Mme Toussaint Guiboche.

Mlle Lumina Chartrand, institutrice à Somerset, passa ses vacances de Pâques ici.

Mlle Angeline Kerbrat, institutrice à Ste-Elisabeth, visita ses parents.

Mlles Simone et Jacqueline Tétreault, de St-Boniface, visitaient leur tante, Mme Louis Abgrall, ainsi que M. Joseph Abgrall, arrivé récemment de Chapleau, P.Q.

Mme Hervé Kerbrat est de retour de St-Pascal, P.Q., où elle s'était rendue pour visiter son frère malade. Les funérailles de ce dernier ont eut lieu le samedi 19 avril. Nos sympathies à Mme Kerbrat.

A l'occasion de la fête de Pâques, Mlle Clotilde Boucher, de St-Boniface, visitait ses parents, M. et Mme Joseph Boucher, ses frères et belles-soeurs, MM. et Mmes Louis et Henri Boucher.

Mme Alexis Colliou partait récemment pour un voyage à Ottawa où elle visitera son fils, Louis, et sa fille, Rose, à l'université d'Ottawa. Elle se rendra aussi à Toronto pour visiter une autre de ses filles et son gendre, M. et Mme Barlou. Nous lui souhaitons bon voyage.

Candidates

Le dimanche 13 avril, à la soirée de cartes, furent choisies deux candidates pour un concours qui aura lieu en juin, à l'occasion du pique-nique annuel de la paroisse. Ces candidates sont Mlles Claudette Coutu et Marina Allard. Leurs assistantes sont: pour Mlle Coutu — Mlles Liliane Abgrall, Lauretta Chartrand, Doreen Gaudry et Dorothy Colliou; pour Mlle Allard — Mlles Denise Chartrand, Doreen Lambert, Dolorès Lambert et Olga Blais.

Nous vous tiendrons au courant de ce concours.

Malades

M. Pierre Combot, sr, qui avait fait une chute en bas de sa charge de foin, se remet bien.

M. Roland Gaudry est aussi en bonne voie de guérison d'une coupure qu'il s'était infligée à un pied avec sa hache, alors qu'il travaillait dans le bois. Son oncle, M. Norman Gaudry, passant à quelque distance de lui, put heureusement le ramener à la maison d'où Roland fut transporté au plus proche médecin, pour traitement. Roland est le fils de M. et Mme Ernest Gaudry.



A travers les centres de la Saskatchewan

Mlle Alice Piché, de Gravelbourg, épouse M. Raymond Thibodeau

GRAVELBOURG — Le lundi 14 avril, à 9 h. 30, M. l'abbé A. Moquin, curé, bénissait le mariage de Mlle Alice Piché, fille de M. et Mme Oscar Piché, avec M. Raymond Thibodeau, fils de M. et Mme Henri Thibodeau, tous de Gravelbourg.

La mariée, au bras de son père, était revêtue d'une robe à la cheville en dentelle Chantilly blanche avec jupe en tulle gris sur satin. Son voile en tulle de nylon était retenu par une couronne garnie de petites fleurs. Elle portait un collier et des boucles d'oreilles en perles, cadeaux du marié. Elle portait aussi des souliers en satin broché blanc. Son bouquet se composait d'oeillets de deux teintes de roses.

Les filles d'honneur étaient Mlles Jeannine Piché et Margaret Madigan, g.-m.e. Mlle Piché portait une robe en satin broché rose et bleu, avec jupe en tulle rose et bleu sur satin. Elle avait un voile court et des gants bleus. Son bouquet se composait d'oeillets roses. Mlle Madigan avait une robe jaune en dentelle et tulle avec boléro en satin jaune recouvert de tulle. Elle était coiffée d'un voile court jaune et portait des gants de la même teinte. Son bouquet se composait d'oeillets jaunes.

Mme Oscar Piché, mère de la mariée, portait un costume bleu-gris avec accessoires rose Edimbourg et bleu marine. Son corsage se composait de roses rouges.

Mme Henri Thibodeau portait un costume bleu pâle avec accessoires roses. Son bouquet se composait de roses.

Les pères des contractants leur servaient de témoins.

De beaux chants furent rendus par le Dr R. Morin et Mlle Stella St-Arnaud. Mlle H. Lemoine touchait l'orgue.

Après la signature du registre, les invités, au nombre de 130, se rendirent à la salle paroissiale où le dîner fut servi. La table était garnie de narcisses jaunes. M. le Dr R. Morin était maître de cérémonies et il proposa le toast aux mariés, auquel le marié répondit. M. l'abbé A. Moquin, curé, dit aussi quelques paroles. Après le dîner, Mlle Stella St-Arnaud et M. le Dr R. Morin prirent part au programme musical.

Au cours de l'après-midi, les mariés partirent en voyage à Régina et Indian Head. Pour la circonstance, la mariée portait un ensemble de costume et manteau court gris. Ses accessoires étaient rouges et bleu marine.

Les invités de l'extérieur étaient: M. et Mme William Bérubé, M. et Mme W.-F. Bérubé, Maxime et Ernest Bérubé, M. et Mme Raymond Bérubé, et M. et Mme Albert Brière, de Laflèche; M. et Mme Arnold, de Moose Jaw; M. et Mme Jean Bourgeois, de Bishopric, Sask.; Mme Ernest Wilson, de Weyburn, et M. et Mme Frank Geiger, de Harptree.

Partie de cartes

Le dimanche 20 avril, les Chevaliers de Colomb ont organisé une troisième partie de cartes pour la paroisse. Ce fut un succès.

Les gagnants furent: bridge — 1er prix des dames, Mme Armand Duprat; 1er prix des hommes, M. Armand Huel; whist — 1er prix des dames, Mme Jos. Verville; 1er prix des hommes, M. Palma Deault.

Mme Paul Marchand a gagné le prix d'entrée.

Un délicieux goûter fut servi.

Dumas

M. et Mme Z. Rollin sont de retour d'un voyage à Régina.

M. Napoléon Filteau, de l'hospice de St-Hubert, fit une courte visite à sa belle-soeur, Mme J.-N. Filteau, et à tous ses vieux amis.

M. Jean Charles, de Hargrave, Man., employé pour la compagnie du chemin de fer, a été transféré et doit revenir habiter notre village.

M. André Baudu, de Vandura, est allé à Winnipeg pour affaires et rendre visite à sa grand-mère, Mme Moreau, de St-Boniface, à sa soeur, Alice, et à sa cousine, Mlle Antoinette Baudu.

Mme Roméo Bessette et son fils, Adrien, de Winnipeg, sont de retour sur leur ferme pour les semailles.

M. et Mme Marcel Zebière et leurs petits-enfants, de Montmartre, sont venus rendre visite à leurs parents où ils se trouvèrent tous réunis avec leurs frères et soeurs.

Baptême

Le 17 avril: Timothée-Joseph-Albert, fils de M. et Mme Albert Giroux. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Giroux, de Whitewood, oncle et tante de l'enfant, remplacés par Mme Alex. Boulet et Roméo Giroux.

Nos malades

Mme Adolphe Charles passa une semaine à l'hôpital et est de retour chez elle. Son état est satisfaisant.

M. Alfred Charles, qui fut hospitalisé, est aussi de retour. Son état s'améliore.

Mme Adonaï Deschamps est à l'hôpital pour traitement médical.

Les dernières des 339,000 personnes déplacées à arriver aux Etats-Unis, selon les règlements de l'acte du Congrès 1948, furent reçues par le président Truman à la Maison Blanche avant leur départ pour leur nouveau domicile, à Chicago. **Joseph Zylka**, âgé de 42 ans, **son épouse et leurs enfants** sont ici photographiés offrant une prière d'actions de grâces en l'église St. Stanislas, Manhattan, peu après leur arrivée à New-York. (NCWC)

Mme Rémi Buan, de St-Brieux, est décédée à l'âge de 65 ans

ST-BRIEUX — Une autre de nos pionnières, Mme Rémi Buan, s'éteignait doucement chez elle le lundi 31 mars, à l'âge de 65 ans et 10 mois. Elle fut inhumée le mercredi 2 avril, dans le cimetière de St-Brieux. La messe de Requiem fut chantée par le R. P. J.-A. Rivard, p.s.m.

Les porteurs furent MM. Eugène Perreault, François Tinevez et Louis Legars, ainsi que 3 petits-enfants de la défunte: Robert Godardt, Robert Mumby et Edward Buan.

Native de St-Clet, Côtes du Nord, Bretagne, Mme Buan s'était mariée en 1906. La même année, le jeune couple émigra au Canada et M. Buan prit un homestead à St-Brieux. Ils retournèrent en France en 1912 et y demeurèrent pendant 8 mois environ. Revenus au Canada, ils s'établirent définitivement. Il y a quelques années, M. et Mme Buan se retirèrent au village pour se rapprocher de l'église.

La défunte laisse dans le deuil, outre son mari, 4 garçons: Rémi, Louis et Emmanuel, de St-Brieux, Jean, de Makwa; 2 filles: Mme Marcel Godart, de St-Brieux, et Mme Desrosiers, de Pré-Ste-Marie; 32 petits-enfants et 2 arrière-petits-enfants.

Ça et là

Avec le beau temps, les fermiers espèrent finir de récolter leur grain qui a passé l'hiver sous la neige, mais qui est en excellente condition. Dans quelques jours, les moissonneuses-batteuses pourront circuler dans les champs.

Visiteurs durant les fêtes de Pâques: Mlle Alice Demay, Hubert Bessette, Norbert Ferré, Vivianne de Goesbriand, Pauline Dagesse, Alain de Goesbriand, Maurice Faurit, M. et Mme R. Kavanagh et leurs enfants, M. et Mme Hervé Loiselle et leurs enfants.

Sont revenus dans la paroisse après avoir passé l'hiver ailleurs: M. et Mme Victor Nedellec, Emile, Louis et Léon Beaulieu, Jean Abily.

Ont passé les fêtes dans leurs familles: Mlles Antoinette Houle, Thérèse Grimard et Thérèse Georget, le Dr Bachand, chez sa fille, à Estevan, et Mme Ménard, à Domrémy.

Voyage en France

Notre curé, le R. P. J.-A. Rivard, p.s.m., nous a quittés le lundi de Pâques pour se rendre en France afin d'assister au chapitre de la communauté des Pères de Ste-Marie de Tenchebrai. Un de ses bons paroissiens, M. François Leberre, l'accompagnait.

Le dimanche de Pâques, après la grand-messe, M. Théophane Ferré a lu une adresse de "Bon voyage" au R. P. Rivard et ensuite M. Jérémie Aubin lui a présenté une belle valise en chagrin, don des paroissiens.

Durant l'absence de notre curé, le R. P. Massé prendra soin de la paroisse et des missions.

M. Joseph Raiwet est décédé le 15 avril, à St-Hubert

ST-HUBERT — M. Joseph Raiwet est décédé ici le mardi 15 avril, après avoir supporté ses souffrances avec foi et résignation.

Né dans la province de Namur, Belgique, en 1887, M. Raiwet vint au Canada, à St-Hubert, en 1905. Quelques années plus tard, il s'installa sur une ferme dans le district de St. John, toujours dans la paroisse. En 1915, il épousait Mlle Marie Sage. Ils eurent cinq enfants. En 1945, M. et Mme Raiwet vinrent résider au village où ils avaient leur maison. A l'automne 1950, M. Raiwet subit une opération sérieuse à la Clinique du Cancer, à Régina; sa condition semblait s'être améliorée pendant quelque temps mais à l'automne 1951, il retournait à la clinique pour d'autres traitements. Dernièrement, il avait passé quelque temps à l'hôpital de Whitewood et était venu finalement à l'hospice Jeanne d'Arc où il est mort quelques jours après.

Les funérailles eurent lieu le jeudi 17 avril. La grand-messe fut chantée par le R. P. Bordet, curé. Les porteurs étaient MM. Joseph et Frank Raiwet, de Kennedy, Roger et Georges Havelange, de Windthorst, et Jean et Gabriel Decelle, de St-Hubert, tous neveux du défunt.

M. Raiwet laisse dans le deuil son épouse, 2 fils, Jean et Paul, l'ayant précédé dans la tombe, et 9 petits-enfants; ses 3 filles. Lui survivent aussi 3 frères, Georges, en Belgique, Adlin, de Kennedy, et Omer, de Régina, et une soeur, Mme J. Havelange, de Windthorst.

M. Raiwet avait été marguillier de la paroisse pendant 18 ans et avait toujours prêté son concours aux organisations paroissiales. Il jouissait de l'estime de tous ceux qui l'ont connu, témoin la foule nombreuse qui assistait à la messe des funérailles et qui suivit le cortège funèbre.

Visites

A l'occasion des vacances de Pâques, M. et Mme Paul Ledressay, Mlle M. Gatin et M. D. McCormick, de Régina, Mme E. Langstaff, de Winnipeg, Mlle Gabrielle Gatin et M. Graham Wadell, de Mossbank, M. et Mme Louis Dureault et leur petite fille et M. Léo Dureault, de Wolseley, étaient parmi nous.

Mlle A. Bonin est allée à Virden, Man., passer quelques jours.

Mme C. Nicolay a passé quelque temps chez ses fils, à Moose Mountain.

Mme J. Beauregard est à Régina.

North Battleford

Va-et-vient

Plusieurs de nos jeunes écoliers du couvent des Soeurs de l'Enfant-Jésus, ainsi que de l'école séparée, ont joui de longues vacances de Pâques.

Mlle Marie Blain, institutrice à l'école séparée, a profité de la fête de Pâques pour aller passer quelques jours à Debden parmi les siens.

Mlle Simonne Hamel, de Muskeg Lake, est venue rendre visite, avant Pâques, à sa soeur, Dorothée, employée à l'hôpital Notre-Dame.

Cercle paroissial de l'A.C.F.C.

Le dimanche 20 avril, à la réunion mensuelle du cercle paroissial de l'A.C.F.C., nous eûmes le plaisir d'entendre une causerie donnée par M. Dewitt. En esprit, il nous a fait voyager de la Belgique au Congo Belge, en Afrique. Il nous a relaté l'histoire de la colonisation de ce petit pays jusqu'à date. M. Dewitt, ayant passé quelques années au Congo Belge était bien renseigné sur ces faits.

Notre secrétaire-trésorière, Mme A. Baillargeon, a repris son poste à notre cercle paroissial. Elle est revenue, accompagnée de M. Baillargeon, d'un voyage de trois mois en Californie. Nous sommes très heureux de les revoir parmi nous.

Willow-Bunch

Baptêmes

Marie-Berthe-Lowayne, fille de Joseph-Elie Gosselin et de Jeanne Balaux. Parrain et marraine, M. et Mme Jacques Raboud.

Joseph-Fernand-Denis, fils de Lionel Martin et de Marielle Granger. Parrain et marraine, Alphonse et Antoinette Martin, oncle et tante de l'enfant.

Joseph-Gérard-Réal, fils d'Alphonse Durand et d'Anita Bruneau. Parrain et marraine, Henri Durand et Mme Jeanne Poirier, oncle et tante de l'enfant.

Marie-Thérèse-Claudette, fille de Rodrigue McGillis et de Victorine Kline. Parrain et marraine, Joseph et Albertine St-Germain.

Rita-Yvette-Marie, fille de Claude Bourgeois et d'Irène Duperreault. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Champigny, remplacés par M. et Mme Rosario Martin.

Christine Isabella, fille de Scott Miller et de Geneviève Philippon. Parrain et marraine, M. et Mme Jean-C. Giraudier, représentés par M. et Mme L. Philippon.

Joseph-Denis, fils de Maurice Langlois et d'Armande Laberge. Parrain et marraine, Alex. Laberge et L. Fournier, remplacés par M. et Mme A. Laberge.

Nos malades

Furent hospitalisés du 4 au 19 avril: Mme Grégoire, de Lisieux, Mme E. Grondin, de Verwood, Mme E. Benoit, de Readlyn, Claude Chrétien, de St-Victor, Arthur Schnor, de Little Woody, Mme Maurice Langlois et bébé, Mme G. Wood et bébé, Mme J. Champigny, Mme J. Giraudier et Jerry Bellefleur. Tous ceux-ci ont quitté l'hôpital à l'exception de Mme Grégoire.

Sont hospitalisés: M. W. James, G. Mondor, M. L. Laplante, Donald Philippon, L. Mondor, Mme C. Lapointe, Mme E. Paulhus, Mme Isaure Boulianne, Mme H.-L. Audet, Mme V. Rondeau et bébé, Mme M. Skorjack et bébé, Mme Jean-Louis Lespérance et bébé.

St-Isidore de Bellevue

Malgré le mauvais état des chemins, les paroissiens ont bien suivi les exercices de la semaine sainte.

A l'occasion de la fête de Pâques, les élèves des couvents de Duck Lake et St-Louis ont passé quelques jours de vacances chez leurs parents.

Maintenant que les beaux jours sont arrivés, les fermiers se dépêchent à ramasser le grain resté dans les champs l'automne dernier.

Mme Jean-Camille Gaudet a pris la direction de l'école de Bellevue. Elle remplace Mlle B. Provencher.

Baptêmes

Marie-Colette-Marielle, fille de M. et Mme Hubert Gareau. Parrain et marraine, M. et Mme Yvon Gaudet.

Marie-Claire-Marthe, fille de M. et Mme Victor Dubois. Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Topping.

Gilles-Albert, fils de M. et Mme Maurice Pelletier. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Gaudet.

Maurice-Joseph, fils de M. et Mme Conrad Gareau. Parrain et marraine, M. et Mme Léon Lavigne.

Meyronne

Baptême

Gabriel-Paul-Joseph, fils de M. et Mme Pierre Courier (Marlene Laberge). Parrain et marraine, M. et Mme Georges Verbeke.

Va-et-vient

La Rév. Sr Marie-Andréa, du couvent de Ponteix, passait un jour chez ses parents, M. et Mme C. Van Elslande.

Mme Trefflé Brisebois est de retour de Shaunavon.

M. Louis Roy est de retour de l'hôpital de Régina. Il accompagnait M. Raymond Thuot à Winnipeg dernièrement.

Mlle Liliane Jacques, de Laflèche, doit passer quelques semaines chez M. et Mme Raymond Girardin.

Mlles Lorraine et Lise Fournier étaient les hôtes de M. et Mme A. Marcotte durant les vacances de Pâques.

La journée de l'A.C.F.C.

DOMREMY

Contribution globale: $200.00
(87% de l'objectif)

• • •

DUCK LAKE

Contribution globale: $160.00
(78% de l'objectif)

• • •

JACKFISH

$5.00: Henri Bru, Joseph Bru, M. l'abbé J.-A. Coursol.

2.00: Damase Arcand, Mlle Béatrice Coursol.

1.50: Mme Henri Bru.

1.00: Mme Aurèle Arcand, Albert Baillargeon, Eugène Baillargeon, Paul Baillargeon, Wilfrid Beaudoin, Arthur Blanchette, Louis Blanchette, Charles Bru, Clément Bru, sr, Georges Bru, Paul Bru, René Bru, Claude Cadrain, Eudore Cadrain, Mme Eugène Cadrain, Léonard Cadrain, Mme Léonard Cadrain, Benoît Cadrin, Donatien Cadrin, Eugène Cadrin, François Cadrin, Paul Cadrin, Eugène Carignan, Joseph-N. Carrière, Louis Corbeil, Frank Cyr, David Dion, Régis Duhaime, Alphonse Dupuis, Denis Esquirol, Elie Esquirol, Henri Esquirol, Thomas Ferron, Edmond Gagné, Adrien Hamel, Charles Hamel, Honoré Lavigne, Lucien Lessard, Fernand L'Heureux, Jos. L'Heureux, Moïse L'Heureux, Pierre L'Heureux, Georges Mannix, Jean Pollard, Léo Pollard, Alban St-Amant, Albéric St-Amant, Gérard St-Amant, Mme Joseph St-Amant, Louis-P. St-Amant, Mme L.-P. St-Amant, André Sansregret, Steve Sulatisky, Mme John Weber.

.50: Arthur Barry, Hervé Belland, Armand Cadrain, Edouard Carrière, Arthur Dubois, Omer Gagné, Dassise Héon, Henri L'Heureux, Médéric L'Heureux, Robert L'Heureux, Arthur Nolin.

.25: Henri Carrière, Mme Joseph Dion, Marcel Ferron, Roger Ferron, Camille L'Heureux, William Nolin.

Total: $81.50
(51% de l'objectif)

• • •

MATTES

Contribution globale: $60.00
(100% de l'objectif)

• • •

ALBERTVILLE

$14.00: Comité paroissial de l'A.C.F.C.

5.00: Anonyme, Anonyme, R. P. O. Langevin, O.M.I.

2.00: Anonyme, Mme Evelina Audy, Alphonse Beauchesne, Mme Emile Beaudoin, Joseph Beaudoin, Noël Bolduc, Calixte Brassard, Emile Brassard, Léandre Brassard, Ernest Brière, Raoul Brière, Aurèle Brûlé, Joseph Brûlé, Wilfrid Brûlé, Joseph Carrier, Timolas Carrier, Henri Corriveau, Sérias Corriveau, Edouard Delparte, Ephrem Dion, Donat Gignac, Lucien Gignac, Ernest Gobeil, Emilien Godin, Roland Godin, Albert Gosselin, Edmond Grimard, Louis Grimard, Eugène Hébert, Armand Lavoie, Ernest Lavoie, Alfred Leduc, Octave Nault, Donald Painchaud, Edouard Painchaud, Georges Painchaud, Gilles Painchaud, Mme Annette Paquette Antoine Paradis, Joseph Paradis, Joseph-P. Paradis, Zénon Paradis, Paul-Emile Pellerin, Emile Perreault, Ludger Piché, Albert Provencher, Albert Rapin, Alphonse Roberge, Joseph Roussel, Les Soeurs de l'Enfant-Jésus.

1.00: Fernand Beauchesne, Jules Beauchesne, Robert Beauchesne, Albert Beaudoin, Marcel Brière, Joseph Dupuis, Arthur Dussault, Charles Dussault, Damien Gignac, Mme Amédée Gobeil, Armand Gobeil, Léo Gobeil, Paul Godin, Alphée Lavoie, Joseph Lavoie, Paul Lavoie, Dollard Leduc, Henri Lestage, Jean-Marie Paradis, Mme Aimé Pellerin, Arthur Pellerin, Omer Pellerin, Mme Luc Piché, Dominique Provencher, Joseph Roberge, Thomas Trudel, Francis Viens.

Total: $156.00
(100% de l'objectif)

Cantal

Va-et-vient

M. Edouard Laurent nous est revenu après avoir passé l'hiver à St-Boniface. Il nous fait plaisir de revoir ce bon vieux au milieu de nous.

M. et Mme Elmer Belmore ont été à Brandon la semaine dernière.

M. Marcel Belmore et Mlles Lima et Leda Belmore se rendirent à Pipestone pour affaires.

Mme Louis Donais est hospitalisée à Redvers. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mme Amédée Emond a été visiter ses parents et amis à St-Boniface.

Après avoir passé l'hiver à Cantal, Mme Denis Belmore est retournée à Storthoaks.

Nous avons eu le bonheur de saluer Mme Césarie Morissette, de Gravelbourg, qui nous est revenue pour la saison de l'été.

Jackfish

Nos malades

M. et Mme E. Esquirol sont à l'hôpital d'Edam.

Antonio L'Heureux s'est fracturé le nez alors qu'il jouait à la balle.

Mme Eudore Cadrain a conduit ses 2 petits-fils à Saskatoon pour traitements médicaux.

Raymond Blanchette, qui était au collège d'Edmonton, est actuellement à l'hôpital d'Edam.

Va-et-vient

MM. et Mmes Henri Bru, Clément Bru, sr, et Henri Esquirol et leur fille, Emilienne, sont revenus d'un voyage de 4 mois en France.

MM. et Mmes Lucien et Paul Lavoie, d'Edmonton, en route pour Marcelin, étaient de passage chez M. Wilfrid L'Heureux.

M. le curé a annoncé que notre pique-nique paroissial aura lieu le 22 juin.

Mgr Duprat, O.P., donnera la confirmation le 25 juin.

L'index des prix de tous les matériaux de chemin de fer, basé sur 1936-8 — 100 a accusé une hausse de 5.4% en 1951, au Canadien National, pour atteindre le niveau de 201.

Le jeune Wayne Yates se noie à Storthoaks

STORTHOAKS — Nous regrettons d'apprendre la mort du petit Wayne Yates, fils de M. et Mme Russell Yates, âgé de 4 ans, le mercredi 9 avril. Il se noya dans le ruisseau, non loin de la maison, alors qu'il jouait avec sa petite soeur, âgée de 3 ans. Celle-ci courut avertir sa mère, mais quand cette dernière arriva, il était trop tard.

Il laisse pour le pleurer ses parents et sa petite soeur, Diane.

L'enterrement eut lieu dans notre cimetière le vendredi 11 avril, à 4 h., après un court service funèbre à l'église.

Les porteurs étaient: MM. Gérard Paradis, Thomas Dubois, Gérard Blerot et Aimé Dumaine.

MM. Laurent Lapierre, Wilfrid Blerot, Laurent Dubois et Fred Mann portaient les fleurs.

Le petit Daniel Paradis portait la croix.

Nos sincères sympathies à la famille.

A l'hôpital

M. Léon Gofflot est revenu de l'hôpital de Redvers, ainsi que les petites Léona et Roseline Tourigny.

M. Paul Goffette est actuellement à l'hôpital d'Antler.

Baptême

Le 20 avril: Ronald John, né le 15 février, enfant de M. et Mme John Moffenbeier (Ethel Balloff). Parrain, Jack Kress; marraine, Mme Stephen Moffenbeier.

Messe de Pâques

Une foule nombreuse assistait avec piété à la grand-messe chantée par le R. P. Léo Gauvin, O.M.I., après avoir suivi assidûment les exercices de la Semaine Sainte. Le choeur de chant exécuta la messe de Diericx, en deux parties, chantée à Noël. Mme Armand Bourget touchait l'orgue. L'église était magnifiquement décorée pour la circonstance et le choeur était tout étincelant de lumières électriques: lampes confectionnées par notre bon curé, M. l'abbé A.-M. Ferland.

Sont venus rendre visite à des parents et amis lors de la fête de Pâques: M. et Mme Lloyd Stewart et leur fillette, de Weyburn, et M. et Mme Normand Raymond, de St-Boniface, chez M. et Mme Wilfrid Raymond; M. Gérard Chicoine, employé de la compagnie de téléphone au Manitoba, chez M. et Mme Adélard Chicoine; Mme Gisèle Perricard, d'Oak Lake, Man., chez M. et Mme Henri Carrière; Mme Lloyd Gladu, de Winnipeg, chez M. et Mme Jean Paradis, et M. et Mme J. J. Smith et leurs 2 fils, d'Ottawa, et leur fille, de St-Boniface.

Les étudiants: Donna Mae Longphee, de Moose Jaw, Marguerite et Thomas Dubois, Jeannine et Henri Paradis, Suzanne Peters, Georgette et Stella Paradis, de St-Boniface; Yvette Paradis et Georgette Millette, de Gravelbourg; Jeannette et Rose-Aline Peters, de Forget; et Lucienne Gofflot et Lydia Cop, de Bellegarde.

Les instituteurs: M. Hubert Bessette se rendit à St-Brieux; Mlle Lucie Martine alla à Régina, et Mlle Marie Bourgeois, à Winnipeg.

M. et Mme Octave Carrière et leur fillette, Dolorès, allèrent passer quelques jours chez leurs parents, M. et Mme A.-D. Légaré, à St-Louis.

MM. et Mmes Lionel Therrien et Emile Chicoine ont assisté au mariage de leur soeur et belle-soeur, Mlle Madeleine Cyrenne, à Ponteix.

M. William Carrière, de St-Eustache, Man.; M. Arthur Carrière, son fils, Albert, et ses filles, Simone et Noëlla; et M. Damase Carrière et son fils, Honoré, tous de Ste-Claire, sont venus rendre visite à leur frère et oncle, M. Patrice Carrière, gravement malade.

M. et Mme St-Amant et leur fils, de Zenon Park, sont venus assister aux funérailles de leur petit-fils et neveu, Wayne Yates.

Mlles Agnès et Hélène Dubois ont assister au mariage de leur cousine à Régina.

M. l'abbé Herménégilde Poirier, de Forget, accompagné de M. Guillemin, ainsi que M. l'abbé A. Fortin, de Redvers, accompagné de M. et Mme Eugène Cook, et de M. et Mme Victor Gauvin, sont venus rendre visite à M. l'abbé A.-M. Ferland.

M. et Mme Desjardins et leur fils, de Winnipeg, rendirent visite à leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Arthur Stringer. Mme Stringer les accompagna au retour pour passer quelques jours en ville.

Retraite bien méritée

MONTREAL — M. Georges-Henry Roy, de Montréal, a mis fin à une carrière ferroviaire de 47 ans, ces jours derniers, lorsqu'il a quitté pour la dernière fois le train du Canadien National venant de Richmond et à bord duquel il était conducteur.

Né à Island Pond, Vt., M. Roy est entré au service du Grand Tronc en 1905 comme serre-freins. En 1908, il a été nommé conducteur à bord des trains de marchandises venant de Island Pond et de Richmond. Il était depuis 1948 conducteur de trains de voyageurs de la Compagnie.

Les Enfants de Marie de Wolseley organisent une soirée récréative

WOLSELEY — Dimanche dernier, à l'école séparée, les Enfants de Marie organisèrent une soirée paroissiale. M. Jack Biram nous montra une série de vues en couleurs de différents endroits de Wolseley, de la vallée de Qu'Appelle et autres endroits d'intérêt aux alentours. Elles furent goûtées de toutes les personnes présentes.

Une partie de bingo suivit et se termina par un délicieux goûter.

Le prix d'entrée fut gagné par M. Paul Couesian.

Nous ne connaissons pas encore le résultat de la veillée car les billets de rafle ne sont pas tous entrés, mais jusqu'à date la soirée rapporta plus de $150.00.

M. l'abbé Savoie, curé, remercia les dévouées organisatrices et tous ceux qui y prirent part.

Naissance

M. et Mme Paul Dureault (Dorothy Magel) sont les heureux parents d'un premier enfant, un fils.

Va-et-vient

Sont de retour parmi nous après avoir passé l'hiver ailleurs: M. Henri Couesian, de Toronto; Mlle Alice Dureault, de Sudbury, Ont.; M. et Mme Léo Perras, de Moose Jaw; M. Wilfrid Rainville, de Langley Prairie, C.B.

M. Raymond Langlois est hospitalisé à l'hôpital local depuis quelques jours.

Mlle Emilda Dureault, employée à Régina depuis quelques années, s'est enrôlée dans le corps féminin de l'aviation. Elle fera son entraînement à St-Jean, P.Q.

En visite dernièrement: chez M. et Mme Stewart Knight, M. et Mme Beverley Cunvak, d'Estevan; M. et Mme Jos. Joubert et famille et Mme S. Carignan, de Montmartre, chez M. et Mme Laurent Noëls; Mme Lachambre, de Montmartre, chez M. et Mme Armand Dureault; Mme F. Rainville, M. et Mme Emile Rainville et famille, de Montmartre, chez M. et Mme Eloi Tourigny.

M. et Mme H. Lallier et bébé, de Ponteix, visitèrent M. et Mme Antonio Béliveau en revenant de leur voyage dans l'Est.

M. et Mme Jos. Gaetz eurent le plaisir d'avoir leurs trois petits garçons en vacances de Pâques. Ces derniers sont pensionnaires au couvent de St-Louis.

Mme Couckyt a été éprouvée par la mort de son frère, M. Emile Vande Voghel, de Montmartre. Nos sincères condoléances.

Soirées d'adieu en l'honneur de deux familles de Hoey

HOEY — Le lundi 14 avril dernier, plusieurs parents et amis se rendirent à la demeure de M. Hubert Lefebvre afin de faire leurs adieux à la famille Marcel Lefrançois qui doit nous quitter sous peu pour aller demeurer sur sa ferme à Marcelin. M. le Dr Edmour Gaudet, de Prince-Albert, est le nouveau propriétaire des fermes de M. M. Lefrançois.

Cette soirée prit forme d'une soirée sociale. Après le goûter, M. Hubert Lefebvre, de la part des personnes présentes, offrit un fer à repasser, ainsi qu'une lampe-boudoir électrique au couple à l'honneur.

C'est avec émotion que M. et Mme M. Lefrançois remercièrent les invités d'un si beau geste à leur égard, avant leur départ.

• • •

Le mercredi 16 avril avait lieu également, dans la salle de l'hôtel de Hoey, une soirée sociale où un grand nombre d'amis vinrent faire leurs adieux à la famille Paul Ayotte, qui doit aussi nous quitter prochainement pour aller demeurer à Prince-Albert. M. et Mme Ayotte étaient les propriétaires de l'hôtel de Hoey depuis plus de deux ans. M. Rocus est le nouvel acquéreur de l'hôtel.

Après le goûter, M. Aimé Houle présenta à M. et Mme Ayotte, de la part des assistants, une magnifique lampe électrique sur pied.

C'est avec une certaine tristesse que nous disons adieu à ces deux braves familles catholiques, franco-canadiennes. Car avouons-le, "partir c'est mourir un peu".

Pâques

Le jour de Pâques, une belle messe fut célébrée dans notre paroisse. Il y avait foule dans la chapelle. Au moins quatre-vingt personnes reçurent la sainte communion. Notre dévoué pasteur, M. l'abbé Fuchs remercia la chorale et l'organiste pour l'exécution d'une belle messe. Il fit aussi ressortir le dévouement de plusieurs personnes qui se rendent ponctuellement à la chapelle pour en effectuer le nettoyage et la décoration de l'autel.

Çà et là

Les familles Aimé Houle, Albert Joubert, Robert Fournier et Fernand Dupuis sont déménagées sur leurs fermes pour l'été.

Plusieurs fermiers ont commencé à moissonner leurs récoltes laissées sur le champ l'automne dernier. Ils sont assez satisfaits du rendement et de la qualité du grain. Quelques-uns ont commencé leurs semailles.

Courval

Un courant d'eau cause des dégâts

Il y a quelque temps, un courant d'eau causa une commotion, à deux milles à l'ouest de Courval. L'eau passait au-dessus du chemin de fer pour une distance d'un mille et le train dut s'arrêter pour quelques jours. Les gens de Courval et Coderre réparèrent les dégâts. Tout est normal à présent.

Çà et là

Tous les paroissiens collaborèrent à la remise à neuf de notre église St-Joseph récemment. Elle fut repeinturée et est maintenant des plus jolie. Les messes du dimanche seront célébrées désormais à 9 et 11 h.

M. et Mme L. Patoine ont laissé leur restaurant pour s'installer sur une ferme. Nous apprenons avec plaisir que M. et Mme J. Landry deviennent les nouveaux propriétaires du restaurant.

Mlles Pauline Marcil, Maryline Pépin et Marie-Paule Croteau sont de retour au couvent de Sion, à Moose Jaw, après avoir passé les vacances de Pâques chez leurs parents.

Mme P. Croteau est de retour de Régina où elle visita sa soeur qui était dangereusement malade.

Mlles Léona Rioux et Virginia Hawrish sont de retour de leurs vacances de Pâques pour reprendre leurs classes.

M. et Mme J. Landry sont de retour de l'Est.

M. et Mme Edgar Gaucher, de Trewdale, rendaient visite à M. et Mme L. Blanchette, dimanche dernier.

MM. J. et H. Arguin se rendirent à Gravelbourg pour y visiter leur mère, gravement malade.

Un édifice de l'Ecole Industrielle de Lebret rasé par le feu

LEBRET — Un spacieux édifice mesurant 30 x 80 et situé sur la propriété de l'Ecole Industrielle des Indiens fut rasé par un incendie le mercredi soir 17 avril. Les pertes sont évaluées à $5,000. On tenta en vain d'éteindre les flammes qui apparurent vers 6 h.; tous les efforts furent par la suite dirigés en vue de protéger les bâtiments avoisinants dont le plus rapproché se trouvait à quelque 75 pieds du foyer d'incendie.

L'édifice détruit avait tour à tour servi comme local pour buanderie, glacière, parloir pour les Indiens à l'occasion de grandes fêtes et avait été transformé en résidence il y a quelques années passées.

Périgord

Çà et là

Etaient de passage chez leurs parents à Pâques: Mlles Bernadette Patenaude et Marguerite Leroy, de Saskatoon; Mlle Madeleine Dubé, de Prince-Albert; Mlles Joan et Constance Desroches, d'Erwood, et M. Raymond Desroches, de Muenster.

Mme Alphonse Gareau, ainsi que ses deux fillettes, Pauline et Claudette, de Prince-Albert, ont visité la famille Zénon Dubé, parents de Mme Gareau.

Nous sommes heureux de revoir parmi nous M. Paul Choquette qui a passé l'hiver à Prince George, C.B.

MM. Gérard Dubé, Marc et Henri Pelletier et Adrien Choquette ont été à Nipawin pour affaires le lundi 14 avril.

Mlle Jacqueline Dubé est partie en promenade chez ses soeurs, à Prince-Albert.

M. et Mme Léon Dubé sont revenus sur leur ferme après avoir été absents cet hiver.

Nos félicitations à M. et Mme Gérard Dubé qui sont les heureux parents d'une fille née le 9 avril.

La Semaine Sainte à la cathédrale du Sacré-Coeur

PRINCE-ALBERT — Le jeudi saint, la bénédiction des saintes huiles fut présidée par S. Exc. Mgr R. Duprat, O.P., qui célébra aussi la messe pontificale, assisté de Mgr J.-A. Boucher, P.D. M. l'abbé L.-J. Daoust était diacre d'office et M. l'abbé R. Gaudet, sous-diacre. Les diacres d'honneur étaient le R. P. Joseph Valois, O.M.I., et M. l'abbé Meehan. Assistaient au choeur: M. l'abbé C.-E. Charron, les RR. PP. J. Lebris, O.M.I., O. Maillet, O.M.I., A. Robert, O.P., Thériault, O.P., Dubois, p.s.m., et Léo Couture, O.M.I., de Duck Lake.

Il y eut adoration du S. Sacrement au reposoir, jour et nuit, par les diverses associations de la paroisse. Le soir, l'heure sainte fut présidée par S. Exc. Mgr R. Duprat. Mgr J.-A. Boucher, P.D., fit le sermont.

Le vendredi saint, à la messe des Présanctifiés, Mgr J.-A. Boucher, P.D., officiait, assisté de MM. les abbés R. Gaudet et Meehan. S. Exc. Mgr R. Duprat était présent au choeur.

A 3 h. eut lieu le chemin de la croix par M. l'abbé Gaudet, suivi de la vénération de la relique de la vraie Croix. Le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé Meehan.

L'office du samedi saint fut célébré par M. l'abbé L.-J. Daoust, assisté de MM. les abbés R. Gaudet et Meehan.

Pâques

Une messe pontificale fut célébrée par S. Exc. Mgr R. Duprat, O.P., assisté de Mgr J.-A. Boucher, P.D. M. l'abbé L.-J. Daoust et le R. P. J. Valois, O.M.I., étaient diacres d'honneur; M. l'abbé R. Gaudet, diacre d'office et M. l'abbé Meehan, sous-diacre. Le R. Fr. Ange, O.P., était maître de cérémonies, comme il l'avait été aux offices des jours saints. Son Excellence adressa un message de Pâques, en anglais et en français.

La Rév. Sr Ste-Irminé, religieuse des Soeurs de la Présentation de Marie, supérieure de la Villa Ste-Marie, dirigeait la chorale. M. Maurice Casgrain était organiste.

• • •

Le dimanche 20 avril, S. Exc. Mgr R. Duprat, O.P., bénit la nouvelle chapelle de l'Orphelinat St-Patrice.

Baptême

Marie-Lucille-Irene, née le 9 avril, fille de M. et Mme Gérard Pagé (Yvette Trudeau). Parrain et marraine, M. Raymond Pagé et Mlle Vivianne Trudeau, de Prince-Albert, oncle et tante de l'enfant.

Partie de cartes

A la partie de cartes organisée par les membres du Club Canadien français, laquelle eut lieu le dimanche 20 avril, en la salle Arcade, les gagnants au whist furent: prix des dames, don de Mme Valmore Racicot, Mme Albert St-Amant; prix des hommes, M. J.-B. Ciazinski. M. Albert St-Amant gagna le prix d'entrée. Les gagnants au bingo furent: M. A. Corriveau, M. S. Corriveau, Mme Dora Carrier, M. Bruno Painchaud, Mme Pierre Legault, Mme B. Ciazinski.

Le goûter avait été préparé par Mmes T. Préfontaine, P. Legault, L. Parent et Valmore Racicot.

Cartes en français

M. Auguste Viala, vice-président du Club Canadien français, a obtenu du magasin Kresge qu'il mette en vente des cartes en français pour toutes occasions (fêtes, anniversaires, souhaits, sympathies).

Bibliothèque française

On fonde à Prince-Albert une bibliothèque française pour les membres du Club et les personnes intéressées. Les gens de la campagne pourront faire venir des livres par la malle, en payant les frais de poste. Le projet se développe et dans quelque temps on pourra annoncer les décisions prises à cet effet.

M. et Mme Marcel Zaffaroni, leurs filles, Mauricette et Marcelle, et leur neveu venu de France dernièrement, Pierre Zaffaroni, ont quitté Prince-Albert pour aller s'établir à St-Boniface, Man.

Décès de M. E. Vande Voghel, de Montmartre, le 16 avril

MONTMARTRE — M. Emile Vande Voghel est décédé le 16 courant, à l'âge de 67 ans et 8 mois. Il était l'époux de Léonie Neirinck, qui lui survit. Il laisse aussi dans le deuil 8 garçons et 3 filles.

Les funérailles eurent lieu le samedi 19 avril, dans l'eglise paroissiale de Montmartre. Le célébrant fut M. l'abbé Foisy, assisté de MM. les abbés F. Marcotte, de Mutrie, et A. Gillo, de Kendal. M. l'abbé L. Savoie, de Wolseley, assistait au choeur.

Les porteurs étaient six des fils du défunt: Harry, Albert, Oscar, Julien, Achille et Armand. MM. Tubman étaient en charge des arrangements funéraires.

Assemblée coopérative

L'assemblée annuelle de la coopérative de Montmartre a eu lieu le vendredi 18 avril. 65 membres étaient présents. Plusieurs rapports furent présentés et adoptés, il y eut très peu de questions.

Les directeurs élus sont MM. D. Perron, E. Bachelu, J. Warneask et E. Labrèche.

Dans la soirée, il y eut représentation de cinéma à la salle Beauchemin.

• • •

Etaient récemment de passage ici: M. et Mme A. Corriveau, de St-Boniface; M. l'abbé Léon Savoie, de Wolseley, et sa tante, Mme F. Savoie; M. et Mme P. Ayotte, de Régina; le Dr Clancy, anciennement de Montmartre; M. et Mme Roch Fortin, de Sintaluta; M. et Mme A. Pitt, de Wolseley; M. et Mme W. Pépin et plusieurs autres dont nous ignorons les noms.

Lisieux

Nos élèves des collège et couvent sont retournés à leurs études enchantés de leurs vacances de Pâques. Nous leur souhaitons le meilleur des succès pour leur dernier terme d'études. Etaient de passage, entre autres: Mlles Yolande Faucher, Simone Lamontagne, Michelle Préfontaine et Aurore Brûlé.

Mlle Elisabeth Brûlé est venue passer la fin de semaine de Pâques avec sa soeur, Mme Arthur Chrétien.

M. et Mme Emilien Préfontaine, accompagnés de Mme O.-W. Chrétien, sont allés à Moose Jaw pour affaires.

Mlle Fernande Préfontaine était de passage chez elle pour les vacances de Pâques.

Mmes Jos. Grégoire et Ronceray sont de retour chez elles. Mme Grégoire était à l'hôpital de Willow-Bunch et Mme Ronceray était de passage depuis quelque temps chez M. et Mme Wilfrid Benoit, de Willow-Bunch.

La température a beaucoup asséché les chemins. Nous revoyons maintenant plusieurs paroissiens qui se trouvaient dans l'impossibilité de se rendre au village.

Mlle Rose-Hélène Beauregard a fait un séjour à l'hôpital d'Assiniboia.

Mme Joseph Chrétien est partie pour l'hôpital d'Assiniboia. Nous lui souhaitons une courte convalescence.

Mlle Gracia Sabourin est partie pour Banff, Alta, où elle a accepté un emploi comme téléphoniste à l'hôtel de Banff. M. et Mme G. Sabourin, accompagnés de Mlle Marguerite Sabourin, la conduisirent jusqu'à Moose Jaw.

MM. Lionel Lamontagne et Rouville Tardif sont revenus de leur voyage dans l'Est, ainsi que M. Grégoire Faucher.

M. Alfred Lamontagne, accompagné de M. Georges Montcalm, était de passage à Moose Jaw, ainsi que M. et Mme Edmond Lamontagne et leur fille, Anita.

Mlle Diane Heiberg, de Flintoft, était chez elle en fin de semaine.

M. Joseph Rondeau a accepté un emploi chez M. Remoue, de Rockglen.

Mme Rondeau se rendit à Coronach pour quelques jours.

M. et Mme Paul Fuchs, de Maxtane, étaient en visite chez M. et Mme Cliff Chrétien, dimanche dernier.

Dimanche dernier, MM. et Mmes Jake Pilsner et Georges-Emile Préfontaine étaient aussi en visite chez M. Paul Sabourin.

M. et Mme J.-D. Lalonde étaient en visite chez M. et Mme Philippe Préfontaine. Ils y amenèrent Mme Albert Préfontaine qui va demeurer quelques jours avec Mme P. Préfontaine pendant le temps des semailles.

Une soirée récréative pour les jeunes gens a eu lieu chez M. et Mme Omer Préfontaine.

Une autre soirée récréative a eu lieu chez M. et Mme Geo. Sabourin, le dimanche de Pâques. Elle était organisée par Mlle Gracia Sabourin pour les jeunes gens des alentours.

Mme Fernand Lamoureux est de passage pour quelques jours.

M. Fernand Lamoureux a déménagé une petite maison d'Assiniboia pour M. Maurice Lamontagne, sur sa terre à Quantock, Sask.

M. et Mme E. Fisher étaient en visite chez M. et Mme Alfred Lamontagne, mardi dernier, ainsi que M. et Mme Laurent Lamontagne.

Naissance

A M. et Mme Norman Fisher, un garçon, à l'hôpital de Rockglen.

Mme R. Liefooghe, de Laflèche, fête son 75e anniversaire de naissance

LAFLECHE — Le jeudi 16 avril, dans l'après-midi, un groupe de dames se réunissait chez Mme René Liefooghe, une ancienne des plus estimée de Laflèche, à l'occasion de son 75ème anniversaire de naissance, pour lui souhaiter joyeuse fête et longue vie.

Outre Mme Henri Beaudoin, l'organisatrice, étaient présentes: Mmes William Bérubé, W.-F. Bérubé, Clovis Brière, Honoré Dumélie, Ludger Dumont, Emilien Forgues, J. Hallegard, Jules Minne, Louis Morasse, Amédée Piché, Gilbert Phaneuf, Albert Rivière, Albert Rosy, Ernest Verbeke, M. Verbeke, Emile Vogels.

Des fleurs et une somme d'argent furent offertes en cadeau à la jubilaire. On servit ensuite une délicieuse collation.

Soirée paroissiale

Une partie de cartes organisée par les Dames de la Ligue Catholique a eu lieu à la salle paroissiale, le dimanche 30 mars, à 8 h. du soir. Malgré les mauvais chemins, il y eut bonne assistance. On joua au bridge, au whist, etc. De jolis prix furent décernés aux gagnants. Les dames servirent un goûter à la fin de la veillée.

Chez les Dames Catholiques

L'assemblée mensuelle des Dames de la Ligue s'est tenue le mercredi 16 avril chez Mme Albert Desmarais, au village. Bon nombre de membres y assistaient. On commença à s'organiser pour le bazar annuel de l'automne. Une statue fut offerte en souvenir à Mme W. Lacy, vice-présidente, qui nous quitte sous peu pour aller demeurer à Toronto. M. le curé fit une courte instruction sur la communion fréquente, source d'apostolat. Enfin, un délicieux goûter fut servi par Mme A. Desmarais, assistée de Mme Pete Pilsner.

Enfants de Marie

Les Congréganistes de la sainte Vierge avaient leur réunion bimensuelle le mercredi 9 avril, chez Mme Marguerite Morin. Mlle Marthe Morin présidait. Après avoir récité l'office et chanté quelques cantiques, les membres prirent part à un quiz sur la Semaine Sainte dirigé par M. l'aumônier. Des objets de piété furent donnés comme prix aux gagnantes.

Un petit programme musical et la collation terminèrent l'assemblée.

Chevaliers de Colomb

Les Frères Chevaliers du sous-conseil de Laflèche se sont réunis en assez bon nombre à 2 h. 30, le dimanche 6 avril, dans la salle paroissiale. M. Théobald Bourassa, président, dirigea l'assemblée. On traita de questions bien pratiques pour le sous-conseil et la paroisse. De beaux livres de messe furent offerts en cadeau à quelques Chevaliers récemment mariés. On décida d'avoir prochainement une fête champêtre pour la paroisse et tous nos amis des environs.

Offices de Pâques

Le R. P. Albert Gervais, O.M.I., du collège de Gravelbourg, est venu prêter main-forte à notre curé pour le ministère de Pâques. Il prêcha dans les deux langues à la grand-messe qui fut très solennelle. Une belle messe en parties avait été exercée par la chorale sous la direction de Mme Adrien Belcourt et l'exécution en fut magnifique. Nos félicitations à qui de droit.

Le R. P. Gervais, pour venir de Gravelbourg, avait dû se servir d'un canot-automobile sur une distance de 3 milles. MM. Clément Périgny et François Poliquin le conduisirent en auto le reste du chemin.

Quill Lake

Mlle Marie-Louise Nadeau, de Régina, est venue passer quelques mois chez sa soeur, Mme Lionel Coppens.

M. et Mme Lionel Coppens et leurs 2 enfants ont fait un court voyage à Régina.

Mme A. Thibault, de Moose Jaw, est venue passer le jour de Pâques chez son fils, M. Aristide Thibault, pendant que les enfants, Normand, Edouard, Fernand, du couvent de Prud'homme, jouissaient des vacances de Pâques.

M. et Mme Félix Coppens et Mme Alex McFarlan se sont rendus à Saskatoon, la semaine dernière.

Mme Alex McFarlane a visité sa nièce, Mme Albert Simpson, de Saskatoon.

M. Armand Coppens est le propriétaire de deux veaux jumeaux, encore ce printemps; ils sont vigoureux et beaux.

Remerciements

M. et Mme Félix Coppens remercient tous ceux qui leur ont manifesté de la sympathie à l'occasion du décès de leur père, M. Ludger Bellerive.

Meskanaw

Baptêmes

Thomas Francis, fils de M. et Mme Frank Boyle. Parrain, Jack Bahmes; marraine, Mme Matheson.

Marie-Elisabeth, fille de M. et Mme Joseph Janex. Parrain et marraine, M. et Mme Grimard, de Prud'homme, oncle et tante de l'enfant.

Naissance

A M. et Mme Regis Hunt (née Carpentier), un fils.

Çà et là

Etaient en visite chez leurs parents pour Pâques: M. et Mme Jerry Fraser et leurs 2 enfants, de Saskatoon; Mlle Marie Rouault, de Steep Creek.

Mme Albert Mansière se rendit à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina. Sa nièce, Mme Jane Thibault, l'accompagnait.

Cette année, les moissons précèdent les semences dans notre région. Le grain est bien sec et la qualité et le rendement sont satisfaisants, vu les circonstances. Les souris ont fait bombance cet hiver dans les andains.

Bellegarde

M. et Mme Alex. Wolensky, M. Albert Sylvestre et Mlles Simone Wolensky et Laurette Marchand ont passé quelques jours à Winnipeg la semaine dernière.

MM. Alphonse et Joseph George, sr, sont allés visiter leur frère, Jules, patient à l'hôpital Miséricorde.

M. et Mme Stanislas Paulhus, M. Lucien Paulhus et Mme Gérard George ont été se promener à Brandon la semaine dernière.

M. l'abbé P.-E. Béchard, M. et Mme Jean George et M. Fabien Sylvestre sont partis à Winnipeg pour quelques jours.

Mme Denis Belmore, de Storthoaks, passe quelques jours chez sa nièce, Mme Gabriel Sylvestre.

M. et Mme Henri Bauche et MM. Gilbert Mahin, Henri Wilvers et Jean George ont participé à la convention des libéraux, tenue à Carlyle la semaine dernière.

M. Guy Lévesque, du C.A.R.C., stationné à Calgary, et M. Omer Lévesque, garagiste à Calgary, sont venus passer quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Albert Lévesque.

Mme Vital Magotiaux est revenue parmi nous après avoir passé l'hiver à St-Boniface.

Mgr Jules Bois a dû être transporté à l'hôpital de Régina par avion. Nous espérons que les prochaines nouvelles seront meilleures.

Mariage

Le mercredi 16 avril, M. l'abbé P.-E. Béchard bénissait le mariage de Mlle Juliette Martin, fille de M. et Mme Norbert Martin, avec M. Emile Perreaux.

La mariée, accompagnée de son père, était revêtue d'un joli costume tailleur gris avec accessoires roses et bleu foncé.

M. Prosper Perreaux servait de témoin à son fils.

Après la cérémonie religieuse, le dîner fut servi chez les parents de la mariée à 150 invités.

Célébration solennelle de la fête de Pâques à St-Front

ST-FRONT — Les offices de la Semaine Sainte furent suivis avec grande dévotion par un bon nombre de paroissiens, surtout les premiers jours; plus de 200 personnes ont reçu la sainte communion.

La fête de Pâques a été célébrée avec grande solennité: L'assistance nombreuse, les décorations des autels et les chants harmonieux de la chorale donnaient un cachet grandiose à la cérémonie de la messe; mais un nuage vint assombrir la fête: le R. P. C. Lesage, P.S.M., ne put nous donner le sermon à cause d'une mauvaise toux aggravée par les offices des jours précédents.

La chorale, composée de 12 hommes et d'une dizaine de demoiselles et de religieuses, était sous la direction de M. Marius Syrenne. Elle chanta la messe "Lux et Origo" et le credo de la messe Royale en deux choeurs; plusieurs cantiques et motets furent chantés à deux voix tels que le graduel, l'offertoire, la communion, "Te Joseph celebrant", "Regina Coeli", "Tantaum Ergo", "Il est ressuscité".

Soirée d'amateurs

Le dimanche 6 avril, nous avions une soirée d'amateurs organisée pas les dames de la municipalité de Spalding au profit de l'hôpital de cet endroit. Le programme était sous la direction du R. P. C. Lesage, P.S.M., de M. T. Quessy et des religieuses. Malgré les mauvais chemins et la disette d'argent, la somme de $75.00 fut réalisée.

MM. Robert Bussière et Léon Bourque gagnèrent le 1er prix; Mlles Clotilde Samson et Yvette Moyen, le 2ème prix; et M. André Syrenne, le 3ème.

Les articles de la rafle allèrent à MM. Charles Caillier et Alphonse Syrenne.

Va-et-vient

M. et Mme A. Rousson et leurs enfants sont revenus de Prince-Albert et la famille Laurent Plamondon est de retour de Bellsite.

Après un séjour de quelques mois à Winnipeg, M. et Mme Alcide Boire ont passé une semaine ici puis sont repartis pour Frys, Sask., prendre charge d'un élévateur à grain.

M. et Mme J.-Paul Lanouette, de St-Malo, Man., sont en visite chez leurs parents, MM. J.-O. Lanouette et Jules Plamondon.

MM. C. Beaudry, G. Lanouette, L. et J. Picton, L. Senez et N. Quessy sont revenus de Bellsite.

M. Lucien Plamondon est de retour de Prince-Albert où il a travaillé durant l'hiver.

M. Louis Auriat, principal à l'école de Dollard, Sask., est venu voir ses parents, M. et Mme F. Auriat.

M. et Mme Henri Poulin, de Zenon Park, étaient de passage chez leur cousin, M. Marcel Roy.

La famille P. Proulx est allée à Moose Jaw dernièrement.

Un incendie détruit la maison de M. E. Hébert, d'Albertville

Un incendie d'origine inconnue détruisit la maison de M. et Mme Eugène Hébert, le jeudi soir 17 avril. Tous les membres de la famille furent sauvés mais certains lures, car ils furent obligés de brilures, car ils furent obligé de briser des fenêtres pour s'échapper. Un fils, Paul, qui s'était marié la veille avec Rita Durand, de Prince-Albert, est à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert, ainsi que deux de ses frères, Gérald, 17 ans, et Ronald, 2 ans. Logis et mobilier, le tout fut une perte complète.

Les gens se sont entendus entre eux pour porter secours à ce fermier et s'empressèrent d'aider au moissonnage de son grain resté sous la neige et de recueillir quoi que ce soit pour lui et sa famille.

Çà et là

M. et Mme Gérard Corriveau et leurs 3 enfants se rendirent à Vonda à Pâques.

M. et Mme Philippe Boutin, de Leask, étaient récemment de passage chez leurs parents, M. et Mme Donat Gignac.

Mlles Noéma Pellerin et Rose Beaudoin, institutrices à Zenon Park, étaient en visite chez M. Henri Pellerin et Mme Emile Beaudoin.

Mme Léo Despins (née Aurore Dussault), du Pas, Man., était de passage chez ses nombreux parents et amis.

M. Arthur Dussault se rendit à Saskatoon avec son fils, Charles, pour soins médicaux.

MM. Conrad et Bruno Painchaud, employés à Moose Jaw, étaient chez leurs parents, M. et Mme Gilles Painchaud, à l'occasion de la fête de Pâques.

M. Alphonse Provencher est revenu après avoir passé l'hiver en Colombie-Britannique.

Mlle Denise Ethier visita ses soeur et beau-frère, M. et Mme Fernand Beauchêne.

Nos malades

De retour de l'hôpital Victoria de Prince-Albert: Mme Georges-Etienne Painchaud; de l'hopital Ste-Famille: Mme Fernand Beauchêne et bébé.

Actuellement à l'hôpital Ste-Famille: Mme Lucien Brassard et Paul, Gérald et Ronald Hébert.

Prompt rétablissement à tous!

Les exercices de la Semaine Sainte sont pieusement suivis à Debden

Favorisés par une température idéale et par de bons chemins pour ce temps-ci de l'année, les paroissiens assistèrent en grand nombre à tous les exercices de la Semaine Sainte. A cette occasion, le R. P. Henri Bujold, O.M.I., du collège d'Edmonton, vint aider notre dévoué pasteur, M. l'abbé Louis Belleau, V.F.

La fête de Pâques fut célébrée avec piété et solennité. Le R. P. Bujold célébra la grand-messe et fit un intéressant sermon. Le soir, à 7 h. 30, il chanta le salut du T. S. Sacrement, assisté de M. l'abbé Alexis Paradis, curé de Victoire, comme diacre, et du R. P. Etienne Paquette, O.M.I., de la mission de White Fish Lake, comme sous-diacre.

Va-et-vient

M. et Mme Eugène Labrecque et quelques-uns de leurs enfants, de Rosetown, sont venus passer quelques jours chez Mme Ernest Labrecque.

Après avoir passé l'hiver à Prince-Albert, M. et Mme Georges Blain sont de retour.

Sont aussi de retour Mlle Rose Blain, qui vient de Saskatoon où elle a terminé un cours commercial, et M. Laurent Ruel, qui a passé plusieurs mois dans l'Ontario.

Mlle Louise Boucher, de St-Louis, est employée comme dactylographe chez M. Hector Brunet.

M. Léo Doucet a pris l'agence d'huile de la compagnie North Star.

M. Anthime Croteau est allé faire un voyage à Port Arthur où il visitera sa fille, Mme Arbour.

Mme Philippe Desrochers est allée visiter ses parents en Colombie-Britannique.

M. et Mme Eugène Durette sont de retour d'un voyage à Zenon Park.

A l'occasion de la fête de Pâques, les personnes suivantes étaient de passage chez leurs parents et amis: M. et Mme Clifford Haire, d'Emma Lake; Mlles Gabrielle Savard et Marie Blain, ainsi que M. Maurice Cyr, de North Battleford; M. et Mme Robert Kilpatrick, de North Battleford; M. et Mme Alexis Lagimodière, de Marcelin; M. et Mme Lionel Francoeur, de la Colombie-Britannique; les fillettes Anita Bélair et Rolande Lajeunesse, du pensionnat de St-Louis; et Mariette Bilodeau, Clémentine et Edouardine Dumais, du pensionnat de Duck Lake; M. Laurent Lajeunesse, du collège St-Jean d'Edmonton.

Nos malades

Mme Charles Cyr est à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert où elle a subi une opération pour maladie de foie.

Baptêmes

Joseph-Edouard-Armand, fils de M. et Mme Edouard Chrétien. Parrain et marraine, M. et Mme Ovila Chrétien, oncle et tante de l'enfant.

Angèle-Anne-Marie, fille de M. et Mme Roland Fortier. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Houde, grands-parents de l'enfant.

Meadow Lake

M. et Mme Philippe Hamel, de St-Hippolyte, sont en visite chez les parents de Mme Hamel, M. et Mme Ernest Lizée.

Mme M. Vachon, de Prince-Albert, est en promenade chez ses enfants.

Le jeudi 10 avril, le R. P. G. Crépeau, O.M.I., curé, partait pour Montréal afin de se rendre auprès de sa mère gravement malade.

Etaient dans leurs familles pour les vacances de Pâques: Anita Peltier, Victor Sergent et Léon Carter.

M. et Mme Paul Carter et famille quittent Meadow Lake pour aller s'installer à Widewater, Alta.

Le R. P. G. Durocher, O.M.I., était parmi nous pour quelques jours afin de prêter main-forte à notre curé pendant la semaine sainte.

Le R. Fr. Bellefleur, de Richelieu, P.Q., était de passage au presbytère en route pour Beauval.

Mme A. Paulhus, de South Makwa, était de passage à Meadow Lake cette semaine.

M. Denis Dionne, d'Estan, est en visite chez ses parents, M. et Mme Jos. Dionne.

Mlle Cécile Colbert a passé la fête de Pâques chez ses parents, M. et Mme Colbert, de South Makwa.

M. et Mme Wilfrid Gauthier, de Beauval, sont en visite chez leur fille, Vivian.

Six parties de cartes rapportent $3,740 à la paroisse de Redvers

REDVERS — Les recettes des six parties de cartes organisées par les paroissiens durant les mois d'hiver se chiffrent à $3,740.65, ce qui témoigne de la bonne volonté des paroissiens à vouloir finir leur nouvelle église. L'intérieur a pris un tout nouvel aspect durant les mois d'hiver, et maintenant que la saison d'été approche, nous allons pouvoir travailler à l'extérieur. L'excavation de la cave du presbytère est déjà commencée. Aussitôt les semences terminées, on va pouvoir couler le ciment, placer le presbytère sur les fondations et procéder ensuite aux réparations à l'intérieur.

Nous espérons aussi construire le clocher de l'église cette année.

Nous tenons à remercier cordialement toutes les personnes des paroisses voisines qui ont assisté à nos parties de cartes et qui nous ont encouragés à en faire de si beaux succès.

Va-et-vient

M. et Mme Lucien Renauld, de Parkman, sont installés dans leur maison au village. Nous leur souhaitons la bienvenue.

Sont allés à Brandon la semaine dernière: MM. et Mmes Eugène Cook, Valère Hardy, Frank Naviaux et Jos. Martin.

M. et Mme René Freçon sont allés reconduire leurs filles étudiantes à l'Institut Collégial St-Joseph, à St-Boniface. Mme Marie Lamotte les accompagnait pour rendre visite à son frère, M. Jules George, malade à St-Boniface.

M. John Kyle et M. et Mme J. B. Kenler ont assisté à la convention libérale tenue à Carlyle la semaine dernière.

Hôpital de Redvers

Liste des patients enregistrés ces jours derniers: Mme Jeannette Laval, de Redvers, Mme André Aimé, M. Firmin Magotiaux, sr, et M. Alphonse Tinant, de Frys, Mlle Lucy Gervais et M. Lucien Bériault, d'Alida.

M. F. Francoeur, de Victoire, est décédé le 5 avril

VICTOIRE — Le samedi 5 avril, M. Frank Francoeur, époux d'Emérilda Bilodeau, rendait son âme à Dieu. Il était âgé de 83 ans et 6 mois.

Le service fut chanté par M. l'abbé Paradis, curé, assisté de M. l'abbé Belleau et du R. P. Paquette, comme diacre et sous-diacre. La levée du corps fut faite à la chambre mortuaire par M. l'abbé Paradis.

Le corps était porté par les 4 fils du défunt: René, Romain, Gérard et Lionel, son neveu, Henri Labonté, et son gendre, Hervé Lefrançois. Le petit-fils du défunt, Arthur Francoeur, portait la croix.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse et ses 11 enfants: 5 garçons et 6 filles.

Remerciements

La famille Francoeur remercie chaleureusement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie dans cette épreuve.

Mme L. Falhun est décédée à White Star

WHITE STAR — Mme Léonie-M. Vincent-Falhun est décédée à sa demeure à White Star le mercredi 16 avril, à l'âge de 64 ans. Née en France, elle vint au Canada en 1910. A ce temps, M. et Mme Falhun prirent un homestead à White Star. Son époux la précéda dans la tombe en 1951.

Lui survivent 2 filles, Mmes E. R. Edman et M. R. Hewison, de White Star. Un fils, Isidore, fut tué en France au cours de la guerre.

La veille des funérailles, des prières furent récitées au salon mortuaire de Prince-Albert.

Le service eut lieu le samedi 19 avril, à 10 h., en l'église St-Georges de White Star.

L'inhumation se fit dans le cimetière de White Star.

Les porteurs étaient: MM. Joseph Guedo, Henri Delhomeau, Ernest Clavier, Alexis Logodin, Jean Macé, Jérôme Cloarec.

Le service fut chanté par le R. P. J. Valois, O.M.I. Le R. P. Ouellet, O.M.I., présida l'absoute. La chorale était sous la direction de M. Georges l'Empereur et M. Henri Sarrazin était organiste.

Pays où l'on trouve le plus d'automobiles

PARIS — Selon les statistiques publiées par la revue new-yorkaise **American Automobile**, il n'y a que 6 pays au monde dans lesquels on compte plus de 1 million de véhicules automobiles en circulation. Ce sont dans l'ordre: Etats-Unis, 43,429,205 véhicules; U.R.S.S., 3,000,000; Grande-Bretagne, 2,980,903; France, 2,194,929; Canada, 2,194,920, et Australie, 1,150,000.



POUR VOUS, MESDAMES



Le nettoyage à l'extérieur de la maison

Voici le printemps arrivé pour de bon! C'est la plus belle saison de l'année, à la condition de ne pas regarder la chaussée! Avant longtemps, nous entendrons parler de la semaine du nettoyage, du ménage annuel et autres sujets du même thème.

On pourrait dire du nettoyage du printemps ce que l'on a dit de bien d'autres choses, à savoir: que c'est l'affaire de tout le monde. Le nettoyage, ça embrasse beaucoup de terrain. Il y a certains travaux qui ne peuvent s'accomplir avant que le printemps soit le moindrement avancé, il y en a d'autres qui gagnent à être exécutés tout de suite.

L'affaire de tout le monde

Ce qu'il faut retenir dans tout cela, cependant, c'est que le nettoyage, c'est l'affaire de tout le monde, même s'il s'agit de l'extérieur. On blâme souvent la municipalité, les employés d'un service municipal, sans tenir compte de la température qui change tous les jours, et bien souvent, plusieurs fois par jour. Là comme ailleurs, il faut faire preuve d'un peu de patience, il ne faut pas exiger des autres ce que l'on néglige soi-même de faire et qui est de son propre ressort.

A chacun d'y voir

C'est une action concertée, qui assurera le succès sur toute la ligne. Il faut commencer petit à petit, là où la chose est possible, à faire propre, à faire neuf et si le même esprit anime tout le monde, il n'y aura de regrets nulle part.

Le proverbe chinois reste toujours d'actualité, surtout à l'arrivée du printemps, "si chacun nettoyait le devant de sa porte, toute la rue serait nette".



M. et Mme Albert Matthews, de Londres, Angleterre, sont photographiés à leur arrivée à l'aéroport de New-York. Ils attirèrent les regards par leur costume original et l'exécution d'une danse. Les époux Matthews vinrent en tournée de bienveillance aux Etats-Unis.

Le printemps

Lorsque sur les prés verts la céleste clarté
Qui tombe en palpitant du gouffre illimité,
S'épanche; quand les pas s'empreignent sur la mousse,
Et qu'on semble toucher la brise, et qu'elle est douce

Comme un velours tendu sous les doigts écartés;
Aux mois pleins de soleil où l'on fuit les cités
Quand tremble dans son nid l'oiseau qu'une ombre touche,
Et que les mots d'amour fleurissent sur la bouche

Comme les blancs grelots du muguet dans les bois,
Alors je suis joyeux et tendre, et dans ma voix
Vibre mon coeur altier! mon âme comme un lierre

S'attache aux verts rameaux des espoirs inconstants.
Et je vais mon chemin, mon luth en bandoulière.
Tandis qu'au fond de moi chante aussi le Printemps.

Robert CHOQUETTE.

Trois mots eussent suffi

Je suis en colère après les grands. ils se sont conduits comme des gamins, ni plus, ni moins. Croiriez-vous qu'ils ont troqué la bicyclette de Jacques — ou, plus exactement, la bicyclette qu'utilisait Jacques (car, en fait, elle appartenait à la communauté familiale) — contre un petit canot pneumatique. Et ce marché, discutable entre tous, — et que je n'allais pas manquer de discuter en attendant que leur père, en voyage, revienne et dise son mot, — ce marché s'est conclu sans que nous soyons consultés. C'est inadmissible. Mise ce soir devant le fait accompli, j'ai réuni le groupe des grands autour de la table cependant que les plus jeunes s'allaient coucher; ils n'ont pas besoin, n'est-ce pas, que j'aiguise devant eux des larmes qui leur permettent de critiquer leurs aînés.

Seul Michou, à qui je dois panser un bobo avant de le mettre au lit, est resté. Michou, le petit dernier, n'a que trois ans: c'est un témoin sans danger. Au reste, je ne serai pas longue à exécuter les coupables.

Ah! bien oui! Sait-on jamais jusqu'où entraînera la colère. La mienne, froide, parce que je m'efforce à tous moments de la dominer, est sans éclats. Mais elle est abondante. Les reproches montent à mes lèvres avec une facilité, une clarté, une précision!

Marc, Jean-Paul et Jacques, pleins sans doute du sentiment de leur culpabilité, les yeux sur la table, écoutent religieusement.

Enfin, une bonne demi-heure est passée peut-être et je conclus sur un appel à la conversion. Mon ton s'est fait pathétique. Ma voix s'éteint dans une supplique faisant place à un silence recueilli.

Alors une petite voix s'élève, une petite voix soupirante qui, d'instinct, a trouvé le mot de la fin:

— Ainsi soit-il!

Notre gravité n'a pas résisté à la drôlerie si pleine d'à propos de notre Michou. Nous avons éclaté de rire et les garçons sont partis se coucher un peu rassérénés.

Restée seule, j'ai longuement médité sur cet "Ainsi soit-il!"

Un sermon! J'avais fait un long et ennuyeux sermon!

Là où trois mots habiles eussent suffi.

Mon Dieu! qu'il est donc difficile d'être une adroite maman!

MARIE-FRANCE.
(L'Echo Illustré)

On voit ici **Mme Matthews** en train de recoudre un bouton au costume de son mari. Il y a déjà plusieurs années que Mme Matthews s'appliquait à confectionner les deux costumes qu'ils portent dans leurs diverses tournées et qui comptent 30,000 boutons chacun!

Nuances du savoir-vivre

"Savoir-vivre" est un bien joli mot: la poésie de la vie, son charme, sa douceur, son confort.

"Protocole", à côté de "savoir-vivre", est froid et conventionnel. "Savoir-vivre" situe exactement les choses sous leur angle vrai: l'homme ne "vit" pas seul, et la règle qui guide ses rapports avec le voisin pour lequel il lui faut, non seulement éviter d'être une gêne, mais s'efforcer d'être une aide fraternelle. Cette règle-là est règle d'or.

— • —

S'il vous arrive d'avoir à présenter l'une à l'autre deux personnes qui ne se connaissent pas, vous désignerez toujours l'une à l'autre par leur nom, présentant d'abord l'inférieur au supérieur, le plus jeune au plus âgé, l'homme à la femme. "Curieux!" pensez-vous. Mais non, extrêmement logique! La personne à qui va le respect doit tout de suite savoir qui est celle à qui, la première, elle va tendre la main.

— • —

Devant une porte, l'homme s'efface, naturellement devant la femme, le plus jeune devant le plus âgé, l'inférieur devant le supérieur (après lui avoir ouvert la porte si elle est fermée, cela va sans dire).

— • —

Devant un escalier qu'il s'agit de monter, l'homme s'efface devant la femme. A la descente, il la précède. "Convention"! dites-vous? Pas du tout! le danger, dans ces cas, est en effet que l'on tombe, en arrière si l'on monte, en avant si l'on descend. L'être fort, dans l'un et l'autre cas, se doit de protéger, c'est encore logique . . .

Le Courrier de Louise

Q. — Je voudrais avoir une amie correspondante en France ou en Italie. Pourriez-vous me dire comment je pourrais en trouver une? J'ai toujours lu vos conseils avec grand intérêt et j'apprécierais beaucoup des renseignements à ce sujet. Merci. — ROSE.

R. — Certaines revues de langue française publient des annonces insérées par des personnes de pays étrangers qui demandent des correspondants ou des correspondantes. Je crois que **La Revue Moderne** en est une et il y en a un bon nombre d'autres. Je vous conseillerais, si vous me le permettez bien, de choisir une correspondante. C'est plus prudent. Consultez diverses revues et vous en trouverez certainement une intéressante.

• • •

Q. — Pourriez-vous me dire où je pourrais me procurer le livre "Les Glaces Polaires" par le Père Duchaussois?

Aussi, connaîtriez-vous un endroit où l'on utilise les longues tresses de cheveux? Merci. — UNE QUI EST TRES INTERESSEE A VOTRE COURRIER.

R. — Je crois qu'en vous adressant au Juniorat de la Ste-Famille, 340, avenue Provencher, St-Boniface, Man., vous trouverez ce livre.

Quant aux tresses de cheveux, adressez-vous à New-York Hair Store, 784, avenue Corydon, à Winnipeg. Cette maison, je crois, s'occupe d'acheter les cheveux et de fabriquer des cosmétiques.

• • •

Q. — Doit-on donner un pourboire aux commis, porteurs dans les hôtels, ainsi qu'aux serveuses dans les restaurants? Est-ce l'habitude ici dans l'ouest? Veuillez m'éclairer. Merci. — IGNORANT.

R. — La coutume est assez générale à travers le pays de donner un pourboire aux porteurs dans les hôtels et dans les gares. Vous donnez selon vos moyens et le nombre de valises ou de colis qu'ils ont portés pour vous — jamais moins de 25c. Dans les restaurants où l'on est servi à une table, on donne un pourboire au garçon ou à la serveuse. Là aussi, il y a un minimum de 10c. Le tarif est de 10% à 15% de la note. Mais cela dépend, évidemment, de vos moyens et de votre générosité.

• • •

Q. — Pourriez-vous me donner la recette de vin de carottes et celle du vin de betteraves?

Veuillez aussi me donner la méthode la meilleure pour traiter les cheveux secs. Je suis votre courrier régulièrement et le trouve intéressant.
INCOGNITO.

R. — Je regrette beaucoup de ne pas avoir de recette pour ces vins et de n'avoir pu m'en procurer. Si quelque lecteur ou lectrice du Courrier voulait me les faire parvenir, je serais très heureuse de les publier.

La méthode la plus populaire et la meilleure, je crois, de traiter les cheveux secs est le traitement à l'huile d'olive chaude. Avant de vous laver la tête, brossez bien vos cheveux, puis, à l'aide d'un tampon d'ouate, enduisez-les d'huile en les séparant par petites mèches. Commencez près de la tête et descendez vers le bout des mèches. Quand vous avez mis de l'huile amplement, prenez une serviette de bain, faites-la tremper dans de l'eau très chaude, puis tordez-la et faites-en un turban sur vos cheveux. Répétez plusieurs fois, puis lavez les cheveux avec un savon pur. Vous obtiendrez de très bons résultats, j'en suis sûre.

• • •

Q. — Je m'intéresse beaucoup à votre courrier et je trouve qu'il est plus qu'utile, je dirais plutôt, nécessaire. A mon tour, je viens vous demander conseil. Il y aura deux ans à l'automne que mon mari est mort. J'ai un manteau rouge-vin que je n'ai porté qu'une saison. Serait-il convenable pour moi de le mettre au printemps? Merci.
SOLITAIRE.

R. — Certainement, après près de deux ans, vous pouvez le porter.

• • •

Q. — Je viens à mon tour vous demander un petit conseil. Je dois me marier cet été et pour les honneurs, j'ai choisi 4 ou 5 petites filles de 13 à 15 ans. Dites-moi si cela se fait? Il n'y aura pas de garçon d'honneur, mais j'aurai une petite bouquetière. Dites-moi quel genre de robe devraient porter ces jeunes filles, ainsi que la petite. Où seront-elles placées à l'église? Quels sont leurs devoirs respectifs? Je donne un anneau à mon fiancé. Quand devrais-je le lui offrir? Ma robe sera de dentelle et de tulle et je porterai un voile long. Cet ensemble conviendra-t-il pour la fin de juin ou le début de juillet? Je vous remercie beaucoup. — PETITE AUX YEUX BLEUS.

R. — Franchement, si vous n'avez pas de garçon d'honneur, je ne comprends pas pourquoi vous auriez des demoiselles d'honneur, ou une bouquetière. De plus, les petites filles de 13 à 15 ans sont trop jeunes pour remplir ce rôle. Si l'une d'elles était votre jeune soeur, passe encore, mais n'avez-vous pas d'amie de votre âge qui pourrait les remplacer toutes? Vous semblez vouloir bien faire les choses, alors, permettez-moi une suggestion. Choisissez une amie de votre âge, ou à peu près, ou une jeune soeur, et, si vous insistez, la petite bouquetière, mais, auparavant, décidez votre fiancé à se trouver un garçon d'honneur, car sans lui, vous vous rendriez ridicule en ayant un cortège, si petit soit-il. Quand ce point sera réglé, vos demoiselles d'honneur pourront porter des robes de voile ou de tulle dans les teintes pastelles, de même que la bouquetière. Vous pouvez habiller cette dernière en long ou en court, mais ses aînées porteront évidemment la robe longue, ou au moins "mi-longue". Ces demoiselles prennent place sur des chaises réservées pour elles à gauche de la mariée. La dame d'honneur ou l'aînée des demoiselles d'honneur aide la mariée à se déplacer pendant la cérémonie et voit à ce que son voile ou sa traîne soient toujours bien placés.

Après la cérémonie, les autres aident à recevoir les invités à la réception.

Vous donnerez l'anneau à votre fiancé avant la cérémonie afin qu'il le donne au prêtre en même temps que le vôtre pour le faire bénir. Quand il vous aura passé l'anneau au doigt, il se passera lui-même au sien celui que vous lui offrez.

Votre toilette conviendra très bien à la saison.

L O U I S E.

Quelques conseils pratiques

Il arrive parfois que vous soyez perplexes devant certaines difficultés d'ordre ménager ou autre et pour lesquelles vous n'avez pas à l'idée le secret qui apporte la solution. A cet effet, voici quelques suggestions susceptibles de vous être utiles au moment opportun:

- Pour empêcher les chandelles de couler quand elles seront allumées, mettez-les au froid pendant vingt minutes avant de vous en servir.
- Le jus de citron avec du sel enlève les taches de rouille sur la toile ou la mousseline sans les affecter. Après avoir humecté les taches avec le mélange, exposez aux rayons du soleil. Deux applications sont souvent nécessaires.
- Les taches d'herbe doivent être imprégnées d'alcool pendant quelques minutes, puis ensuite, lavées à l'eau claire.
- Pour nettoyer les touches de piano, servez-vous d'alcool ou de lait ébouillanté.
- Pour enlever les taches de café ou de thé sur une nappe, mouillez avec de l'eau froide, puis couvrez de glycérine et laissez imbiber durant deux ou trois heures, puis lavez à l'eau froide avec du savon dur. Répétez l'opération si nécessaire.
- Les taches ou marques faites sur la table avec des plats chauds peuvent être enlevées avec de l'huile d'olive et du sel. Faites une pâte que vous étendez sur les taches, une heure ou plus, puis enlevez et frottez avec un linge doux ou une flanelle.
- On empêchera le fromage de moisir en l'enveloppant dans un linge imbibé de vinaigre et bien tordu. Puis le mettre dans un sac, dans un endroit frais.
- Si l'on veut nettoyer les marmites en granit détériorées par le surchauffage, il faut les emplir à moitié d'eau froide avec du soda à laver et laisser bouillir.
- Si l'empois colle au fer lorsque vous repassez, mettez du sel sur un papier fort et frottez le fer dessus.
- Pour que le saladier de cristal ne se fende pas lorsqu'on y verse une crème chaude, posez-le sur un linge plié en quatre.

Ces peurs qu'on entretient

La peur est une ivraie qui peut nous étouffer si nous la laissons croître. On ne doit pas faire obéir un enfant en le menaçant du croque-mitaine ou de la noirceur. Quand un enfant a peur de choses absolument inoffensives, on doit l'aider à analyser ses appréhensions, à se rendre compte s'il y a vraiment du danger pour lui.

Quant aux adultes victimes de peurs, ils feraient bien de s'analyser eux-mêmes. S'ils craignent pour leur santé, qu'ils consultent un médecin.

Pour devenir la compagne idéale

Dans presque tous les cas, lorsqu'une jeune fille se marie, elle désire par dessus tout devenir l'épouse parfaite. La maman devrait chercher à faire comprendre à la jeune fiancée que la perfection est impossible, et qu'il ne faut pas viser trop haut. Après tout, le fiancé n'est certainement pas tombé en amour avec la femme parfaite.

Les hommes, disent les mamans, aiment la gaieté et détestent les larmes. Ils veulent également que leurs épouses prennent soin de leur apparence aussi bien dans la matinée que dans la soirée, pour les sorties.

Esprit d'initiative

Le jeune fille qui veut faire plus peut chercher à développer son esprit d'initiative. Elle peut confectionner ses propres vêtements, arranger un petit intérieur original. Et si elle est fière des résultats obtenus, elle devient automatiquement une compagne plus agréable.

Il faut éviter les disputes, plutôt que chercher à tenir tête. Le vieux conseil au sujet d'une réponse douce est toujours aussi vrai aujourd'hui qu'il l'était il y a 25 ans.

Les meilleurs critiques

Les hommes qui mènent une vie publique disent habituellement que les membres de leur famille sont leurs meilleurs critiques. Pourtant, il faut réserver la critique pour les moments où il n'y a pas trop de gens tout près. La jeune femme qui est vraiment une compagne est comme un agent de publicité pour son mari. Lorsqu'elle ne peut adresser des félicitations, elle sait se taire.

La fiancée qui vise à devenir une épouse parfaite ne s'en doute peut-être pas, mais elle se prépare une dépression nerveuse. La jeune femme qui fait preuve d'un esprit d'initiative, qui ne tient pas toujours tête et qui a confiance en son mari, par contre, est assurée d'être toujours aimée.

"La vie est un théâtre où l'on pleure sous le masque qui rit."

Prière à l'usage des maris et des femmes

"Cette journée s'achève.

"Lorsque la nuit fera place au jour, ces vingt-quatre heures ne seront plus qu'un inaltérable souvenir.

"Ne laissant ni une parole méchante, ni une pensée malveillante, ni un secret coupable, ni un devoir négligé, pas plus que le chuchotement insinuant de la jalousie, en altérer le cours.

"Par respect pour notre profond et confiant amour, écartons les pensées insidieuses, les malentendus, les disputes.

"Si les choses se sont gâtées, qu'aucun de nous ne lève un doigt accusateur. Peu importe qui est le coupable. L'important est de se réconcilier.

"Ainsi, aidant et aidés, aimant et aimés, nous construirons un foyer paisible où nous et nos enfants apprendrons à affronter la vie joyeusement, victorieusement, pour autant que Dieu nous en donne la force."

Les bonnes grand-mères ne sont pas 'inutiles'

Les vieilles grand-mamans disent souvent qu'elles sont des "inutiles". Du jour où leurs yeux ne leur permettent même plus de tricoter pour les jeunes, elles se lamentent. Elles sont toutes honteuses de devoir se faire servir comme un enfant et croient être à charge.

Leur présence, un réconfort

Les vieilles grand-mamans ne sont pas des inutiles. C'est auprès d'elles que les enfants qui ont grandi et qui portent à leur tour des charges familiales parfois un peu lourdes viennent se retremper, retrouver le courage et la force de l'enfance, la joie d'être à nouveau auprès d'elles les petits et les jeunes que l'on reste toujours pour la vieille maman.

Tendresse, conseils, prières

Elles nous apportent avec mille petits services qu'elles ignorent, leur tendresse, le secours de leur présence et de leurs conseils, l'exemple de leurs prières.

Prouvons-leur par notre tendresse que nous sommes heureux de les avoir près de nous. Leur seule prière nous est précieuse.

Elles sont pour nous ce que la vieille sainte Anne était pour la Vierge et pour l'Enfant-Jésus.

G.G.



Ragoût de boeuf au ketchup

Toute la saveur de ce plat appétissant et économique provient du délicieux ketchup aux tomates:

- 1 liv. de steak de ronde (½ pouce d'épaisseur)
- 2 c. à soupe de gras
- 2 tasses d'eau
- ½ tasse de ketchup aux tomates Heinz
- 1 c. à thé de sel
- ⅛ c. à thé de poivre
- ½ tasse de riz non cuit, lavé

Couper la viande en dés de ½ pouce. Les brunir dans le gras; ajouter les autres ingrédients. Bien mélanger. Cuire lentement, en brassant quelques fois pour empêcher de gratiner, jusqu'à ce que le tout soit cuit, 40 minutes environ. Y ajouter de l'eau si nécessaire. Sert 4 personnes.



Pizza (tarte aux tomates)

- 1 carré de levure pressée
- 1 tasse d'eau tiède
- 1 liv. de farine à tout usage tamisée (4 tasses)
- 1 c. à thé de sel
- 5 c. à soupe d'huile à salade
- 1½ tasse d'oignon tranché
- 2 boîtes de 11 onces de soupe crème de tomate condensée, Heinz non diluée
- ½ tasse d'eau
- 2 c. à thé de vinaigre de cidre
- ½ c. à thé d'origan (marjolaine)
- 1 c. à thé de sel
- ⅛ c. à thé de poivre
- ¼ tasse de Parmesan râpé

Faire dissoudre la levure dans l'eau tiède. Mélanger farine et sel dans un grand bol; ajouter la levure dissoute et 2 c. à soupe d'huile à salade. Pétrir parfaitement 10 minutes. Laisser reposer 3 heures dans un endroit chaud.

Pour la sauce, faire revenir l'oignon dans 3 c. à soupe d'huile à salade, jusqu'à ce qu'il soit doré. Ajouter les autres ingrédients, excepté le fromage, et faire mijoter 35 minutes, sans couvercle, en remuant fréquemment. Quand la pâte a levé, l'étendre dans un moule graissé de 12" x 16" ou faire deux abaisses de 11" sur tôle à pâtisserie. Relever les bords légèrement. Verser la sauce sur la pâte, l'étendant à ⅛ des bords. Saupoudrer de fromage. Faire cuire à four chaud (400°F.) de 30 à 40 minutes. 4 à 5 portions.

Le Chalet des Lilas blancs

par Henriette PLANTE

(suite)

Résumé de la 1ère partie: Pierre Garand reste veuf à 30 ans avec une fillette d'un an, Lucette. Il confie celle-ci à sa mère et fait du service outre-mer pendant 4 ans. En Angleterre, il rencontre une serveuse de table, Shirley, dont il s'éprend. Ils se marient, et Pierre amène sa femme au Canada. A son arrivée, il apprend la mort de sa mère, et retrouve sa fille, âgée de 7 ans, dans un couvent. Il lui dit qu'elle a maintenant une nouvelle maman et qu'il va l'amener vivre avec eux sous peu. Entre-temps, il va voir le médecin.

• • •

Dans la chambre d'hôtel, Shirley attendait anxieusement le retour de son mari. Il revint triste et accablé.

— Qu'as-tu, Pierre? Qu'a dit le médecin?

— Il faut que je rentre à l'hôpital militaire immédiatement. Et maintenant, je pense plus à toi qu'à moi . . . Que vas-tu faire dans ce pays étranger? Tu ne connais personne!

Elle le regarda longtemps cherchant à résoudre une idée qu'elle avait dans la tête.

— Quand dois-tu rentrer à l'hôpital?

— Je retourne demain pour un nouvel examen.

— Eh bien! j'irai avec toi demain et nous déciderons.

La décision était irrévocable: c'était l'hôpital dans le plus bref délai.

Alors Shirley demande résolument:

— Mon mari n'a pas d'opération à subir, n'est-ce pas, docteur?

— Non, répondit-il, mais il a un régime rigoureux à suivre.

— Si ce n'est que cela, docteur, je prendrai soin de mon mari. Donnez-moi les ordres et je vous promets de les suivre strictement.

Le docteur, surpris, regarda la jeune femme:

— Je vais vous énumérer ce que vous aurez à faire. Si vous vous sentez le courage de l'entendre, je vous le confierai. Voici: Repos absolu, calme, tranquillité, aucune contrariété, ne jamais discuter pour le surexciter; nourriture légère mais substantielle; surtout, ne pas vous effrayer de ses cauchemars et ne le réveiller jamais trop vivement. Puis, ne jamais le laisser seul. Il va vous falloir beaucoup de patience et de persévérance.

Le médecin s'arrêta et attendit la réaction de la jeune femme.

— Ma décision est prise, docteur, rien ne me fera reculer devant ma tâche, et je vous promets que vos ordres seront suivis.

Alors, voyant son courage, le docteur lui dit:

— Je vous le confie . . . prenez-en soin. Il n'y a que l'amour pour faire des miracles! Vous me l'amènerez tous les mois pour que je puisse le suivre.

— Merci, docteur, je vous promets que je ne manquerai en rien.

Quelques jours plus tard, ils s'installaient dans le petit chalet suisse.

Dévouement admirable

Que de nuits passées sans sommeil! Que de journées tristes et monotones s'écoulèrent à regarder tomber les flocons de neige lentement, quand le vent leur laissait le loisir de se poser à leur gré; mais souvent ils étaient balayés sans pitié. Toute autre que Shirley se serait découragée, aurait perdu patience, mais, jour après jour, toujours attentive, elle ne négligeait aucun point prescrit par le docteur.

Les rapports mensuels n'étaient guère encourageants. Depuis six mois, à une date régulière, ils se rendaient tous les deux chez le médecin en charge de Pierre pour n'avoir qu'un haussement d'épaules ou un hochement de tête. Ce n'était guère prometteur, mais, s'il n'y avait pas d'améliorations sensibles, il n'y avait pas non plus de "plus mal". Alors, il fallait continuer encore et toujours, jusqu'à ce qu'il y ait des preuves tangibles d'un revirement quelconque.

Long rétablissement

Un matin du mois de mars, la température s'était adoucie sensiblement, ce qui avait permis à un givre épais de se poser sur tout ce qui lui était accessible. Les grands arbres, de l'autre côté de la rivière, étaient d'une blancheur éclatante: les buissons, les arbustes, tout, jusqu'aux lilas. C'était un spectacle éblouissant et beau! Depuis un moment, Shirley était debout devant la fenêtre admirant ce décor cristallin de la nature, pendant que Pierre finissait de déguster son chocolat. Alors doucement elle appela:

— Pierre, viens voir comme c'est beau dehors!

Sans se presser, il la rejoignit. Il lui mit la main sur l'épaule et regarda. Immobile, elle attendit . . . Au moyen de cette parure toute blanche, elle voulait tenter une expérience. Il regarda longtemps, et, par étapes, ses yeux se portèrent sur les lilas:

— Regarde comme les lilas sont blancs. Mais ce ne sont pas des fleurs, dit-il en hésitant . . . Il avait vu le réel cette fois, c'était quelque chose.

— Assieds-toi maintenant dans ta chaise, je vais t'apporter tes journaux.

Les papiers restèrent sur ses genoux et son regard se mit à vagabonder dans l'espace. Une brise légère commençait à secouer la cime des arbres. Par petits nuages vapeurs tombait le givre. Pierre, à son tour, interpella sa femme:

— Viens voir les beaux rideaux de mousseline blanche dans le bois!

Shirley venait avec une certaine appréhension: "Serait-ce encore une bévue?" pensa-t-elle. Mais non, l'allusion était plausible. En effet, le givre tombait dru et serré du haut des arbres, et il aurait pu, en effet, s'illustrer comme des rideaux de mousseline.

Un mieux sensible

La visite du mois d'avril chez le médecin se fit comme d'habitude. L'interrogatoire suivit son cours, et après avoir consulté les dossiers précédents, il sembla à Shirley que la figure du docteur était renfrognée, ses gestes moins brusques, et pour une fois, il oublia de hausser les épaules, mais sa voix redevint autoritaire lorsqu'il dit: "Même régime". Shirley avait compris qu'il ne fallait pas négliger encore les précautions nécessaires, mais elle avait constaté elle-même une accalmie prononcée chez son mari. Le sommeil était plus calme, les cauchemars moins fréquents et les hallucinations devinrent réalités. Shirley aurait voulu manifester sa joie par des éclats de gaieté, mais il fallait encore ménager les nerfs du malade, ne pas trop les surexciter . . . il fallait agir doucement.

Pierre recommençait à vivre vraiment. Il s'intéressait maintenant à tout, il n'avait jamais apprécié comme aujourd'hui la beauté féerique de l'entourage: la rivière, les arbres, le chant des oiseaux, sans oublier les lilas blancs. Depuis quelque temps, il parlait souvent de sa petite Lucette.

— Oui, disait sa femme, aussitôt les vacances arrivées, nous irons la chercher.

Guérison

Enfin vint la visite médicale de juillet. Pierre fut surpris de l'accueil du docteur:

— Eh bien! jeune homme, dit-il, vous n'avez plus besoin de revenir, je vois que vous pouvez vous passer de mes soins, maintenant.

Pierre resta un moment incrédule:

— Voulez-vous dire, docteur, que je suis . . .

— Guéri, oui, acheva le docteur brusquement. C'est à votre jeune femme que vous devez cette résurrection miraculeuse. Elle a accompli dans huit mois ce que l'hôpital n'aurait pas fait dans cinq ans . . .

— Shirley? s'écria Pierre . . .

Alors le docteur, en grognant un peu, ne voulant pas être témoin d'une scène touchante, les congédia en leur souhaitant tout le bonheur qu'ils méritaient.

Revenus dans leur petit chalet, ils se jetèrent dans les bras l'un de l'autre, et Pierre, fou de bonheur, couvrait sa jeune femme de baisers.

— Je ne peux croire, Shirley, que c'est toi qui m'a ramené à la santé!

— Oui! mais, je suis bien récompensée, je t'assure, et maintenant, allons vite chercher Lucette qui doit trouver le temps long. Ce soir, nous serons trois à dormir sous le toit du "Chalet des lilas blancs".



Tous Responsables
DE L'ESPRIT CHRÉTIEN DANS LE MONDE



D'un bout à l'autre du monde

Développement de l'Eglise

L'annuaire pontifical de 1952 contient de très intéressantes précisions concernant le développement de l'Eglise catholique dans le monde.

Au cours de l'année 1951, le nombre de sièges archiépiscopaux est passé de 262 à 277, celui des sièges épiscopaux résidentiels, de 1,074 à 1,111, celui des archevêques et évêques titulaires, de 846 à 857, celui des prélatures et abbayes de 62 à 66, celui des prélats orientaux ayant juridiction ordinaire, de 15 à 17. Par contre, en raison de l'élévation à la hiérarchie ordinaire d'un certain nombre de territoires missionnaires, le nombre des vicariats apostoliques a passé de 251 à 236, celui des préfectures apostoliques, de 131 à 126.

Chapelle au Capitole

Dans les deux Chambres du Congrès des Etats-Unis, une motion vient d'être déposée pour que soit construite une chapelle au Capitole, lieu de rencontre des représentants et des sénateurs américains. La requête expose combien serait utile dans un tel bâtiment civil, un tel lieu de prière réservé aux seuls parlementaires.

Un million de requêtes

Les Chevaliers de Colomb ont reçu leur millionième requête d'information depuis le début de leur programme d'annonces nationales pour faire connaître la doctrine et les pratiques catholiques aux non-catholiques.

Publiées dans les plus grands journaux (édition du dimanche) et dans les magazines à gros tirage, les annonces, qui paraissent depuis quelques années, ont amené 90,000 personnes à prendre des instructions au sujet de la religion catholique. Au moins 1,000 lettres arrivent chaque jour dans les bureaux de direction à St-Louis.

L'ère des héros et des martyrs

La vérité sur le meurtre d'un grand nombre de prêtres aux mains des soldats communistes en Allemagne vient d'être racontée dans un livret intitulé: "The Martyrdom of Silesian Priests 1945-46". Ce livret a été publié en langue anglaise en Allemagne. La plupart des prêtres subirent une mort violente de la part des envahisseurs rouges parce qu'ils tentèrent de protéger les religieuses, les femmes et les jeunes filles des brutalités des soldats. Ce drame de cruauté et de carnage est à peu près ignoré en Amérique.

D'après les statistiques, 40 prêtres diocésains du diocèse de Breslau en Silésie sont morts chaque année jusqu'en 1945. En 1945, 125 prêtres sur 1,600 moururent, plus de la moitié de mort violente aux mains des envahisseurs. Plusieurs autres perdirent la vie pendant les jours terribles de l'expulsion cruelle de tous les Allemands de la Silésie.

Les cruautés des soldats rouges à l'égard des religieuses sont particulièrement répugnantes. A Niesse, par exemple, environ 200 religieuses étaient demeurées en arrière pour prendre soin des malades, des enfants et des vieillards. Quand les vagues de rouges barbares envahirent le village, les religieuses, les femmes et les jeunes filles furent violées sans arrêt. Les religieuses qui essayèrent de se défendre furent fusillées, battues à coup de pied ou frappées avec des fusils jusqu'à ce qu'elles tombent sans connaissance. Même les religieuses âgées de 70 et 80 ans, malades au lit, n'échappèrent pas à ces traitements cruels. Les prêtres qui essayèrent de les défendre furent fusillés sans merci. Près de 80% de la ville, connue pour ses monuments et son architecture, devint la proie des flammes au cours de l'orgie rouge.

Combien vraies sont les paroles: "Privez un peuple de religion et en 10 ans il retourne à la barbarie!"

P. G.

Pie XII demande un puissant réveil universel

N.D.L.R. — Le 11 février dernier, S. S. Pie XII prononçait un discours mémorable aux fidèles de Rome et de l'univers entier. Son appel est clair; ses directives urgentes. Considérant le redoutable avenir du genre humain si une coupable inertie continue de paralyser l'action des chrétiens, le Saint-Père lance un vibrant appel à l'action. Nous reproduisons ici des extraits du texte du Saint-Père dont chaque parole mérite d'être méditée.

Dans ce but, Nous invitons Notre Vénérable Frère le cardinal vicaire à assumer, pour le diocèse de Rome, la haute direction de cette action de régénération et de salut. Nous sommes certains qu'ils ne manqueront ni en nombre ni en qualité, les coeurs généreux qui accourront à Notre appel et réaliseront Notre souhait. Il y a des âmes ardentes qui attendent anxieusement d'être convoquées; qu'on assigne à leur frémissante impatience le vaste champ à défricher. D'autres sommeillent; il faudra les réveiller; les tièdes, il faudra les encourager; les désorientés, il faudra les guider. De toutes ces âmes, on réclame un sage encadrement, un emploi judicieux, un rythme de travail correspondant à l'urgente nécessité de défense, de conquête, de construction positive. C'est ainsi que Rome retrouvera sa mission séculaire de maîtresse spirituelle des nations, non seulement comme elle le fut et l'est, par la Chaire de vérité que Dieu établit en son centre, mais aussi par l'exemple de son peuple redevenu fervent dans la foi, exemplaire dans les moeurs, unanime dans l'accomplissement de ses devoirs religieux et civils, et, s'il plait à Dieu, prospère et heureux. Nous souhaitons volontiers que le puissant réveil auquel Nous vous exhortons aujourd'hui, suscité et poursuivi avec ténacité selon le programme tracé — et que d'autres pourront illustrer plus en détails, — soit promptement imité par les diocèses proches et lointains, afin que Nos yeux puissent voir revenir au Christ, non seulement les villes, mais les nations, les continents, l'humanité entière.

Ultime appel

Mettez donc la main à la charrue: laissez-vous inspirer par Dieu, qui le veut, attirer par la noblesse de l'entreprise, stimuler par son urgence; que la crainte fondée du redoutable avenir qui résulterait d'une coupable inertie, triomphe de toute hésitation et confirme toute volonté.

Votre soutien sera dans les prières des humbles et des petits, auxquels vont vos soins les plus tendres, dans les douleurs acceptées et offertes par ceux qui souffrent. Vos efforts seront fécondés par les exemples et l'intercession des martyrs et des saints, qui rendirent sacré le sol de Rome. L'heureux succès, pour lequel Nous prions ardemment, sera béni et multiplié par la Vierge très sainte: car si en tout temps elle fut prête à étendre sa main protectrice sur les Romains, ses enfants, Nous ne doutons pas que maintenant aussi elle voudra faire sentir sa protection maternelle sur ses fils, qui montrèrent tant d'affectueuse piété lors de sa récente glorification, et dont le puissant "hosanna" résonne encore dans ce ciel de Rome.

Que vous soit enfin un réconfort et un soutien la Bénédiction apostolique que, dans l'effusion de Notre coeur, Nous vous accordons, à vous tous qui Nous écoutez, à vos familles, à vos oeuvres et à cette Ville Eternelle dont la foi, dès le temps de l'Apôtre, est annoncée dans le monde entier (Cf. Rom., I, 8), et dont la grandeur chrétienne, phare de vérité, d'amour et de paix, se perpétue à travers les siècles. Ainsi soit-il.



Un soldat sérieusement blessé en Corée fut sauvé de la mort par une opération dramatique à San Antonio. 210 pouces de peau furent enlevés à son jumeau et greffé sur lui. Le soldat **Leonard Kijowski** revint en avion de Corée pour l'opération de 4 heures et demie qui sauva la vie de son frère jumeau, **Leo.** Tous les deux sont catholiques et originaires de Ford City, Iowa. (NC)

Si l'on vous demande . . .

Les ministres anglicans sont-ils "prêtres" comme les nôtres? Il y en a même qui disent la "Messe" en anglais à la radio

"La Boite aux Questions" vous donne la réponse.

R. — Règle générale, un ministre anglican ne possède pas les pouvoirs d'un prêtre catholique parce que sous le règne du roi Edward VI (1537-1553), la cérémonie de l'ordination a été tellement modifiée que les évêques ne transmettaient plus le sacerdoce. La ligne de succession a été brisée. Le défaut principal de cette modification consista dans l'élimination de tout ce qui se rapporte au sacrifice de la messe comme sacrifice réel. Comme le Père Rust le montre si bien dans son livre "The First of the Puritans", ce changement a été effectué lentement mais volontairement par les prélats de la cour. Ils ont choisi délibérément des formules qui écartaient le sacrifice, et, par conséquent, ils manquaient l'intention de conférer les pouvoirs selon la volonté de l'Eglise du Christ. L'importance de l'intention dans ces circonstances peut être appréciée si l'on songe que des fiancés peuvent pratiquer les cérémonies de mariage avec une intention qui empêche leurs gestes d'avoir l'effet du sacrement. Ils "pratiquent" seulement. Dans le cas des évêques edwardiens, ils avaient l'intention, bien explicite, d'exclure de l'ordination les pouvoirs nécessaires à la célébration de la messe. Les ministres anglicans se distinguent des prêtres catholiques sur d'autres points, mais celui du sacrifice demeure le principal.

La question a été tranchée définitivement par Léon XIII en 1896.

Quant à la messe à la radio, il faut se rendre compte que les prières en sont traduites de notre messe mais que la transsubstantiation du pain et du vin, le point essentiel de la messe, n'a pas lieu.

* * *

Q. — Pourquoi représente-t-on Notre-Seigneur par les lettres "A" et "W" sur les ornements sacerdotaux?

R. — Ces lettres représentent la première et la dernière lettre de l'alphabet grec, alpha et oméga. L'usage de ces lettres comme symboles de Notre-Seigneur date du commencement même du christianisme et se trouve dans le Nouveau Testament. Dans l'Apocalypse de S. Jean, par exemple, au premier chapitre, vous pouvez lire cette phrase: "Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin".

A deux autres endroits du même écrit, le Sauveur s'appelle explicitement "l'alpha et l'oméga" en précisant ce sens, "le principe et la fin". Le prophète Isaïe se sert des expressions identiques en parlant du Messie à venir. Il faut en conclure que le monde a été créé par Dieu et pour Dieu, un Dieu créateur qui a présidé à l'origine du monde et un Dieu juge qui en contrôle la destinée finale. Mais le sens le plus évident de ces passages est d'affirmer la divinité de Jésus-Christ.

Les écrivains des premiers siècles du christianisme ont étudié ce symbole avec une subtilité étonnante. Ils y voient, par exemple, une allusion à la personne du Christ qui réunit la divinité et l'humanité en lui-même. Les chrétiens de ce temps-là adoptèrent ce symbole avec beaucoup d'enthousiasme pour signifier Celui en qui ils mettaient toute leur confiance. On le voit peint ou gravé sur une foule de monuments publics ou privés, dans les églises et les cimetières, sur les médailles et les étendards militaires, dans les maisons de particuliers, sur des anneaux, des lampes, des verres et des cuillères. Ces lettres représentaient par conséquent Jésus-Christ, "l'auteur des grâces et le distributeur des couronnes, le premier objet de notre culte et de nos espérances, et la fin de nos actions". Voilà jusqu'à nos jours le sens de ces deux lettres.

* * *

Q. — Où dois-je m'adresser pour suivre le "Cours de préparation au mariage" par correspondance. Un non-catholique peut-il le suivre?

R. — Vous n'avez qu'à écrire au "Cours de préparation au mariage, Centre Catholique, Ottawa, Ont. Il n'y a certainement pas d'objections à ce qu'un non-catholique étudie le cours que vous mentionnez. Il traite de problèmes fondamentaux qui intéressent tous les hommes. Les principes qui doivent guider une personne dans le choix d'un compagnon ou d'une compagne, les fréquentations, l'amour, la loi morale dans le mariage sont autant de sujets qui s'appliquent non seulement aux catholiques, mais aussi aux non-catholiques. Ils ne pourront qu'être édifiés par la beauté de la mystique catholique sur la vie conjugale.

Paroles d'un psychiatre chrétien

Les actions contre la chasteté sont suivies de désordres émotifs et physiques

(Les réflexions suivantes sont tirées d'une conférence du Dr J. J. Geoghegan, psychiatre au sanatorium de Homewood, Guelph, Ont. Nous les reproduisons ici en raison des vues opposées si souvent publiées dans les publications de tout genre.)

Certains psychiatres, disciples de Freud, enseignent que la plupart des maladies mentales psychogéniques sont le résultat de la frustration sexuelle. Il serait plus vrai de dire que beaucoup d'angoisse mentale et spirituelle est due à l'abus des plaisirs sexuels au mauvais moment et pour des mauvais motifs. Je donne des soins actuellement à un homme qui souffre d'insanité syphilitique. Je sais que s'il n'avait pas violé le sixième commandement, il ne souffrirait pas de cette maladie physique et mentale et sa famille ne serait pas profondément bouleversée à cause de lui.

Péchés du père

J'ai vu une jeune fille de 15 ans qui, il y a quelques jours, a tenté de mettre fin à ses jours en prenant une quantité de soporifiques. Quand elle fut assez bien pour parler, j'appris qu'elle avait pris les pilules parce qu'elle n'espérait plus rien de la vie. Elle affirma qu'il y avait tant de mauvaises personnes dans le monde, et finalement elle me dit que son père était parti avec une autre femme, laissant son épouse et six enfants à leur sort. Le père était un alcoolique et sa violation des lois de la tempérance et de la chasteté avait conduit sa fille aux portes du désespoir, malgré son jeune âge.

L'ignorance d'une loi ne dispense pas des conséquences naturelles des actes posés. Que nous croyions ou non dans les prescriptions du sixième commandement, nous encourons, si nous le violons, les sanctions qui accompagnent les transgressions: des désordres de personnalité qui nous affectent et qui affectent les autres. Si nous connaissons la loi et si nous la violons, alors, en plus des désordres physiques et mentaux, il y a un plus grand mal encore, celui de l'offense mortelle contre Dieu. Nous avons alors à faire face à la détresse spirituelle, aux remords et au sens de culpabilité qui s'ajoutent au désaxement émotif et au malheur infligé aux autres.

Moral et médical

La loi de la chasteté doit donc être enseignée pour des raisons émotives et spirituelles et enseignée de nouveau comme un principe d'hygiène mentale parce qu'en violant cette loi, l'intelligence et la volonté sont séparées de Dieu; il s'ensuit une frustration spirituelle qui se manifeste dans les émotions par la crainte, dans l'âme par le remords, et peut-être par des symptômes somatiques.

La raison d'être de l'instinct sexuel est la reproduction; il est vrai que le plaisir est ajouté à cette fonction comme à tous les autres appétits. Mais le plaisir est quelque chose d'ajouté. La conception ne dépend pas du plaisir; souvent il n'y a pas de plaisir et la conception se produit souvent des heures ou des journées après que le plaisir est passé.

Consultations profitables

On enseigne maintenant, à l'encontre des lois anatomiques et physiologiques concernées, que le plaisir sexuel est l'objet principal de l'acte conjugal tandis que la reproduction est considérée comme quelque chose d'accidentel. Comme résultat de cette attitude fausse, la frustration sexuelle est devenue une plainte commune, une mine d'or pour certains psychiatres, fournissant des consultations de $25 de l'heure d'un côté et une excuse pour l'immoralité de l'autre. En raison de la fausse valeur rattachée à cet aspect du plaisir sexuel par les livres, les psychiatres et d'autres, beaucoup de gens sont devenus conscients des questions sexuelles de façon désordonnée et ils sont aveugles sur le véritable objet de l'acte conjugal.

Le signe distinctif

L'amour pour tous les hommes doit être la marque distinctive du chrétien. Il doit se garder de la tendance dangereuse qui se répand parmi des gens qui ont pourtant, en d'autres matières, un jugement sûr et qui consiste à rendre la haine pour la haine, au lieu de lui opposer l'amour. Plus que jamais nous devons nous souvenir que le Christ est mort pour tous les hommes, même pour ceux qui L'ont crucifié. Le Sauveur Lui-même a clairement énoncé le principe fondamental qui doit animer le christianisme: "L'on reconnaitra que vous êtes mes disciples, si vous vous aimez les uns les autres". (Jean 13-25)



Les enfants d'une école tenue par les religieuses de Maryknoll, à Honolulu, écoutent **Soeur Edmund Damien** lire le récit de la résurrection. Plusieurs races vivent pacifiquement ensemble sur cette île. L'on voit un exemple de ce fait dans l'illustration présente. Les deux jeunes assis sont **Peter Carvalho**, portugais-norvégien, et **Marilyn Thompson**, de descendance portugaise, anglaise et écossaise. Debout, de gauche à droite, l'on voit: **Yvonne Lau**, hawaïenne, **Heather Robb**, caucasienne pure, **Joseph Mau**, de descendance japonaise et chinoise, et **Barbara Tom**, pure chinoise. (NC)

Nos Mots Croisés

HORIZONTAL

1—D'un grand éclat lumineux — Oiseau échassier.
2—Rameau jeune et flexible de plusieurs espèces de saules — Lettre grecque — Peigne du tisserand.
3—Côté d'un feuillet de papier — Fleuve d'Angleterre — Semblable.
4—Terre entourée d'eau — Recueil de lois — En forme d'oeuf.
5—Négation — Mortier de terre — Embarcation à fond plat.
6—Espèce de boeuf de l'Inde — Met de niveau les assises d'une construction — Article espagnol.
7—Membre de la Chambre des lords en Angleterre — Division du compas — Volonté, caprice.
8—Insecte qui vit dans les fourrures — Action de sauver — Plus qu'il ne faudrait.
9—Hardi, audacieux — Sans mélange — A une faible distance.
10—Préposition — Muraille — Partie d'un fleuve, d'une mer.
11—Jeune élève en peinture — Genre de palmiers — Note de la gamme.
12—Bois pour soutenir les tonneaux — Loi, ordonnance — Réunion où l'on danse.
13—Grand baquet de bois — Patrie de Cassard — Attention.
14—Etendue d'eau entourée de terre — Note de la gamme — Ville de Prusse Rhénane.
15—Remise, retardement — Action de détenir.

VERTICAL

1—Baquet en bois de sapin — Manière d'être.
2—Epoux de Fatime — Ville d'Italie — Aile d'église.
3—Logement de portier — Détérioré — Durillon.
4—Division du compas — Ouverture de sortie — Terme du jeu d'échecs — Symbole du calcium.
5—Négation — Espace clos de murs — Physicien français né à Blois.
6—Changement de direction — Nom officiel de la Guyane hollandaise.
7—Bouquet du sultan — Titre de noblesse — Habitation, logement.
8—Pronom personnel — Conjonction.
9—Tête d'une tige de blé — Brave, vaillant — Entaille exécutée sur des pièces de bois pour assurer leur assemblage.
10—Qui ne conduit point l'électricité — Mise en pièces.
11—Large, bien ouvert — En état, décidé — Premier.
12—Conjugaison — Du verbe être — Allure d'une bête de somme — Camp armé.
13—Rôti — Pierre formée de petits grains de quartz agglomérés — Nom générique de plusieurs espèces de poires.
14—Hardie, audacieuse — Nom grec du dieu de l'amour — Laïque.
15—Ville de Syrie — Petite vallée.

Solution du précédent

> Partout où il y a une influence possible, conditionnant la foi et la vie de foi, il y a place pour une action délicate mais pénétrante de l'apôtre. La vie de l'Eglise ne peut être normale que dans une cité humaine toute pénétrée d'esprit chrétien.
>
> Mgr DE SOLAGES.

Heywood Broun, journaliste et écrivain américain, trouva la paix dans le 'radicalisme' de l'Eglise

"J'avais un grand besoin de l'amour du Christ; c'est là le motif principal qui me poussa à me convertir à l'Eglise catholique". C'est en ces mots que Heywood Broun, journaliste américain de marque, explique les raisons de sa conversion.

Il continue: "Il est absolument faux de dire que je suis entré dans l'Eglise catholique pour des raisons politiques. Je dépasse maintenant la cinquantaine et j'ai souvent été en danger de mort. A ces moments-là, je repassais dans mon esprit les bonnes et les mauvaises actions de ma vie. J'en vins finalement à la conclusion qu'un homme ne pouvait s'absoudre lui-même. De plus, nul être humain ne sera son propre juge dans l'au delà. Et c'est pourquoi, cherchant la paix du coeur dès ici-bas par l'union avec Dieu, je l'ai découverte dans l'Eglise catholique".

L'entrée dans l'Eglise de ce journaliste fougueux à la stature de géant porta un coup énorme aux mouvements de gauche avec lesquels il avait été identifié aux Etats-Unis. Il fut admis dans l'Eglise le 23 mai 1939, par Mgr Sheen. L'on voyait en lui un nouveau Chesterton qui deviendrait le champion de la cause catholique aux Etats-Unis, mais sa mort, survenue la même année, mit fin au travail vigoureux qu'il avait déjà entrepris pour l'Eglise.

A son service funèbre, Mgr Sheen raconta que Broun craignait que l'Eglise ne voudrait pas de lui en raison de ses vues radicales. Mais il trouva dans l'Eglise la paix que sa grande âme désirait et la crainte de la mort, qui planait toujours sur lui, se dissipa.

"J'ai été associé à des mouvements radicaux, déclara Broun, mais je n'ai jamais été un communiste et je ne le serai jamais... J'ai trop d'intelligence pour cela". Après sa conversion, il réalisa que la base d'unité dans le radicalisme qu'il venait de quitter était la haine et non l'amour. Il fut profondément blessé des protestations que des amis "libéraux" exprimèrent au sujet de sa conversion. "J'ai découvert, raconte-t-il, que leur concept de la liberté consiste à penser comme eux".

Broun pensait également que son entrée dans l'Eglise pourrait être interprétée comme une manoeuvre pour dissimuler son radicalisme ou pour miner l'Eglise par le dedans. Il s'était fait le champion du contrôle des naissances et il croyait que ce serait là un nouvel obstacle, mais, dit-il, "c'est là une chose du passé... et j'en suis venu à comprendre la signification spirituelle dans la naissance d'un être humain".

Une visite au sanctuaire de Notre-Dame de Guadeloupe, l'élection du cardinal Pacelli au siège papal, la crainte de la mort et du jugement, ainsi que la croyance qu'il "n'y a rien de plus ridicule que l'individualisme en politique, en économie ou en religion" furent les facteurs qui firent pencher Broun vers le catholicisme. "J'aime mon voisin, dit-il à Mgr Sheen, et particulièrement le pauvre et le destitué. C'est pourquoi je suis intéressé dans les unions et les mouvements ouvriers".

Le lendemain de l'élection de Pie XII, Broun raconta dans sa colonne de journal l'objet d'un entretien qu'il eut avec un ami journaliste qui s'était fait prêtre. Il demanda à ce prêtre, le R. P. E. Dowling, S.J., si l'Eglise était opposée au progrès politique et économique. Il se souvint toujours de la réponse. "Vous aimez à croire que vous êtes un radical, dit le Père Dowling, mais les doctrines de l'Eglise dont je suis membre rendent nécessaires des changements si profonds dans les relations humaines, qu'une fois réalisés, — et ils le seront — vos propres notions ne paraîtront plus que comme un libéralisme édulcoré. Quand l'Eglise du Christ se met en marche, toute la puissance des dictateurs tenterait en vain d'arrêter son progrès".

Après 90 heures d'instruction, Mgr Sheen avertit Heywood Broun qu'il ferait mieux de ne pas entrer dans l'Eglise s'il n'était pas décidé de vivre conformément à sa doctrine. Le journaliste se leva, mit son bras autour du prélat et lui dit: "Monseigneur, vous êtes inquiet. Mais vous n'aurez jamais à regretter de m'avoir reçu dans l'Eglise. Je vous promets cela".

Broun écrivit que sa foi lui vint en aide dans son travail en faveur des unions. Il était alors président du **American Newspaper Guild** et un champion du mouvement unioniste.

Sa carrière comme journaliste débuta alors qu'il était reporter pour le **New York Morning Telegraph.** De 1912 à 1921, il fut chroniqueur sportif pour le **New York Tribune**; il était aussi critique dramatique pour ce même journal. Il publiait une colonne syndiquée qui comptait des millions de lecteurs. Ses talents étaient variés, et nombreux furent les écrits de tous genres dus à sa plume. Intellectuellement et physiquement il ressemblait à G. K. Chesterton; comme lui, il était négligent dans son apparence, dépassait 6 pieds de hauteur et pesait plus de 250 livres.

Né de parents épiscopaliens, qui étaient financièrement à l'aise, il n'en devint pas moins le champion de l'ouvrier et des unions. On l'accusa maintes fois d'être un communiste parce qu'il prônait souvent les mêmes griefs que les rouges. Il trouva enfin le seul vrai "radicalisme" quand il devint catholique et se fit le champion des doctrines sociales de l'Eglise.

PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-211
QUELLE EST L'INTENTION?

Pour découvrir la meilleure conduite du jeu, il est parfois essentiel de saisir l'intention de l'adversaire. Le joueur travaillera alors à contrecarrer ses plans. Si un brillant joueur ne concède aucunement une certaine levée, un certain motif le guide. S'il vous est possible de découvrir l'intention de l'adversaire, il vous sera alors facile de déduire quelle est la meilleure carte à jouer.

DONNEUR NORD
Personne vulnérable

N: ♠ R 8 6 — ♥ R V 10 — ♦ D V 5 — ♣ A R 7 2

O: ♠ A D 10 5 3 — ♥ 8 3 — ♦ 10 7 2 — ♣ 8 6 4

E: ♠ 7 4 — ♥ A 4 — ♦ A R 9 8 6 3 — ♣ 10 9 3

S: ♠ V 9 2 — ♥ D 9 7 6 5 2 — ♦ 4 — ♣ D V 5

N	E	S	O
1 S-A	2 car.	2 co.	2 pi.
3 co.	Passe	Passe	3 pi.
Passe	Passe	4 co.	Passe
Passe	Contre	Passe	Passe
Passe			

Entame: dix de carreau.

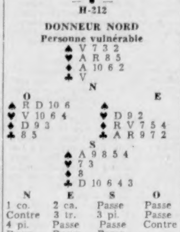
Le déclarant, qui est un excellent joueur, du Mort n'appelle que le cinq; votre partenaire fournit le huit et le déclarant joue le quatre de carreau. En Ouest, que devez-vous jouer maintenant?

Tout d'abord, le fait que le déclarant n'a fait aucun effort pour s'affranchir une levée de carreau en couvrant votre dix, doit attirer votre attention. Sans doute, il a jugé que votre dix de carreau étant votre meilleure carte à cette suite, Est sera toujours en état de couvrir les deux honneurs du Mort. Mais le déclarant n'avait-il pas un autre motif? Ne souhaite-t-il pas que vous retourniez un carreau plutôt que vous vous attaquiez au point le plus faible? Quel est le point faible des mains Nord-Sud? C'est certainement la suite pique et le déclarant vous a cédé la première levée afin qu'Ouest ne s'attaque pas à cette suite. Mais en changeant immédiatement vous-même à cette suite, par le jeu de la dame, vous vous assurerez de deux gagnantes dès que votre partenaire, prenant une fois la main, retournera un pique. En jouant votre dame de pique dès la deuxième levée, vous réduisez le déclarant à l'impuissance. Aussitôt qu'il touchera à l'atout, Est, prenant la main de son as, vous retournera un pique et les pertes du déclarant seront deux piques, un coeur et un carreau, ce qui représentera une levée de chute!

Sans un changement immédiat à la dame de pique, le contrat serait réalisé avec facilité, le déclarant écartant l'un de ses piques sur le dernier trèfle du Mort, après avoir retiré les atouts des adversaires. Le succès de la défense reposait sur la rapidité à l'attaque.

H-212

DONNEUR NORD
Personne vulnérable



N: ♠ V 7 3 2 — ♥ A R 8 5 — ♦ A 10 6 2 — ♣ V

O: ♠ R D 10 6 — ♥ V 10 6 4 — ♦ D 9 3 — ♣ 8 5

E: ♠ — ♥ D 9 2 — ♦ R V 7 5 4 — ♣ A R 9 7 2

S: ♠ A 9 8 5 4 — ♥ 7 3 — ♦ 8 — ♣ D 10 6 4 3

N	E	S	O
1 co.	2 ca.	Passe	Passe
Contre	3 tr.	3 pi.	Passe
4 pi.	Passe	Passe	Contre
Passe	Passe	Passe	

Entame: dame de carreau.

Le déclarant peut-il réaliser son contrat contre une bonne défense?

Bonne semaine.

Autour des mots

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Trouble. "Monsieur Jourdain s'est mis dans beaucoup de **trouble**". (trouble).

Dire: "Monsieur Jourdain s'est mis dans de grands embarras, de grands tracas".

1. Etre dans le **trouble.** (to be in trouble).
— Etre dans la peine, dans le malheur, avoir du chagrin.

2. Ses **troubles** sont finis. (Paroles de consolation qu'on dit à l'occasion de la mort de quelqu'un).
— Il est au bout de ses peines.

3. Il est passé par bien du **trouble.** (through much trouble).
— Il a eu de grands ennuis, de grands chagrins; il en a vu de dures.

4. **Troubles** d'argent (money trouble); **troubles** de famille (family trouble).
— Soucis d'argent; ennuis de famille; ennuis domestiques; ennuis de ménage.

5. Il a toujours quelque **trouble.** (he always has trouble).
— Il a toujours quelque fer qui cloche, quelque chose qui cloche.

6. Le **trouble,** c'est que... (the trouble is that...)
— L'ennui, la difficulté, c'est que...

7. Savoir où est le **trouble.** (to know where the trouble is).
— Savoir où est la difficulté, le lien; savoir où gît le lièvre.

8. Vous avez du **trouble** avec lui. (you have trouble with him).
— Il vous donne du fil à retordre; vous avez de l'ennui avec lui.

9. Cet enfant doit vous donner bien du **trouble.** (much trouble).
— Cet enfant doit vous causer bien des ennuis, du tracas.

10. Se mettre dans le **trouble.** (to get into trouble).
— S'attirer du tintouin, des ennuis, des tracas, une mauvaise affaire, des désagréments.

11. Avoir du **trouble** avec la police.
— Avoir affaire à la police, aux flics (argot parisien).

12. Mettre quelqu'un dans le **trouble,** (make trouble to somebody).
— Susciter des affaires, des ennuis, des désagréments à quelqu'un.

13. Sortir du **trouble.** (to get out of trouble).
— Se tirer d'affaire, d'embarras.

14. Se tenir en dehors du **trouble.** (to keep out of trouble).
— Eviter d'avoir des histoires, de l'ennui, des embêtements.

15. Il n'a jamais eu de **trouble** avec la police. (trouble with police).
— Son casier judiciaire est vierge.

16. Il y aura du **trouble.** (there will be trouble).
— Il y aura de la casse; vous vous attirez des ennuis.

17. Se donner le **trouble** de faire quelque chose.
— Se donner la peine de faire quelque chose.

18. Sauver du **trouble** à quelqu'un. (to save trouble to somebody).
— Epargner de la peine, des ennuis à quelqu'un.

19. Cela ne me cause pas de **trouble.** (causes me no trouble).
— Cela ne me dérange pas, ne me cause pas d'ennuis.

20. Cela ne coûte pas de **trouble** à faire. (it is no trouble to make).
— Cela se fait tout seul, ne donne aucun mal.

21. Demander du trouble. (to ask for trouble).
— Aller au-devant des ennuis, au-devant des coups; ne demander que plaies et bosses.

Paul LEFRANC.

Nos gradués et le monde des affaires

Le quatrième conférencier de notre Semaine d'Orientation, présenté par le Père François Cousineau, fut le dynamique et populaire M. Roland Couture, directeur-gérant de CKSB. Le thème de sa causerie fut: "Y a-t-il de la place pour les gradués de l'Ecole Supérieure dans le monde des affaires?" André Comeau sut exprimer, au nom de tous ses camarades, des sentiments de reconnaissance envers le conférencier.

M. Couture nous montra d'abord qu'il y avait un besoin d'hommes d'affaires compétents et nous donna quelques chiffres à l'appui sur le pouvoir d'achat des Canadiens français dans différentes branches du commerce.

Il nous donna aussi une excellente recette pour réussir dans les affaires: il faut, premièrement, que la clientèle ait confiance en nous. Alors développons notre personnalité. Sachons nous présenter devant le public tout en étant polis et obligeants. Chers amis, ne jouez pas les gens, car vous allez en ressentir les effets tôt ou tard.

En deuxième lieu, l'instruction et l'éducation sont indispensables dans le commerce car il faut beaucoup écrire et calculer. De plus, sachons accepter une critique, autrement nous ne garderons pas nos clients. La propreté sur soi et dans le magasin ou le bureau s'impose. Soignons notre apparence.

Enfin, la chose principale pour un bon homme d'affaires, c'est de bien faire ce qu'il sait faire. Pour cela pensons à notre travail. De plus, sachons prendre nos responsabilités de citoyens et soyons fiers d'être Canadiens français catholiques. Quant au petit commerçant, il lui faut la persévérance et l'enthousiasme au travail.

Aussi comme ont dit M. Couture et plusieurs de nos conférenciers: "Dans le commerce comme ailleurs, le TRAVAIL est la clef du succès".

Raymond BAZIN,
Grade 12.

• • •

CHRONIQUE

Pâques

Voilà que la joyeuse fête de Pâques est venue nous rappeler la résurrection de Notre-Seigneur. Sommes-nous ressuscités avec Lui nous aussi? Avons-nous corrigé un défaut ou acquis une vertu?

Le mercredi saint, la figure de chacun resplendissait de gaieté: les grands examens de Pâques étaient terminés! Pâques apportait les vacances aux étudiants... seulement quelques jours, mais tout de même!...

Le jeudi saint, à 9 h., nous avons assisté à la sainte messe célébrée avec diacre et sous-diacre. Lorsque vint le dépouillement des autels, je suis certain que plusieurs d'entre nous furent émus en se rappelant la scène où Notre-Seigneur a été dépouillé de ses vêtements par les bourreaux.

Dans l'après-midi, nous avons adoré la divine Réserve dans notre chapelle. Nos sincères félicitations aux Révérendes Soeurs: les capucines, les lis, les géraniums et les campanules formaient une délicate parure. (Apprécions l'utilité d'une serre!) Vers 4 h., nous avons visité le reposoir de l'église paroissiale et le soir nous avons fait une heure sainte présidée par le Père Barbeau.

Départs

Plusieurs élèves qui demeuraient au loin "prirent le train" dès jeudi matin, d'autres le soir, mais le départ général eut lieu vendredi matin. Le retour eut lieu le jeudi soir 17 avril. Quatre pensionnaires seulement restèrent à la Maison St-Joseph car ils demeurent trop loin.

Marcel GREGOIRE,
Grade 10.

• • •

Revue

Chers amis,

Avec Pâques, nous sommes rendus à la dernière étape de notre année scolaire. C'est le temps, comme disait M. Couture, de "PENSER A VOTRE AFFAIRE". Vous voulez réussir aux examens de fin d'année? Imitez le coureur qui, rendu à la fin de la course, fait un "sprint" pour arriver bon premier. Autrement dit: revoyez vos matières de classe en organisant votre revue. Calculez le nombre total de pages que vous avez à étudier et divisez-les par le nombre de jours (15 ou 20) dont vous disposez. L'idéal serait de faire une deuxième revue de 10 jours et même une troisième de 5 jours. Quand on veut, on peut!

R.C.

• • •

Allô, les sportifs!

Activités de M.S.J. II

Ste-Agathe	3	M.S.J.	9
St-Pierre	1	M.S.J.	10
Juniorat	2	M.S.J.	16
M.S.J.	8	Juniorat	7
St-Adolphe	2	M.S.J.	13
Ile-de-Chênes	5	M.S.J.	7
M.S.J.	5	Ile-de-Chênes	6
Ile-de-Chênes	9	M.S.J.	6
St-J.-Baptiste	3	M.S.J.	7
M.S.J.	2	St-J.-Baptiste	1

Félicitations à nos deux principaux gardiens de but, André Comeau, qui se distingua en ne laissant entrer aucune rondelle dans trois joutes, et Benoît Lacroix, qui fut choisi pour faire partie du club d'étoiles.

Grand merci à Maurice Noël, qui s'est dévoué comme arbitre au cours de la saison de gouret.

Gérard ROY,
Grade 11.

Innovation au C. Nat.

MONTREAL — Le Canadien National fait actuellement l'essai dans ses wagons-cafés de dessus de table en plastique et de napperons et serviettes en papier pour remplacer la lingerie de table en toile. Selon M. H. B. Parr, gérant général du service des wagons-lits et des wagons-restaurants, le but du changement est d'empêcher la hausse du prix des repas et de réduire le haut coût du blanchissage et de remplacement.

Les premiers essais de ce nouveau service de table sont faits actuellement dans le wagon-café en service entre Montréal et Ottawa. S'ils réussissent, d'autres wagons-cafés et wagons-buffets et éventuellement les wagons-restaurants seront équipés de la même façon.

Le nombre de colis-messageries transportés par le Canadien National en 1951 s'est élevé à 23,154,755, soit une augmentation de plus de 5% sur l'année précédente.

LOUIE — par HARRY HANAN






BOZO — par FOXO REARDON

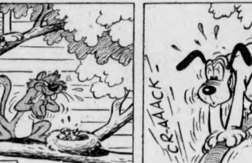
HENRI — par Carl ANDERSON




LA SOURIS MIQUETTE par Walt Disney





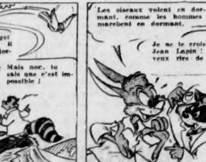









Walt Disney présente L'ONCLE REMUS et ses contes de JEAN LAPIN















Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

QUAND LES ORGUES CHANTERONT...

par JEAN MIROIR

NUMERO XXII

— Parfait! C'est bien ce qu'Estelle m'avait laissé entendre.

— Ah! Estelle... Mon pauvre Jean-Pierre, pardonne-moi si je te fais de la peine, mais tu sais qu'entre nous deux la franchise est de rigueur. Eh bien! il va falloir que tu te détaches de cette Mlle Derysse. C'est une intrigante, et ce projet saugrenu dont parle ta lettre...

— Celui qui consistait à vous mettre en présence en vue d'un mariage? Ah! ah!

— Oui. Tiens-toi bien... c'est "elle" qui l'a suggéré à ta mère.

— Mon cher, tu extravagues!

— Nullement. Sais-tu de qui je tiens le renseignement? De Florence elle-même.

— Si tu crois m'impressionner en citant tes sources... J'aime beaucoup ma petite soeur, tu le sais, mais de là à prendre pour argent comptant tout ce qui lui passe par la tête, il y a de la marge. La jalousie l'égare! Son accusation n'a ni queue ni tête, crois-moi! As-tu oublié ce que je t'ai raconté au moment du départ d'Estelle pour Bort? La pauvre petite était prête à se sacrifier... à assumer un rôle ingrat, fort risqué d'ailleurs, "pour votre bonheur".

— Une lubie comme une autre! J'avoue que ta confidence m'avait laissé incrédule.

— Estelle a pourtant pris la chose tout à fait au sérieux. S'il a plu à Florence de te la dépeindre sous de sombres couleurs, je t'affirme, moi, que ce portrait ne correspond nullement au modèle. Elle, une intrigante! S'il en était ainsi, m'aurait-elle repoussé, ce matin même, quand je me suis jeté à ses pieds?

— Toi? Tu t'es jeté à ses pieds "ce matin?" Où cela?

— Dans le souterrain des Orgues, ne t'en déplaise.

— Ah ça! tu bats la campagne. Tu surestimes ma crédulité. Passe encore si le train où nous sommes te ramenait vers Paris... mais tu m'accorderas qu'il va en sens contraire.

— Mon vieux Tony, tu as beau jeu de faire le sceptique puisque, dans ma lettre, je n'ai fait mention — sciemment — que de ce qui te concernait personnellement. Mais si tu veux me suivre jusqu'au soufflet où Hertaux s'est réfugié, tu entendras de sa bouche impartiale la confirmation de ce que j'avance.

Quelques instants plus tard, le duo formé par Régis et Tony s'était élargi en trio, et le jeune ingénieur était informé tout au long de l'odyssée de son ami d'enfance. Estelle, au premier chef, se trouvait sur la sellette, et les témoignages de Ludovic Heurtaux ébranlaient les doutes semés par Mlle d'Arvisol. Tony, par bonheur, ne connaissait pas le parti pris; il se laissait peu à peu guider dans le sens du préjugé favorable, si bien que, de lui-même, il finit par offrir de démontrer à Florence l'injustice de ses soupçons.

Mais cette ambiance de discussions passionnées avait aggravé la surexcitation de son esprit. Il ignorait, bien entendu, que le matin même le consentement de Berthe d'Arvisol avait été enlevé de haute lutte et tout feu tout flamme, il étudiait l'une après l'autre les manières les plus diverses d'amener sa marraine à composition. Pour un peu, fanatisé par le revirement de Florence, il eût envisagé, tel jadis un rival des seigneurs d'Arvisol, de monter à l'assaut du castel portant un étendard aux couleurs de sa dame... Les deux autres, plus clairvoyants, préconisaient des méthodes où la diplomatie prenait le pas sur la violence.

Bref, on conspirait ferme dans le soufflet du wagon-couloir. Les oreilles devaient tinter au bon docteur Collardot, car son dévouement et son hospitalité sans réserve étaient vantés par les anciens commensaux du château des Orgues... au point d'être mis à l'épreuve par anticipation.

Il était passé minuit lorsque Heurtaux, le plus sage des trois, évidemment parce qu'il n'était pas amoureux, émit l'opinion qu'on avait devant soi une fatigante journée et que le mieux serait de prendre un peu de repos, bien que les perspectives de confort fussent réduites à leur plus simple expression. Sur ce, pardessus et sacs de voyage furent mis à contribution pour donner au sol un moelleux tout relatif, et comme le sommeil, au même titre que l'appétit, sait imposer ses lois envers et contre tous, les jeunes gens ne tardèrent pas à sombrer dans l'inconscient.

Cependant que Jean-Pierre d'Arvisol puisait, dans cette trêve, les forces nécessaires à son bon équilibre, Estelle Derysse l'évoquait dans une longue insomnie. Elle avait veillé tard pour achever la "traduction" de la nouvelle intitulée "Never say never"... dont la première moitié, lue à haute voix au cours de l'après-midi, avait eu l'heur de capter l'intérêt de Mme d'Arvisol.

A présent, prise de scrupules tardifs, elle se demandait si elle ne s'était pas laissé emporter par un zèle imprudent. Jusqu'alors, en effet, elle avait eu grand soin de voiler, autant que faire se pouvait, la moindre de ses allusions. Qu'il s'agît de l'héritière d'un grand nom, sacrifiée par son père à un orgueil insensé, ou de l'injuste veto opposé à de candides amours afin que fût gardé intact le sang d'une vieille race sur son déclin, une habile transposition avait chaque fois masqué l'hameçon discret où devaient s'accrocher les préjugés de la fière marquise. Deux ou trois longs romans, plus quelques nouvelles, s'étaient ainsi complétés l'un l'autre — non sans succès, en définitive, de l'aveu même de la disciple inconsciente.

La sagesse, donc, eût commandé de poursuivre une tactique qui avait fait ses preuves. En l'occurrence, toutefois, il s'agissait de frapper vite autant que juste. Le nouveau problème que se proposait Estelle était plus épineux encore, peut-être, que le premier; néanmoins, elle se faisait un devoir de réhabiliter, dans le jugement de la châtelaine, le fils traité avec tant de sévérité.

Or, de combien de temps disposait-elle pour atteindre ce but? Elle eût été bien en peine de l'évaluer. La menace proférée par Florence: "Je vous ferai chasser de cette maison!" résonnait fâcheusement à son oreille. D'autre part, une nouvelle offensive de Régis restait à redouter, auquel cas elle se verrait contrainte à un départ précipité. Et elle ne voulait pas quitter la place avant d'avoir employé toutes ses forces à cette tentative de réconciliation. Elle voyait là, faisant litière de tout égoïsme, le salut de l'ami qui lui était cher plus que tout au monde.

C'est pourquoi, talonnée par l'urgence, elle avait négligé les habituelles mesures de circonspection. Et voilà qu'en cette heure nocturne elle se prenait à douter de l'efficacité d'un procédé aussi direct.

A la longue, pourtant, elle se tranquillisa. Berthe d'Arvisol avait déclaré "captivante" la situation délicate exposée dès le début, avec la concision qu'exige ce genre de récit qu'est la grande nouvelle, où les sujets les plus touffus doivent être traités sous un volume condensé, c'est-à-dire sans vaines digressions. Il était évident qu'elle ne faisait aucun rapprochement entre son propre cas et celui du père intransigeant dont l'histoire lui était contée...

A quoi bon, par conséquent, être plus royaliste que le roi et se mettre martel en tête? Comme dans les précédentes occasions, Berthe d'Arvisol absorberait voracement l'apologue, à la façon du boa qui se repaît d'un chevreau. La réflexion viendrait seulement plus tard, après la période de digestion, et, à ce moment, l'attention de la châtelaine serait bien trop accaparée par un retour sur soi-même pour laisser place à la méfiance.

Et alors... oh! alors... le peintre Régis serait libre de concilier ses aspirations artistiques avec la tendresse filiale et fraternelle de Jean-Pierre d'Arvisol... Elle se souvenait, non sans une certaine amertume qu'elle se reprochait comme un crime, de cette nostalgie des personnes et des lieux dont il lui avait fait l'aveu en même temps que celui de son amour. Qu'il fût heureux! qu'il fût heureux sans elle, puisqu'elle n'était pas essentielle à son bonheur! Ce fut sur un oreiller humide de ses larmes qu'elle s'endormit, tard dans la nuit.

Il faisait grand jour lorsqu'elle s'éveilla, confuse d'avoir rompu avec ses habitudes matinales. Le petit déjeuner était à sa porte, presque froid; elle l'absorba en hâte, puis s'activa à sa toilette. A peine achevait-elle de s'habiller que, sur un coup frappé à sa porte, elle se trouva en présence de Joseph. Le domestique était d'un naturel peu loquace. Bien qu'il lui marquât sa déférence en toutes occasions et qu'il eût, elle le savait, déclaré à Annette qu'il "honorait Mlle Derysse de son estime", elle n'avait jamais réussi à le faire sortir de cette solennelle componction qui, chez un valet de chambre de grande maison, devient presque une seconde nature. Cette fois encore, ce fut avec le décorum d'usage qu'il avertit "Mlle Derysse que Mme la marquise l'attendait dans son boudoir".

— Je viens tout de suite! répliqua-t-elle tandis que Joseph, sa mission remplie, s'éloignait dans le couloir en émettant une petite toux à peine perceptible en gage de son approbation et, en même temps, de sa discrétion.

Estelle rassembla promptement les feuillets, fruit de son travail de la soirée et d'une partie de la nuit, et les glissa entre les pages dont ils étaient censés reproduire le contenu. Ainsi avait-elle accoutumé de faire dès le début. Le livre anglais faisait office d'alibi et si, d'aventure, il arrivait à Florence de traverser le boudoir, elle ne manquait jamais de s'interrompre pour se référer ostensiblement à l'original, comme si elle eût eu à coeur de vérifier l'exactitude d'un terme ou d'une tournure de phrase.

Ayant préparé de la sorte son matériel de lectrice, elle gagna l'escalier en courant. Il était rare que Berthe d'Arvisol fît appel à ses services dès le matin; pour qu'elle dérogeât à la tradition, on pouvait admettre qu'elle prenait à la nouvelle en cours de lecture un intérêt tout particulier.

Estelle sourit. Puisqu'il en était ainsi, la première manche était gagnée...

Mais, sur le seuil du boudoir, elle s'arrêta, surprise par le bruit sourd dont elle avait depuis longtemps perdu l'habitude. C'était tout à la fois un ronflement, un gargouillement, un halètement, un grondement plein de menaces.

— Taël! s'écria-t-elle en posant son livre pour caresser le pékinois qui, l'oreille en bataille, montrait une double rangée de grains de riz. Tu ne me reconnais donc pas?

Ici, la voix de Mme d'Arvisol retentit... une voix rajeunie, où une note enjouée venait atténuer l'habituelle gravité.

— Rassurez-vous, Estelle! Ce n'est pas à vous que ce concert est dédié...

En même temps, son geste désignait l'angle opposé de la pièce. La jeune fille se retourna.

— Approchez, vous autres! ordonna la châtelaine. Ma parole, Tony, on jurerait que tu as peur de Taël. Ce n'est pas d'aujourd'hui, pourtant, qu'il est ton ennemi, et depuis le temps tu devrais savoir qu'il fait plus de bruit que de besogne! Mais que je vous présente, Estelle, Antoine Ravon, mon filleul et, bientôt, mon gendre...

Le préambule avait laissé à Estelle le temps de se ressaisir. Florence et Tony s'avançaient, les doigts enlacés, et, tandis qu'elle offrait sa main au jeune homme, sans trop oser le regarder de crainte de trahir leurs anciennes relations, Berthe d'Arvisol reprenait, taquine:

— Quant à ma fille, vous la connaissez, je pense...

Les jeunes filles échangèrent une poignée de main; après quoi, d'une voix qui s'étranglait, Estelle parvint à articuler:

— Toutes mes félicitations, Florence! Croyez que je suis heureuse pour vous...

Elle ne put en dire plus long. Mais son émotion s'ensevelit sous le grondement persistant de Taël, et Mme d'Arvisol gourmanda:

— Il ferait beau voir qu'elle ne le crût pas! Si j'ai tenu, Estelle, à ce que vous fussiez la première informée, c'est que vous êtes pour quelque chose dans son bonheur, ainsi que je viens de le lui expliquer. Eh bien! les tourtereaux... qu'attendez-vous pour remercier Estelle?

— Oh! madame, protesta la jeune fille, gênée, je ne mérite aucun remerciement. Je n'ai été qu'un instrument...

— Entre les mains de la Providence? Je connais la chanson. Providence... hasard... N'empêche que, sans vous, la Providence se croisait les bras, le hasard restait dans les limbes et leur mariage aussi!

Tony eut pour Estelle un regard éloquent et fit un pas en avant. Aussitôt, la fureur de Taël redoubla, l'amenant à battre prudemment en retraite avec une grimace de dépit. A plusieurs reprises déjà, depuis le début de cette scène, il avait hasardé un semblant d'interjection, mais il en avait été pour ses frais car Taël veillait au grain. Enhardi par l'impunité, le pékinois ne tolérait pas d'infraction à son décret de passivité, et le moindre son qui s'échappait du gosier de sa victime, de même que la moindre ébauche de geste, le faisait sortir de ses gonds.

(à suivre)



Des militaires revêtus d'uniformes d'amiante s'acheminent le long de champs de riz, à Panmunjom, transportant un ballon soufflé d'hélium. Ces appareils, de couleur orange, servent à indiquer les bornes des zones neutres en Corée. (CW)



Les faux cardiaques

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

En dépit du nombre important d'affections cardio-vasculaires, on peut affirmer sans exagérer que la plupart des patients qui accusent des symptômes dans la région du coeur ne présentent en fait aucune maladie de coeur.

La raison en est facile à comprendre. C'est que de temps immémorial, on a pris l'habitude de considérer le coeur comme le siège de nos émotions. Les hommes ont choisi cet organe, de préférence à tout autre, pour illustrer d'une façon symbolique des sentiments comme la haine et l'amour. Dans le langage courant, les expressions abondent qui font appel à ce mot: "avoir le coeur à l'ouvrage", "un homme de coeur", "ouvrir son coeur", "avoir le coeur gros", etc.

Il est bien vrai que l'homme ressent la plupart de ses émotions dans la région du coeur. En effet, un grand amour ou un grand chagrin font éprouver au niveau du coeur des sensations réelles que tout homme ressent mieux qu'il ne peut les décrire. Parfois ce sont des palpitations ou une impression de pincement au coeur, ou encore on se sentira le coeur serré ou le coeur gros, et cela au sens physique du terme.

Ces exemples familiers nous aident à mieux comprendre ce que la médecine entend par "névrose cardiaque". En sont atteintes toutes les personnes anxieuses qui éprouvent un ou plusieurs symptômes qui leur font croire faussement qu'elles sont atteintes d'une maladie de coeur. Molière appelait ces gens des "Malades imaginaires" et il les ridiculisait. La psychiatrie moderne tient ces individus pour de véritables malades et elles s'efforce de les soulager.

On conçoit facilement qu'un anxieux puisse éprouver au niveau du coeur des sensations pouvant aller jusqu'à la douleur, puisque plusieurs de nos émotions courantes peuvent s'y répercuter. Mais les anxieux le sont souvent d'une façon plutôt inconsciente, et ils ne réalisent pas la relation qui existe entre leur anxiété et les symptômes pseudo-cardiaques qui en résultent.

La névrose cardiaque ne survient habituellement que chez des personnes prédisposées et à l'occasion de circonstances particulières. De plus, il n'est pas exceptionnel de retracer chez ces individus une histoire antérieure de dépression nerveuse.

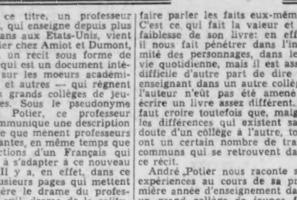
Les principaux symptômes dont se plaignent ces faux cardiaques sont les suivants: une douleur ou une gêne dans la région du coeur; ou un essoufflement et de la fatigue; parfois ce sera une accélération des battements du coeur ou simplement des battements irréguliers. Mais à côté de ces symptômes qui peuvent faire ébaucher un diagnostic erroné de maladie organique du coeur, il en existe d'autres qui ont tôt fait de préciser l'origine de ces troubles: ces patients souffrent aussi d'insomnie, de maux de tête ou d'étourdissements, ils se disent nerveux, inquiets, irritables.

On peut parfois devenir un faux cardiaque à la suite d'un examen médical au cours duquel le médecin révèle au patient la présence de petits signes sans importance (rythme du coeur quelque peu irrégulier ou pression artérielle légèrement élevée). Ces signes tout à fait banaux, qui peuvent exister chez des individus au coeur parfaitement sain, peuvent prendre aux yeux d'un anxieux une importance exagérée.

D'autres personnes commenceront à s'inquiéter de leur coeur à l'occasion d'une mort subite par maladie de coeur survenue dans leur entourage ou à la suite d'une vive émotion.

Il faut éviter de traiter ces gens de "malades imaginaires" et de les négliger sans plus. D'autre part, les "pilules pour les nerfs" ne pourront seules venir à bout de ces troubles. Il importe avant tout d'expliquer clairement à ces personnes l'origine émotionnelle ou affective de leurs symptômes et le mécanisme de leur apparition. Quand ils auront saisi la relation qui existe entre la cause de leur tension nerveuse et leur fausse angine de poitrine ou leurs palpitations, ils seront déjà en bonne voie de guérison.

Dr J.-G. LAURIN.



La vie de l'esprit

Un Français à l'école américaine

par GUY SYLVESTRE

Sous ce titre, un professeur français, qui enseigne depuis plus de dix ans aux Etats-Unis, vient de publier chez Amiot et Dumont, à Paris, un récit sous forme de journal qui est un document intéressant sur les moeurs académiques — et autres — qui règnent dans les grands collèges de jeunes filles. Sous le pseudonyme d'André Potier, ce professeur nous communique une description de la vie que mènent professeurs et étudiantes, en même temps que les réactions d'un Français qui cherche à s'adapter à ce nouveau milieu. Il y a, en effet, dans ce livre plusieurs pages qui mettent en lumière le drame du professeur en exil, drame de la solitude surtout, drame du déraciné, dont la solution en l'espèce sera son mariage avec une jeune Américaine qui, elle-même, enseigne dans une école voisine.

Mais ce drame personnel du professeur est loin d'occuper la première place dans ce récit, dont l'essentiel est consacré à la description du milieu dans lequel l'auteur a vécu et travaillé au cours de sa première année d'enseignement aux Etats-Unis. Il semble que l'auteur ait atteint à l'objectivité, — je ne connais personnellement pas ce genre d'institutions qu'il décrit, mais je crois que le document est objectif — car on sent partout un effort réel et soutenu de sa part pour comprendre vraiment ce milieu dans lequel il a été plongé et pour en saisir à la fois les bons et les mauvais côtés. **Un Français à l'école américaine** n'est ni un éloge aveugle, ni un pamphlet injuste. C'est avant tout un document: l'auteur a généralisé le moins possible, il a cherché à faire parler les faits eux-mêmes. C'est ce qui fait la valeur et la faiblesse de son livre: en effet, il nous fait pénétrer dans l'intimité des personnages, dans leur vie quotidienne, mais il est assez difficile d'autre part de dire si, enseignant dans un autre collège, l'auteur n'eût pas été amené à écrire un livre assez différent. Il faut croire toutefois que, malgré les différences qui existent sans doute d'un collège à l'autre, tous ont un certain nombre de traits communs qui se retrouvent dans ce récit.

André Potier nous raconte ses expériences au cours de sa première année d'enseignement dans un grand collège de jeunes filles du **Middle West**. Comme les frais de scolarité y sont de $1,600 à $2,000 par année, on n'y trouve que des jeunes filles de familles riches ou à l'aise — ne pas confondre avec bonnes familles — et, à ce point de vue, il faudrait nous demander si son livre eût été tout à fait le même si l'auteur eût enseigné dans une institution moins exclusive. Ses élèves vont au collège en voiture, fument et tricotent en classe, à moins qu'elles n'y dorment, surtout le lendemain d'un bal, et il semble que très peu d'entre elles aient vraiment la vocation du savoir. D'ailleurs, et André Potier est très catégorique à ce sujet, ni leurs parents ni les autorités du collège ne s'attendent à ce qu'elles étudient beaucoup et bien. Ce qui y compte, ce n'est pas l'acquisition du savoir, c'est l'acquisition du paraître savoir: ces jeunes filles qui demain épouseront des importateurs de caoutchouc, des exportateurs d'acier ou des propriétaires d'abattoirs auraient bien tort — du moins à leur point de vue — de se mettre en peine pour acquérir des connaissances que personne dans leur entourage ne partageraient. Elles savent qu'elles auront leur B.A. — c'est la politique du collège de le donner à toutes, quels que soient les points que leur donnent les professeurs — et personne ne leur demande davantage. D'ailleurs, à moins qu'elles n'en décident autrement, elles termineront leurs études car le collège ne saurait éliminer la source importante de revenu que chacune représente sans faillir à la raison d'être du collège: **big business**.

Et pourtant, André Potier termine son ouvrage en disant que "l'idéalisme américain ne peut pas ne pas avoir le dernier mot". Pourquoi? Parce que, semble-t-il, l'optimisme, même s'il est innocent et exagéré, portera sans doute à la longue plus de fruits que le pessimisme. Le professeur de français a été, malgré ses déceptions, impressionné par les ressources de vie de cette jeunesse nonchalante qui l'entourait, et il y voit une promesse d'avenir meilleur. Puisse-t-il avoir raison! Parce que son ouvrage nous révèle les bons et les mauvais côtés d'un système d'enseignement qui produit les citoyens de notre voisin, André Potier nous fournit l'occasion de réfléchir sur toutes sortes de problèmes que ce voisinage nous pose, et le lecteur canadien peut trouver grand intérêt à lire cet ouvrage destiné d'abord aux Français. Nous pouvons en tout cas y toucher du doigt ce qu'il y a de meilleur et ce qu'il y a de pire chez nos voisins du sud, et y apprendre à mieux distinguer le bon grain de l'ivraie.

Aux Editions du Lévrier

Le Conte de la Compassion

par Ruth LAFLEUR-HETU

Cet ouvrage, dont l'atmosphère tout imprégnée de tendre poésie fait songer aux "Contes de la Vierge" de Jérôme et Jean Tharaud, est consacré aux sept nobles Florentins qui, le 15 août 1633, célébrant pieusement la grande fête de l'Assomption, eurent chacun une vision de la très sainte Vierge, et qui, le 8 septembre suivant, s'unirent pour célébrer ensemble la Nativité "aux pieds de la Dame du Paradis, la très majestueuse Vierge Marie".

Chaque chapitre de ce volume nous présente et nous fait voir, comme sur un film évangélique qui se déroulerait devant nos yeux, chacun des Sept Saints fondateurs de l'Ordre des Servites canonisés par le pape Léon XIII pendant les fêtes du cinquantenaire de son sacerdoce: Saints Bonfils, Bienvenu, Manet, Amédée, Sostène, Hugues et Alexis.

Une courte hagiographie clôt la table des matières de ce livre de 110 pages imprimé à l'Oeuvre de Presse Dominicaine, Notre-Dame de Grâce, Montréal.

Aux Editions Fides

Aventure autour du monde

Tome I - L'Extrême-Orient en feu
Tome II - L'Inde aux mystères
Tome III - L'Asie musulmane

par Jacques HEBERT

Le mardi 1er avril, le directeur des Editions Fides remettait à M. Jacques Hébert, au Cercle Universitaire de Montréal, les premiers exemplaires de sa série **Autour du monde:** "L'Extrême-Orient en feu", "L'Inde aux mystères" et "l'Asie musulmane".

Les trois volumes, illustrés de 88 photos, d'une douzaine de cartes et de 34 dessins sont peut-être les plus beaux livres en langue française qui aient été édités au Canada. Les couvertures, dessinées par Jacques Gagnier, sont de véritables chefs-d'oeuvre.

Nous croyons que ces trois ouvrages sont appelés à une diffusion sans précédent. Jacques Hébert y raconte son odyssée incroyable, il faudrait dire presque miraculeuse, autour du monde. Son reportage est d'un intérêt exceptionnel. En journaliste averti, attentif au moindre incident digne d'intérêt, l'auteur nous livre au jour le jour le fruit de ses observations, de ses visites, de ses conversations. A l'occasion, il nous expose ses vues sur la politique occidentale en Orient, la vénalité des gouvernements indigènes, les aspirations nationales des Asiatiques. Il décrit aussi avec beaucoup de réalisme, la misère affreuse des masses populaires, que ce soit à Taegou, Manille, Honk-Kong, Madras, Calcutta ou Téhéran. Enfin, il y a les mille et un incidents du voyage: le douanier qui refuse de livrer la jeep, l'autre qui s'obstine à contester la validité du passe-port, les jours où il faut se serrer la ceinture... faute de numéraire et aussi les inévitables pannes de moteur en pleine brousse, avec l'appréhension de recevoir une rafale de mitrailleuse.

Il faut lire ce récit de voyage, accompli non pas en touriste astreint aux visites officielles des agences de voyages, mais en journaliste qui a ses entrées partout, qui exprime franchement ses opinions sans souci de flatter personne ou de déplaire à qui que ce soit. C'est un document de grande portée sur la situation internationale dont la lecture vaut d'emblée n'importe quel roman d'aventure.

Les trois volumes de la série **Aventure autour du monde** par Jacques Hébert sont en vente partout et aux Editions Fides, 25 est, rue St-Jacques, Montréal

Prix par la poste: l'exemplaire, $1.90; la série des trois volumes, $5.25.

Aux Editions Fides

Epouse et mère avec Marie

par J. L'Archevêque-Duguay

L'oeuvre de Mme L'Archevêque-Duguay, humble, sereine, tranquille, s'impose par des vertus de prolongements spirituels. L'écrivain, chez madame Duguay, est avant tout l'épouse et la mère qui voue son talent au service d'une cause supérieure.

Epouse et mère avec Marie est un code de bonheur familial, un essai sur les qualités les plus accessibles, un exposé d'expériences quotidiennes, dans lesquelles toute femme, si elle veut remplir vraiment sa mission, doit mettre au tout premier rang Dieu et sa sainte Mère qui deviendra ici le soutien par excellence.

Chaque jour de la vie sera offert à Dieu en union intime avec la parfaite médiatrice qu'est Marie. Dès les débuts du ménage, l'amour conjugal s'appronfondira aux sources vives d'une piété compréhensive et forte, d'une piété "active".

Il s'agit en définitive de mettre Marie en ses "oraisons, contemplations, actions et souffrances", comme disait saint Louis de Montfort, afin de trouver parfaitement Jésus-Christ "qui est toujours avec Marie".

Mais c'est dans son devoir maternel que la femme aura surtout besoin des secours de la Mère par excellence, Marie. Dans ses joies, comme dans ses déceptions, elle trouvera dans la piété mariale la force nécessaire pour avancer sur le chemin étroit de la sanctification.

Le petit livre de madame Duguay est un stimulant qu'il faudrait mettre entre les mains de toutes les jeunes filles. Elles y apprendraient les joies que l'avenir leur réserve et elles se rendraient compte que Marie, qui a été la protection de leur pure jeunesse, sera aussi la garantie de bonheur de leur foyer futur. (Julia Richer, **Notre Temps**).

Epouse et mère avec Marie, 89 pages, est en vente partout et à Fides, 25 est, rue St-Jacques, Montréal.

Prix par la poste: $0.85.

Mort de l'écrivain Jean Tharaud

PARIS — Un écrivain français très connu, Jean Tharaud, membre de l'Académie francaise, vient de mourir à l'âge de 74 ans. Jean et son frère aîné, Jérôme, qui est maintenant âgé de 77 ans, ont publié de nombreux ouvrages en collaboration.





Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum, 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boite.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

POUR TELEPHONER UNE PETITE ANNONCE SIGNALEZ 24 566

PERSONNEL

JEUNES FILLES MAIGRES! ACQUEREZ UNE SILHOUETTE ELEGANTE! Gagnez de 5 à 10 livres — entrain nouveau. Essayez les fameux comprimés toniques Ostrex qui restaurent santé et poids. Format de présentation **seulement** 60c. Toutes pharmacies.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Neve Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 193, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

REMEDES d'herbages et de plantes, par un Père missionnaire. 48 remèdes curatifs, bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications. **F. Mahé, 549, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man.** 764-T.F

ON DEMANDE A ACHETER au comptant 240 acres de terre ou plus, avec bâtiments en bonne condition, et bonne eau. **Ecrire à Boite 754, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 754-T.F

A VENDRE — Aspirateurs de modèles vertical et à réservoir: $5.00 et plus. **S'adresser à 621, ave Herbert, Elmwood.** 486-4P.

ON DEMANDE un fleuriste. **S'adresser à M. le Curé de la Basilique, St-Boniface, Man.** 905-4P.

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
266, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél.: 726 456

WINNIPEG HOTEL
Une rue au nord de la gare du CNR
Eau courante, chaude et froide, dans chaque chambre
$2.00 par jour, en montant
Téléphone 99 394
Léo Ménard, propriétaire
Oliver Ménard, gérant
Stationnement gratuit

CORSETIERE
représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone: 35 226.**

Poils Disgracieux
Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.
The Dermic Institute
300, édifice Kensington—Tél. 924 110
WINNIPEG

Permanentes pour le Printemps et l'Eté de 1952
Fascinantes! Romantiques! Attrayantes!
Selon les dernières modes de Paris, Hollywood et New-York.
Ondulations à l'huile à la crème du Salon Golden
$3.95 et plus
Ondulations à froid du Salon Golden
$5.95 et plus
Une bouteille de parfum de France de haute qualité sera donnée gratuitement avec chaque permanente
GOLDEN BEAUTY SALON
Dans l'immeuble de Golden Drugs, angle St. Mary's et Hargrave, à 1 rue au sud de la station des autobus, en face de la cathédrale Ste-Marie, en arrière du Mail Order d'Eaton, Winnipeg.

ON DEMANDE — Une dame ou demoiselle sérieuse pour faire la cuisine dans un couvent de ville. (Pas de vaisselle à laver, pas de légumes à éplucher). **S'adresser à 367, rue Archibald, St-Boniface, Man., ou téléphoner à 208 241.** 898-4C.

SACS A MAIN FAITS SUR COMMANDE. Réparations et transformations de tous genres. **ARTCRAFT, 60, rue Princess, Winnipeg** (en face de la City Hydro). **Téléphone: 924 885.** Nous parlons français. 893-4C.

A LOUER — Chambre et cuisine fournies au deuxième étage. De préférence à couple travaillant. Libre immédiatement. **S'adresser à 536, rue de la Morénie, St-Boniface.** 499-4P.

DEUX CHAMBRES A LOUER — A 537, de la Morénie. Une disponible maintenant, l'autre au mois de mai. **S'adresser à 537, rue de la Morénie, St-Boniface.** 899-4C.

A VENDRE — Voiture de bébé genre "pram" au prix de quinze dollars. **Tél.: 933 873.** 496-T.F.

A VENDRE — Stock et outillage de restaurant au centre du village de Ste-Anne. **S'adresser à Emile Champagne, Ste-Anne des Chênes, Man. Téléphone: 28.** 901-5P.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 927 125 ou 425 254
T.F

CHAMBRE ET PENSION pour un vieillard seul ou avec son épouse, capables de prendre soin d'eux-mêmes. Tranquille, près église et médecins. Eau chaude et baignoire. **S'adresser à 531, rue Langevin, St-Boniface. Téléphone: 204 446.** 497-4P.

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER — Expédiez votre machine à laver à l'entreprise de réparation la plus moderne et la plus en mesure d'accomplir un travail satisfaisant, à Winnipeg. **Toutes marques réparées.** Travail garanti. Rouleaux d'essoreuse. Pièces de rechange. Réparation de moteurs. **LE MAGASIN DES LESSIVEUSES BEATTY.**
SCHUMACHER-MacKENZIE,
130, rue Notre-Dame Est,
Winnipeg. Dept. 5.
897-14C.

ON DEMANDE
Sténo-dactylo française pour bureau de la ville. Bon salaire. Ecrire, en indiquant expérience et références, **à Boite 510, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 510-5C.

ATTENTION FERMIERS . . . Avez-vous l'intention d'élever des dindons cette année? Si oui, adressez-vous au Couvoir BRETON, à Letellier. Les dindonneaux en vente — Bronzés et Broad-Breasted — proviennent tous de troupeaux inspectés et approuvés par les spécialistes de la Division Avicole du Ministère de l'Agriculture. Le prix est de 85c chacun. **Adressez-vous à BRETON's Turkey Farm and Hatchery, à Letellier. Téléphone: Morris 366-1-2, BRETON, à Letellier.** 865-5P.

A VENDRE — La Pépinière de la Maison St-Joseph est en mesure de vous fournir:
1) des **arbres fruitiers**: bonnes variétés adaptées aux rigueurs de notre climat;
2) des **arbres et arbustes d'ornement**, des **fleurs vivaces** pour embellir votre parterre.
3) des **arbustes** pour haies et brise-vent.

Liste de prix et catalogue, français ou anglais, envoyés gratuitement sur demande.
LA MAISON ST-JOSEPH
Otterburne, Man. Horticulture.
484-6C.

CHATAWAY INVESTMENT COMPANY
Propriétés immobilières — Hôtels
Fermes — Assurances — Prêts
Hypothèques
Téléphone 926 053
326, édifice McIntyre — Winnipeg
P.-A. Beauchemin — Tél.: 65 159

Pièces de réparation pour poêles, fournaises, chaufferettes, etc., de toutes marques. Parois, grilles, brique réfractaire, etc.
Commandes P.S.L. (C.O.D.) acceptées — Nouvelles fournaises à l'huile avec ou sans tuyaux — Réservoirs d'huile de chauffage, de toutes grandeurs.
GREEN'S STOVE & FURNACE LTD.
975, ave Logan — Winnipeg, Man.

M. J.-A.-M. De La Giclais
Prêts d'argent
Assurances contre l'incendie ou autres
322, rue Main, Winnipeg
Téléphone 924 012

IMMEUBLES A VENDRE
Maisons de ville, établissements de commerce et fermes.
Service sûr, prompt et courtois
Voyez **René Pariseau** ou **W. C. A. Grant**
Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez
Four Provinces Investment Co.
300, rue Main
Tél. 925 266 — Le soir, 935 995
Fondé il y a 36 ans

Louis Matile & FILS
Horloger suisse
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 926 625

A VENDRE — Maison 26 x 30, bâtie il y a 4 ans, dans village de La Broquerie, près de l'église, école et magasin; électricité, téléphone et eau dans la maison. Très bien finie à l'extérieur. Pour prix et renseignements, **s'adresser à Léo Boisjoli, St-Norbert, Man., ou téléphoner** (le jour) à 420 235. 508-5P.

A VENDRE — **Dans centre canadien-français du Manitoba** — Magasin général avec logis de 6 pièces et grand jardin. Prix, pour bâtiment et aménagements: $6,500.00, plus stock, environ $300.00. Possession immédiate. Pour plus de renseignements, **écrire à Boite 504, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 504-5P.

A VENDRE — Maison sur lot clôturé 75' x 135'; soubassement à la grandeur; chauffage par le sous-sol; système d'eau à pression; hangar de 12' x 16'. Pour plus amples renseignements, **s'adresser à Marcellin Guay, St-Eustache, Man.** 869-4P.

A VENDRE — Maison 24' x 28', 1½ étage, 4 ans d'usage. Doit être déménagée. Prix, $2,000.00. **S'adresser à Nap. Forest, St-Malo, Man.** 477-4P.

COMMIS DACTYLO (HOMME OU FEMME) ayant expérience d'au moins 2 ans, pour position **à** Hodgson, Manitoba. Salaire jusqu'à $186.00 par mois, selon les qualifications. S'adresser immédiatement à la **Commission du Service Civil, Local 210, 356, rue Main, Winnipeg.** W287.

GARAGE A VENDRE — Dans centre canadien-français, pas d'opposition. Outils et stock; maison. Camion 2½ tonnes, avec boite hydraulique. Bon marché. **S'adresser à R. Labossière, St-Léon, Man. Téléphone: Somerset 304-23.** 908-5P.

A LOUER — Une grande chambre toute garnie, pour 1 ou 2 filles. Possession immédiate. **S'adresser à 459, rue Ritchot, St-Boniface, Man.** 907-4C.

STENOGRAPHE BILINGUE requise immédiatement. **S'adresser à 322, rue Main, Winnipeg. Téléphone: 924 012.** 505-4C.

CHAMBRE MEUBLEE A LOUER — au 1er étage. Personne tranquille demandée. Près autobus. Libre le 1er mai. **Téléphoner: 932-744.** 904-4C.

A LOUER — **Rue Eugénie** — Suite de 3 pièces, entrée et salle de bain privées. Adultes seulement. Prix, $60.00 par mois.

Autre suite comprenant 1 chambre, petite cuisine et salle de bain. Conviendrait à 1 homme seul. **Téléphoner: 208 178.** 903-4C.

UN ENCAN SERA TENU sur le lot 15, ½ mille au sud de Lorette, Man., le **samedi 26 avril 1952,** commençant à **midi exactement.** On y vendra: 13 têtes de vaches Holstein ayant subi l'épreuve de la tuberculose; 2 chevaux; des poules; des instruments aratoires — tracteurs, cultivateurs, herse à disques, moissonneuse-lieuse, semoir, râteau, charrues, faucheuse et autres machines; des bidons à lait; 20 tonnes de foin; outillage apicole; outils de forge. Seront également mis à l'enchère: lessiveuse, machine à coudre, poêle de cuisine, mobilier de salon; ameublement de cuisine; 40 verges de linoléum neuf; 6 lits, 4 divans-lits, etc.; de même que des outils de ferme de toutes sortes et autres articles divers. Tout doit être vendu. Condition: comptant. **ED. BOILY, encanteur, Richer, Man. Téléphone: 303, sonnez 1-1.** 902-4C.

ON DEMANDE — Couple âgé pour maison 14 x 33 avec cave cimentée; 2 pièces annexées à la demeure de la propriétaire. Près du village de St-Eustache. Doit être sobre et posséder bonnes références. **S'adresser à Mme Eva Lachance, St-Eustache, Man. Téléphone: 19-2.** 507-4P.

PERDUE — PARURE DE COU en écureuil de Russie, 4 pièces; brun foncé. Perdue sur la rue Furby, entre les rues William et Bannatyne ou sur la rue Bannatyne, entre les rues Furby et Lydia. **S'adresser à 854, rue Furby, ou téléphoner à 23 602. Récompense offerte.** 900-4C.

A VENDRE — Bonne maison avec système de chauffage automatique, dans village de Haywood, Man. A bon marché. **S'adresser à Boite 9, Haywood, Man.** 506-4P.

KINGSWAY REAL ESTATE CO.
654, Kingsway, Vancouver 10, C.-B.
Pour renseignements au sujet de résidences, places d'affaires, magasins, garages, fermes, etc., en Colombie-Britannique et particulièrement à Vancouver, **s'adresser à**
D.-S.-J. Savoie
654, Kingsway, Vancouver 10, C.-B.
175-T.F

ENTREPRISE FLORISSANTE A VENDRE
Très gros chiffre d'affaires. Edifice neuf avec spacieuse salle de montre. Emplacement des plus avantageux. Accepterait ferme comme paiement complet ou partiel. **Ecrire à Boite 790, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 790-T.F.

C. R. DUFAULT LIMITED
ENTREPRENEURS
Chauffage — Ventilation Plomberie
Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures
677, rue St-Joseph, St-Boniface
Téléphone 202 505

Si vous et votre famille désirez prendre un succulent repas à la dinde, rendez-vous le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m., au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Notre spécialité: DU POULET FRIT
Téléphone 921 076

L'homme que nous voulons
L'homme que nous voulons habite le sud de la Saskatchewan. Il est bilingue, de 30 à 45 ans, de bonne réputation, ambitieux et désireux de se créer un revenu d'au moins $3,000.00 par année. Il cherche à améliorer sa situation, est capable de se mêler à toutes les classes de la société et sait pouvoir être son propre maître. Il lui faut une automobile. En plus d'un salaire, la position dont il s'agit offre un bonus, des commissions, une assurance-groupe et un plan de pension. C'est une chance entre mille pour un homme ayant les qualités requises. Veuillez mentionner votre âge, votre occupation actuelle, si vous êtes marié, et donnez aussi un aperçu des choses qui vous intéressent en dehors de votre travail.
Suite 1006-7 McCallum-Hill Bldg., Regina, Sask.
481-4C.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Il y en eut pour tous les goûts à l'assemblée du 20 avril dernier. D'abord les gros mortiers firent éruption du fond de la salle, les bombes et la mitraille semblaient faire un carnage sans pitié de nos officiers, de nos activités et que sais-je encore. Puis de ces mêmes mortiers surgirent de gros nuages d'encens pacificateur. L'encens, ça sent bon, n'est-ce pas? Mais, comme de toute bonne chose, l'abus est dangereux et il ne faut pas en absorber au point de s'étouffer!

Bref, ce fut une assemblée intéressante. Plusieurs sujets importants furent étudiés et discutés et comme toujours la plupart des assistants apprirent du nouveau. Du choc des opinions jaillit la lumière.

Nouveau Conseil

Nos félicitations au nouveau Conseil de Norwood dont l'intéressante initiation eut lieu dimanche dernier. Nous croyons qu'un deuxième Conseil surgira de Norwood avant longtemps. Déjà, au Précieux-Sang, l'actif et energique curé de l'endroit reconnait l'utilité des Chevaliers qui lui rendent de grands services. Vous verrez qu'ils feront un succès du grand tirage qui aura lieu prochainement.

Initiation

Le travail se poursuit pour notre grande initiation du 25 mai prochain. Nous recevions, dimanche dernier, des délégués de nos différents sous-conseils. Tout en tenant compte de leurs recommandations sur plusieurs sujets, nous partageons leur enthousiasme pour faire de la prochaine initiation l'une de nos meilleures. Nous reverrons tous ces Frères de la campagne à la grande journée du 25 mai lorsqu'ils accompagneront leurs nombreux nouveaux Frères. Une recommandation: recherchons surtout la qualité.

Soirée-boucane

Notre dévoué Conférencier, Frère Blanchette, nous réserve une surprise pour l'assemblée de lundi prochain. Il organise pour nos membres une soirée-surprise dont il garde jalousement les détails. "Soyez certains, dit-il, que vous vous amuserez". Connaissant ses capacités, nous savons qu'il tiendra sa promesse. Si le beau temps persiste, nous verrons là encore beaucoup de nos Frères des campagnes environnantes.

Mystère

Avez-vous vu dernièrement des soucoupes-volantes? Il ne faut pas s'en faire! Un examen minutieux d'une de ces soucoupes vous prouvera qu'elles sont toutes étampées du noms d'un fabricant de chaussures dont le représentant au Manitoba est le Frère Jos. G. (Il y a un tarif pour les annonces, mon cher Jos.!).

Cette explication en vaut bien une autre. Le principal est d'avoir la conscience en paix.

BISTOURI.

A VENDRE
Studio de photographe et fournitures photographiques. Commerce établi depuis 36 ans. Bon chiffre d'affaires. Loyer peu élevé et bail. Outillage comprend une tireuse automatique, un séchoir, etc. Prix, pour vente immédiate: $3,000.00, stock compris.
S'adresser à M. Pariseau
FOUR PROVINCES INVESTMENT
300, rue Main — Winnipeg
Téléphone: 925 266 — le soir: 935 995
906-4C.

A LOUER — **Avenue Provencher** — Suite de 4 pièces, sur 1er plancher, chauffée à l'eau chaude. Prix, $45.00 par mois. **Appeler, après 5 h., 204 154.** 913-4C.

A VENDRE — Maison moderne de 5 pièces, finie stuc, bâtie il y a 9 ans; en parfaite condition. Lot 42' de façade. 2 minutes de la basilique, 1 minute de l'autobus. **Ecrire à Boite 909, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 909-5C.

ON DEMANDE
DACTYLO connaissant bien la langue française pour travail de bureau en ville. **Ecrire,** en mentionnant compétence, expérience et références, **à Boite 550, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 550-5C.

A LOUER — Grande chambre meublée avec facilités pour faire la cuisine, au premier étage. Près de l'autobus. **S'adresser à 370, rue Deschambault, St-Boniface. Téléphone: 934 745.** 914-4C.

HOTEL MODERNE A VENDRE en Saskatchewan — avec permis; bons revenus. Prix, $30,000.00. Aucune demande ne sera considérée à moins que l'on offre **au moins** $18,000.00 comptant. **Ecrire à Boite 509, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 509-5C.

A VENDRE — Ferme de 160 acres toutes en culture; graineries; 24 milles de Prince-Albert, Sask. Prix, $7,000 comptant. **S'adresser à Arthur Boileau, 300 Blue Mountain, Maillardville, C.-B.** 502-4P.

FUSILS NEUFS AUX PLUS BAS PRIX
Notre système spécial de "mise à part" vous permet de réserver maintenant votre fusil moyennant un dépôt de $10.00. Autres paiements comme il vous convient. Aucun intérêt. Economisez et assurez-vous la livraison de votre fusil en le réservant aujourd'hui. Stevens .22 automatique: $39.95; Savage .22 à magasin tubulaire: $59.50; Mossberg .22 automatique: $39.50; Marlin .22 à levier à action: $79.50; Cooey .22 à répétition: $19.95; Cooey .22 simple: $11.95; Savage .22 Hornet: $59.50; Winchester 30-30 à levier: $89.50; B.S.A. .270 "D": $89.50; Remington 30-06: $99.50; Husqvarna .270 ou 30-06: $99.50; Savage 300 ou 250-3000 à levier: $129.50; Brno 7 MM.: $119.95; Stevens à 3 coups calibre 12: $49.50; Stevens calibre 12 à magasin tubulaire: $69.50; Kessler calibre 12 à 3 coups: $35.00.
Nous payons les frais de livraison. Commandes payables sur livraison et commandes comptant livrées immédiatement. Ecrivez aujourd'hui pour demander catalogue illustré gratis décrivant nombre d'autres fusils, oeilletons, révolvers, moteurs hors bord et outillage de pêcheurs à des prix d'épargne. "Satisfaction ou remboursement", telle fut notre politique depuis plus d'un quart de siècle. **Sydney I. Robinson Fur Company, Département d'approvisionnements de trappeurs et chasseurs, 277, avenue Rupert O., Winnipeg.** 512-7C.

Complets à deux pantalons pour adolescents



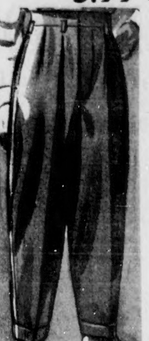
Toute mère sait combien il est important d'acheter un complet à deux pantalons pour les garçons qui grandissent. Faites raccourcir une paire de pantalons maintenant et mettez l'autre paire de côté pour plus tard. En tissu de gabardine de rayonne dans les teintes bleues, bleu sarcelle et brunes. Modèles à devant croisé, veston avec pleine doublure de satin de rayonne, les pantalons sont munis de passants non attachés, pli double, braguette à glissière, poches régulières, jambes de longueur règlementaire à rebords. Grandeurs, 11 à 16 ans. Le complet,

22.50 à 27.50

Pantalons pour jeunes garçons

En tissu tweed tout laine ou covert. Passants non attachés, devant uni ou à plis, braguette avec boutons ou glissière et poches régulières. Bleus, bruns, bleu sarcelle et gris. Grandeurs, 6 à 10 ans. La paire,

3.99 à 4.99



Pantalons à coupe ample, pour adolescents

Notez ces caractéristiques: passants de fantaisie, coutures à trois plis décollés, double pli, braguette avec glissière, genoux larges, rebords de 16 pouces. Les gabardines ont une ceinture à même, avec boucle. Rebords prêts à être portés. Grandeurs, 11 à 18 ans. La paire, **8.95**

Pantalons très amples pour jeunes gens

En gabardine de rayonne, de tissus "pic-and-pic" et covert, dans une vaste gamme de couleurs. Couture à un ou trois plis décollés, à passants simples ou de fantaisie, pli double, braguette avec glissière, poches régulières, genoux larges et rebords très amples. Quelques pantalons ont une ceinture à même. Tailles, 27 à 32. La paire,

10.95 à 14.95

Rayon des habits pour garçons, 5e étage.

THE T. EATON CO LIMITED

Succès sans précédent du 6e cours de préparation du mariage au S.-C.

Un mariage simulé, la noce comprise, et une brève causerie sur la cérémonie du mariage constituaient le 6e cours de Préparation au Mariage tenu au Sacré-Coeur, le mercredi 23 avril. 175 demoiselles et jeunes gens étaient présents à ce cours à la fois instructif et récréatif.

La causerie, donnée par le R. P. Cléophas Lafrenière, traitait de la préparation immédiate à la cérémonie du mariage, comme la visite au presbytère, la préparation matérielle et spirituelle au mariage, l'explication des cérémonies et prières liturgiques du sacrement, et enfin ce qui suit immédiatement le mariage, à savoir: la réception, le voyage de noces et l'installation au foyer.

Cérémonie du mariage

La cérémonie même du mariage fut exécuté en entier avec les deux époux présents, les deux témoins et la petite bouquetière. Mlle Jeannine LaFlèche touchait l'orgue.

Réception

Ensuite il y eut la noce ou la réception, qui se tint à la salle paroissiale du Sacré-Coeur. Après un toast à la mariée, un succulent goûter fut servi gratuitement par Peggy's Pantry. Les Gais Manitobains de St-Boniface, sous l'habile direction de M. Gabriel Forest, président, avaient charge du programme récréatif qui termina la soirée.

Remerciements

Les Jeunes gens et les demoiselles de la paroisse du Sacré-Coeur, sous les auspices desquels sont organisés ces cours de Mariage, désirent remercier toutes les organisations et les particuliers, qui ont bien voulu contribuer à assurer le succès de ce cours. Ils sont particulièrement reconnaissants à Peggy's Pantry, pour le service gratuit du goûter; à la Pâtisserie Pelland, pour avoir fait don du gâteau de noces; à Orchid Florists, pour les fleurs; à la Canadian Publishers Ltd., pour les faire-part; à Mme Jean Tétreault et Mme Auguste Joyal, pour la toilette de la mariée; à Chez Huot, pour l'habit du marié; à la Bijouterie Bourbonnais, pour le prêt de l'anneau et de la bague; enfin aux Gais Manitobains, pour avoir assumé la partie récréative de la soirée, de même qu'à tous ceux et celles qui ont bien voulu répondre à l'invitation.

Prochain cours

Le prochain cours aura lieu le mercredi 30 avril, à 8 h., et il sera donné par un médecin et une garde-malade qualifiés.

Le R. P. E. LaFlèche sous surveillance rouge



Le R. P. Edouard LaFlèche, S.J., Manitobain de naissance, missionnaire en Chine depuis 17 ans, est gardé sous surveillance par les rouges chinois, dans la mission jésuite de Süchow. Cinq autres prêtres ont aussi été arrêtés et deux d'entre eux, dont S. Exc. Mgr Philippe Côté, de Lawrence, Mass., évêque de Süchow, ont été emprisonnés.

Né à St-Charles, Man., le Père LaFlèche fit ses études primaires et secondaires au Manitoba. Il fut envoyé en Chine peu de temps après son ordination.

Apollinaire Gendron
185, ave Provencher, St-Boniface
Achat ou vente d'immeubles, hôtels, fermes, maisons, blocs appartements, commerces.
Annonce bon marché. Si vous n'avez pas assez d'argent pour vos marchés avec moi, nous pouvons peut-être vous aider par hypothèques, finance, etc. Ne payez pas plus pour commissions. Exclusive: 2½%; autrement au prix courant.
Téléphone 202 531

A VENDRE

St-Boniface — Maison moderne de 5 pièces; chauffage à air chaud avec brûleur à l'huile. Prix, $6,000.00.

St-Boniface — Duplexe ultra moderne de 8 pièces. Chauffage à air chaud avec stoker. Emplacement idéal. Prix, $11,800.00.

St-Boniface — Triplexe de 9 chambres. Chauffage à eau chaude avec brûleur à l'huile. Revenus annuels de $2,000.00. Prix, seulement $12,400.00. Placement très avantageux.

St-Boniface — Près de la basilique — Maison moderne de 3 suites. Revenus menseuls de $110.00 plus suite de 4 pièces libre pour acheteur. Chauffage automatique avec stoker. Prix, $15,000.00.

St-Boniface — Bungalow moderne de 5 pièces plus 1 chambre au soubassement. Entièrement meublé, y compris poêle, réfrigérateur, lessiveuse, tapis, etc. Chauffage à eau chaude avec brûleur à l'huile. Prix, $12,500.00.

St-Boniface — Bungalow moderne de 6 pièces; 4 chambres à coucher. Chauffage à air chaud. Prix, $8,800.

Norwood — Duplexe ultra-moderne de 7 pièces. Suite du haut louée à $55.00 par mois. Chauffage à air climatisé. Prix, $14,000.00.

St-Boniface — Restaurant des plus moderne; emplacement idéal. Gros chiffre d'affaires. Prix, $24,000.00 pour aménagements et bâtiment, y compris logis de 5 pièces.

35 milles de Winnipeg — Magasin général et logis de 3 pièces. Prix, bâtiment et aménagements: $4,600.00.

Centre canadien-français — environ 30 milles de Winnipeg. Magasin général et bureau de poste, aussi agence d'huiles. Logis de 6 chambres. Prix, édifice et aménagements: $9,400.00, plus stock, environ $3,500.00.

FERMES A VENDRE

Centre canadien-français — 25 milles de Winnipeg — ferme de 265 acres; bons bâtiments; Hydro, puits artésien; près village et école. Prix, $26,000.00.
640 acres avec bâtiments. Prix, $9,600.00.
395 acres avec bâtiments. Prix, $33,500.00.
260 acres avec bâtiments. Prix, $16,400.00.
400 acres avec bâtiments. Prix, $25,600.00.

Ferme laitière — 160 acres, près village canadien-français, 35 milles de Winnipeg. Maison de 7 pièces et étable 30' x 42' avec plancher en ciment — le tout en très bonne condition. Prix, $7,400.00.

S'adresser à
Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 208 178
M. Tougas (rés.): 205 498
M. Boulanger (rés.): 932 134
912-4C.

SYLVESTRE & KENSTON REALTY
202, édifice McIntyre
Téléphone: 929 398

A VENDRE

St-Boniface — Maison de 5 pièces; chauffage automatique à l'huile, cave à la grandeur. Prix, $6,000.00; comptant requis, $1,200.00.

St-Boniface — Maison de 6 pièces; planchers de bois dur. Prix, $8,500, à termes.

St-Boniface — Bungalow de 4 pièces, semi-moderne. Prix, $3,500.00, à termes.

St-Boniface — Bungalow semi-moderne de 6 pièces. Prix, $4,300.00, à termes.

St-Boniface — Maison de revenus de 12 chambres; planchers de bois dur; chauffage à air chaud. Revenus mensuels de $160.00. Prix, $10,0000.00; comptant requis, $5,000.00.

St-Vital — Bungalow de 4 pièces, cave à la grandeur. Prix, $5,800.00, à termes.

St-Vital — Bungalow de stuc de 4 pièces; planchers de bois dur; très bel emplacement. Prix, $8,000.00, à termes.

Norwood — Magasin de confiseries avec bar à rafraîchissements. Très bel emplacement. Revenus mensuels de $4,000.00. Prix, $12,500.00, à termes.

LE SOIR
M. A. Sylvestre — Téléphone 206 974
M. R. Lavigne — Téléphone 933 666
910-4C.

L'éloge de la marque
FRIGIDAIRE
par General Motors
n'est plus à faire
Le Cadillac des réfrigérateurs, le Cadillac des poêles de cuisine, le Cadillac de tout appareil électrique, c'est
FRIGIDAIRE
FONTAINE & COMPAGNIE
viennent de se voir décerner l'agence exclusive pour St-Boniface de la marque
FRIGIDAIRE
Si vous êtes intéressés à acheter ce qui se fait de mieux, à un prix pas plus élevé que celui d'autres marques de qualité inférieure, si vous désirez acheter à termes, si vous voulez encourager les vôtres, voyez
FONTAINE & COMPAGNIE
165, ave Provencher — Tél. 201 425
Seuls représentants à St-Boniface pour
FRIGIDAIRE

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Tél. 925 801 — Tél. 927 702

A VENDRE

St-Boniface — Bloc appartements de 4 suites entièrement privées. Edifice fini stuc. Chauffage à air forcé. Constituerait placement qui rapporterait revenus de plus de 10%. Possession immédiate de suite de 3 pièces. Situé dans le centre de St-Boniface. Seulement $19,000.00, $9,000.00 comptant.

Norwood — Maison de 8 pièces. Revenus de $125.00 par mois. Chauffage à air chaud avec stoker. Soubassement à la grandeur. Lot joliment paysagé. Planchers de bois dur. Prix, pour vente immédiate, $9,500.00; $4,300.00 comptant.

Norwood — Duplexe de 7 pièces; 4 en bas, 3 en haut. Revenus du haut: $55.00. 2 installations de plomberie. Bâti il y a 4 ans; fini stuc. Chauffage à air forcé. Titre incontesté. Prix, seulement $12,900.00, avec bon paiement initial comptant.

St-Boniface — Magasin d'épiceries et de viandes. Chiffre d'affaires en 1951: $55,000.00. Soubassement à la grandeur. Chauffage à la vapeur avec système à l'huile. 1 suite louée à $45.00 par mois; autre suite à $35.00 par mois; 4 pièces pour propriétaire. 2 installations de plomberie. Prix, édifice et aménagement: $19,000.00; propriétaire considérerait garage en échange.

30 milles de Winnipeg — 300 acres avec bons bâtiments. Bonne eau. Electricité. Equipement complet d'instruments aratoires. 39 bêtes à cornes. Revenus mensuels du lait: $1,000.00. Vendra au complet, ferme, machines et bétail: $31,500.00. Comptant requis: $18,000.00.

Le soir
M. J.-R. POIRIER, tél. 41 876
911-4C.

OCCASION EXCEPTIONNELLE
On désire emprunter une somme substantielle en montants de $5,000.00 ou plus contre première hypothèque.
On offre du **5%** étant donné la garantie collatérale exceptionnelle consistant en un bail de 10 ans avec locataires des plus solides. Pour renseignements, on peut s'adresser en français à **Casier Postal 36, Norwood, Man.**

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre — Tél.: 925 801 - 927 702
Consultez-nous pour un bon choix
Ventes et achats de propriétés de ville et de campagne, de fermes et de maisons de commerce
J.-R. POIRIER, agent
Le soir, téléphoner à M. Poirier, à 41 876

Cours de Préparation au Mariage
7ème cours
L'Anatomie — L'Hygiène
par un médecin et une garde-malade
AU SALON PAROISSIAL
Eglise du Sacré-Coeur
(Entrée sur la rue Lydia)
MERCREDI 30 AVRIL, A 8 H. P.M.

Offre exceptionnelle
Découpez ce coupon
Valeur de $7.00 pour $4.95
Si vous apportez ce coupon
Une photo en couleurs de 8 x 10 et 6 photos grandeur carte postale d'une valeur de $7.00 pour $4.95 seulement.
Si vous présentez ce coupon lorsque la photo est prise
(Pas d'objection à ce qu'il y ait 2 personnes)
1 coupon seulement par personne
Pas de reproductions (copy) acceptées. Aucune entente ne sera acceptée sinon celle qui est imprimée dans ce contrat.
Le LYCEUM PHOTO STUDIO
TELEPHONE 926 042
2ème étage, édifice Stobart, 290, avenue Portage, Winnipeg, Man.

WILFRID ROYAL & COMPAGNIE
Tous genres d'assurances
314-5, Edifice Avenue — Winnipeg, Man.
Téléphones: 931 558-9

POUR ACHAT, VENTE ou ECHANGE de propriétés de ville ou campagne, MAISONS, DUPLEXES, BLOCS de résidence ou commerce, FERMES de tous genres, HOTELS ou autres COMMERCES à la campagne.
S'ADRESSER A
ARPIN REALTY
668, avenue Taché, St-Boniface, Man.
E.-J.-R. Arpin — Tél.: Bureau 208 033; résidence 423 618.

VESTONS SPORTIFS
De style élégant — Des teintes printanières les plus récentes

200, ave. Provencher — **CHEZ HUOT** — St-Boniface, Man.
Sur semaine, le magasin ferme à 6 h. p.m., y inclus le mercredi.
Le samedi, à 6 h. p.m.

DES MEILLEURES MARQUES:
Lombardi, Fashion-Craft, etc.
Prix, de $22.95 à $37.50